

MONOGRAPHIE DU GENRE *LAMPRA* SOL. (COL., BUPRESTIDAE)
DE LA RÉGION PALÉARCTIQUE

JAN OBENBERGER

Muséum National, Laboratoire d'Entomologie, Praha

(Reçu le 15 décembre 1951)

Préface

Je donne ici une monographie du genre *Lampra* Spin. de la région paléarctique. Il y a quelques espèces du Tonkin et de l'Indo-chine qui j'ai ajouté à ce travail, parce qu'il est bien possible, que lesdites espèces ou les races de ces espèces proviennent quelque part dans la Chine occidentale et méridionale. En possédant dans ma collection, qui fait partie des collections du Muséum National de Prague, Tchécoslovaquie, un très grand nombre d'espèces de ce genre en types, cotypes et exemplaires autorisés je me sentais obligé de donner un tableau synoptique pour toute la faune paléarctique. On verra plus loin que mon tableau est basé pour la plupart sur les caractères non employés encore. J'ai le croyé utile, la plupart des espèces étant bien difficiles à déterminer et quelques espèces de l'extrême Orient ressemblant parfois beaucoup l'une à l'autre.

Tous les types des espèces et formes nouvelles sont déposés dans la coll. Obenberger (Inv. č. 3447/zool.), donnée par moi au Muséum National de Prague.

Lampra (LACORDAIRE) MANNERHEIM

- LACORDAIRE, Faune Entom. Paris, I, 1832, p. 595. — SPINOLA, Ann. Soc. Ent. France VI, 1837, p. 108. — GISTL, Ins.-Doubl. Graf Jenison-Wallworth 1934, p. 10. — DEJEAN Cat. Col. III. Ed. 1835, p. 89. — J. F. STEPHENS, Mann. Brit. Col. 1849, p. 171, 172. — CASTELNAU, Hist. Nat. Ins. Col. I, 1840, p. 217. — REDTENBACHER, Fauna Austr. 1849, p. 279. — MANNERHEIM, Bull. Soc. Nat. Moscou 1852, p. 275. — KIESENWETTER, Naturg. d. Ins. Deutschl. IV, 1857, p. 44, 47. — CALWER, Käferbuch 1858, p. 371 (pars). — GUT-FLEISCH-BOSE, Käfer Deutschl. 1859, p. 339. — JACQUELIN DU VAL, Col. d. Europe, II, 1859—1863, p. 98. — MARSEUL, L'Abeille, II, 1865, p. 156. — E. SAUNDERS, Cat. Bupr. 1871, p. 37. — SCHLOSSER-KLEKOVSK, Fauna Kornjašah, 1877, p. 386, 390. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 145—152 (Revision des espèces paléarctiques). — KRAATZ, Deutsche Ent. Zeitschr. XXV, 1884, p. 145. — KARSCH, Insectenwelt, 1883, p. 51. — GUILLEBEAU, Revue d'Entom. VIII, 1889, p. 1—12 (Revision des espèces paléarctiques). — GOZIS, Revue d'Entom. VIII, 1889, p. 89—91. — LETZNER, Käfer Schlesiens, 1891, p. 243. — SEIDLITZ, Fauna Transsylv. 1891, p. 170. — SEIDLITZ, Fauna Baltica, 2. Aufl. 1891, p. 158. — FAUCONNET, Faune anal. Col. Fr. 1892, p. 249. — KERREMANNS, Ann. Soc.

Ent. Belg. XXXVII, 1893, pp. 108. — SEMENOV, Horae Soc. Entom. Ross. XXIX, 1895, p. 134. — KLIMENT et ZOLFAL, Čeští brouci, 1899, p. 411. — KERREMANS, In Wytsman, Genera Ins. Fasc. 12—14, 1903, p. 134. — REITTER, HEYDEN, WEISE, Cat. Col. Eur. 1906, p. 409. — HEYNE-TASCHENBERG, Exot. Käfer 1907, p. 137. — KERREMANS in Bull. Soc. Ent. Egypte, 1908, p. 6, 20. — CSIKI, Rovartani Lapok XVI, 1909, p. 76, 180. — CASEY, Proc. Wash. Acad. Sc. XI, 1909, p. 52. — REITTER, Fauna Germ. III, 1911, p. 183. — JAKOBSON, Žuki Rossiji 1912, p. 788. — OBERBERGER, Casopis Čs. spol. Entom. XVI, 1921, p. 35. — BEDEL, Faune Co. Bassin Seine, IV, 1921, p. 178. — OBERBERGER in Winkler, Cat. Col. R. Pal. 1924, p. 641. — PORTA, Fauna Col. Ital. III, 1929, p. 386. (Sub: *Pocilonota*, subg.) — FLEISCHER, Přehled brouků F. Čsl. Rep. 1930, p. 202. — THÉRY, Mem. Soc. Sci. Nat. Maroc. XIX, 1928 (1930), p. 253—259. — OBERBERGER, Šorník Entom. odd. Nár. musea Praha 1934, XII, 96, p. 105—115 (Révision des espèces de l'Asie Orientale). — THÉRY, Faune de France, 41, 1942, p. 51—59. — THÉRY, Miscellanea entomologica, supplément, 1934, p. 29.

Syn.: *Pocilonota* (pars) auct.

MANNERHEIM, Bull. Soc. Nat. Moscou VII, 1837, p. 58. — FAIRMAIRE, Faune el. Col. France 1856, p. 139. — INNHOFF, Einf. Schr. Kol. 1856, p. 47. — KIESENWETTER, Naturg. Ins. Deutschl. IV, 1857, p. 44. — LACORDAIRE, Gen. Col. IV, 1867, p. 36, 37. — KAMPFMAN, Cat. Col. Vallis Rhenan. 1860, p. 25. — WATERHOUSE, Cat. Brit. Col. 1861, p. 51. — GREGLER, Käfer Tirol, 1863, p. 207. — DEYROLLE, Ann. Soc. Ent. Belg. VIII, 1864, p. 58—65 (Révision des espèces de l'Insulinde). — MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 156—164 (Révision des espèces paléarctiques). — REITTER, Verh. Naturf. Ver. Brünn IX, 1870, p. 98. — RENDTENBACHER, Fauna Austr. III, Aufl. 1874, p. 506. — LEDER-KOM. 1879, p. 30. — SERIZIAT, Hist. Col. France, 1883, p. 203. — KERREMANS, Ann. Soc. Ent. Belg. XXVIII, 1884, p. 135. — STIERLIN, Col. Helvet, 1886, p. 7—8. — Bau, Handb. Käfersammler 1888, p. 210. — FAUCONNET, Faune anal. Col. France 1892, p. 76. — ACLOQUE, Faune de France, Col. 1896, p. 275—276. — EVERS, Col. Neerl. II, 1901, p. 78. — WARNER, Cat. Col. Fn. Gallo-Rhenan. 1901, p. 94. — KLAPÁLEK, Atlas brouků středoevropských, II, 1903, p. 10—11. — REITTER, HEYDEN, WEISE, Cat. Col. Eur. 1906, p. 409. — KUHN, Ill. Best.-Tab. Käfer Deutschl. 1913, p. 647, fig. 945, 649—650. — CALWERT-SCHAUFUSS, Käferbuch, 1916, p. 685. — HOULBERT, Col. Eur. (Enc. Sc.) 1922, p. 294.

Castalia CAST. et GORY.

CASSTENAU et GORY, Monogr. Bupr. I, 1837. (Buprestis-huitième Division) p. 114 (partim).

Ovalisia KERR.

KERREMANS, Mem. Soc. Ent. Belg. VII, 1900, p. 68.

Latipaltis auct.

Biologie: PERRIS, Ann. Soc. Ent. France V, 1876, p. 192. — GIRARD, Animaux ut. et nuisibles, II, 189, p. 41. — ALTUM, Forstzool. III, 1881, p. 121. — XAMBEU, Revue d'Entom. Caen XI, 1892, p. 246.

Le genre *Lampra* était fondé par LACORDAIRE dans la Faune Ent. Paris. I, 1832, p. 595.

Ch. KERREMANS, dans les Genera Insectorum, fasc. XII, Buprestidae, 1903, p. 124 donne une caractéristique du genre, comme suit:

«Tête subplane, légèrement creusée au-dessus de l'épistome; vertex avec un fin sillon linéaire; épistome à peine échancré entre deux petits lobes aigus; cavités antennaires grandes, triangulaires, peu profondes, situées contre le bord interne des yeux à une certaine distance du prolongement latéral du bord de l'épistome. — Antennes courtes, dentées au côté interne et munies d'une fossette porifère inférieure à partir du

4^e article; 1^{er} épais, obconique; 2^e plus court, subglobulaire, 3^e allongé, triangulaire; les suivants en triangle élargi. Yeux assez grands, elliptiques, un peu obliques et légèrement rapprochés en dessus. — Pronotum plus large que haut et plus étroit en avant qu'en arrière, faiblement bisinué au sommet avec l'angle antérieur obtus, les côtés plus ou moins obliques et plus ou moins arqués avec une carène marginale rugueuse formant la limite de l'angle postérieur, mais n'atteignant pas le milieu des côtés; la base bisinuée. — Écusson variable, toujours petit et souvent plus large que long. — Élytres allongés, rebordés à l'épipleure, légèrement sinueux à l'hauteur des hanches postérieures, la marge latérale très légèrement relevée en gouttière, rugueuse, non dentelée au tiers postérieur, le sommet variable. — Prosternum large et plan; sa marge antérieure droite, les côtés striés en arrière, la strie limitant un bourrelet marginal; le sommet obliquement cintré sur les côtés et lobé au milieu. — Mesosternum divisé, ses branches latérales un peu obliques et arquées; légèrement échancré en avant. — Hanches postérieures sinueuses en avant et obliques en arrière, dilatées au côté interne avec une petite échancrure limitant le lobe interne. — Pattes peu robustes; femurs antérieurs et médians fusiformes et renflés, les postérieurs subcylindriques, un peu aplanis sur les deux faces et légèrement renflés au milieu; tibiais médiocres, subcylindriques, légèrement élargis au sommet; tarses assez robustes, les articles 1 et 4 croissant en longueur et diminuant en longueur, lamelles 3—4 cordiformes, le 1^{er} des postérieurs un peu plus long que le suivant. — Premier segment abdominal non sillonné au milieu; extrémité du dernier segment mâle échancrée, femelle tronquée. — Facies peu robuste; corps ovalaire, peu convexe; coloration très brillante, verte ou cuivreuse variée de bleu plus ou moins foncé.»

«J'estime qu'en raison de facies il y a lieu de séparer les *Lampra* des *Pocilonota*; les premiers sont plus étroits et plus parallèles que les seconds, ils ont le bord des élytres denticulé ou rugueux et ne présentent pas de sillon prosternal et abdominal. La différence de la coloration est constante. Quant au genre *Ovalisia* que j'avais cru pouvoir créer pour une espèce océanienne décrite autrefois par H. DEYROLLE il ne présente pas de caractères suffisantes pour le séparer des *Lampra*.»

Il y a lieu de mentionner quelques inexactitudes dans cette caractéristique du genre. Sur la tête on trouve l'excavation mentionnée et située au dessus de l'épistome seulement chez quelques espèces — il y en a d'autres, où le front est simple à cet endroit. De même, le fin sillon, parfois plutôt un petit relief obscur et caréniforme du vertex manque chez quelques espèces. Le troisième article des antennes n'est pas exactement triangulaire. Il y a d'espèces, où cet article est presque de la même forme et longueur comme l'article précédent, il y en a d'autres, où il est plus allongé et, chez quelques espèces, il est de la même longueur que l'article 4, qui est, le plus souvent, le plus long de cinq articles antérieurs. Les articles depuis le cinquième sont, dans la majeure partie de cas, largement arrondis au sommet et, seulement chez quelques espèces, ces articles restent aigus, par ex. chez *Lampra limbata* GEBLER. De plus, le pronotum n'est pas toujours bisinué au sommet, mais très souvent la marge antérieure est échancrée en arc simple. Le bord latéral postérieur du prothorax est, chez

la plupart d'espèces, de la forme mentionné par M. KERREMANS, mais, chez quelques espèces, il est en forme d'une carène lisse. Ecusson n'est pas « souvent » plus large que long, mais plutôt « toujours » et la largeur et forme de ce sclérite est très variable. Dans la plupart des cas il est environ trois fois aussi large que long. La largeur et forme de l'écusson est un important caractère spécifique. La marge latérale élytrale n'est pas exactement dentelée, mais plutôt crénelée et, chez beaucoup d'espèces, cette crénelure remonte jusque dans la région humérale. La forme du prosternum est différente dans les deux sexes, ce qu'il était évidemment inconnu à M. KERREMANS. Il est large et plan seulement chez quelques espèces, marginé latéralement ou non, selon l'espèce, ses côtés sont parallèles, mais, dans quelques cas, la saillie prosternale est en forme largement conique. M. KERREMANS ne mentionne pas la sculpture fine et pilosité dense de la saillie prosternale des mâles, ponctuation plus forte et éparse, surface lisse et glabre de ce sclérite chez les femelles. De plus, il ne mentionne pas les formes caractéristiques des hanches postérieures, situées à côté de la saillie intercoxale du sternite basal chez les mâles de diverses espèces. C'est un caractère sexuel et secondaire d'une grande importance systématique. L'opinion, que le sternite basal soit non sillonné est correcte pour la plupart d'espèces, mais il y en a d'exceptions — par ex. *Lampra gloriosa*. MARS. Absolument fausse est l'opinion de M. KERREMANS, que le sommet du sternite anal soit échancré chez le mâle et tronqué chez la femelle. En réalité la forme de l'apex du sternite anal dans les deux sexes peut fournir de caractères de très grande importance pour la détermination d'espèces. Ce sternite est le plus souvent échancré dans les deux sexes, mais chez le mâle cette échancrure est le plus souvent moins large et plus profonde, et elle est située entre deux épines, dont la forme est, de même, très caractéristique — ces épines sont rudimentaires, en forme d'une angulation plus ou moins émoussée ou elles sont plus ou moins prolongées et acuminées. Comme on le verra plus loin, de même la forme des marges latérales du sternite anal donne quelques caractères distinctifs très valables. Il est vrai, qu'on n'a pas, jusqu'à ce jour, mentionné quelques caractères, dont je fais usage dans mon tableau d'espèces et il est alors nécessaire de les mentionner ici plus détaillé et compléter ainsi la vieille diagnose de M. KERREMANS,

Morphologie

Les espèces du genre *Lampra* semblent être surtout nombreuses dans l'Asie orientale paléarctique et tropicale. Surtout en Chine, Indochine et dans les régions avoisinantes on trouve un grand nombre d'espèces, qui sont des plus belles parmi les Buprestides.

La tête donne chez ces insectes beaucoup de caractères importants. La forme et la largeur du front — la relation de la largeur du front derrière l'épistome et entre les yeux est très importante. De plus la sculpture de la tête, ponctuation etc. donnent des caractères bien utilisables. Sur la plupart d'espèces il y a au milieu du front un relief élevé, lisse et luisant, bien caractéristique. De plus, chez quelques espèces elle existe, au milieu du vertex, une ligne allongée et lisse, parfois marquée d'une strie très fine

centrale; cette ligne est un peu élevée, parfois obscure et disparaissant sur la partie supérieure du front. Comme partout chez les Buprestides, la largeur du vertex en relation à la largeur des yeux est bien importante.

Les antennes des *Lampra* sont de 11 articles et, en général, il y a deux types des antennes. Chez la plupart des espèces les articles intermédiaires, c'est à dire les articles d'après le quatrième jusqu'au dixième sont en triangle élargi, dont le sommet est plus ou moins largement arrondi. Les antennes sont généralement noires, les deux premiers articles sont en général verts.

Chez le deuxième groupe des espèces, beaucoup moins nombreuses, ces articles intermédiaires sont au sommet aigu, pointu. Cette modification on trouve par ex. chez le *Lampra Türki* GANGLB., *L. Semenoviella* n. et *Lampra limbata* GEBLER. Un certain passage du groupe premier à deuxième font les *L. Bourgoinei* OBENB. et *L. prosternalis* OBENB., où ces articles sont bien acuminés, mais subarrondis au sommet. Le deuxième article est ordinairement court. Chez la plupart d'espèces l'article troisième est distinctement plus long que l'article précédent. Les articles intermédiaires sont, chez la plupart d'espèces, à peu près de la même forme et largeur — chez *L. Clermonti* OBENB. ces articles sont particulièrement petits et de même, devenant plus petits vers le sommet. Ces articles sont, en général, transversaux, mais chez le *L. Bedeli* OBENB. ils sont un peu plus longs que larges. Les antennes sont, en général — à l'exception de deux articles basilaire obscures, noires ou d'un bleu très obscur, parfois — (chez le *L. pulchra* OBENB.) — d'un noir bronzé. Il y a donc quelques espèces, qui ont les antennes vertes — comme par ex. chez *L. Rodeti* KERR., *L. magnifica* KERR. ou *L. Adonis* OBENB. Chez le *L. Kheili* OBENB. les antennes sont d'un vert obscur bleu. Article quatrième est soit aussi long que l'article cinquième, comme chez beaucoup d'espèces, soit plus long, comme chez le *L. festiva* L., *vicina* GUILLEBEAU, *L. kamikochiana* OBENB., où cet article est bien fort, chez *L. nobilissima* MANNERH., *L. limbata* GEBL., *L. Semenoviella* OBENB., *L. prosternalis* OBENB., *L. suyfunensis* OBENB., *L. pulchra* OBENB., *L. Clermonti* OBENB. etc.

Le prothorax est de forme spécifiquement variable. Il est, chez beaucoup d'espèces marqué de macules ou reliefs obscurs et, chez la plupart d'espèces, il existe un relief allongé et étroit, plus ou moins complet, au milieu du disque. Chez quelques espèces, comme par ex. chez notre commune *L. rutilans* F. ou *L. festiva* L. on observe, de part et d'autre, avant la base, une vague et large dépression oblique sur le disque. La marge antérieure du prothorax est en général échancrée en arc légèrement bisiné — chez les autres en arc simple. Sculpture thoracale est chez la plupart d'espèces assez forte, parfois grossière et plus forte, plus rugueuse latéralement. Seulement chez quelques espèces peu nombreuses la marge latérale postérieure est en forme d'une carène très fine, visible du dessus.

La forme de la saillie prosternale est très importante pour la classification d'espèce. Il y a deux types généraux les espèces, où la saillie prosternale est sans trace de bourrelet latéral, alors immarginée: C'est le type qu'on peut observer par ex. chez les *L. Croesus* OBENB., *L. Bedoci* BOURG., *L. Rodeti* KERR., *L. pulchra* OBENB., *L. Clermonti* OBENB., *L. caspica*

OBENB., *L. Solieri* CAST. et GORY, *L. Kheili* OBENB., *L. virgata* MOT., *L. festiva* L., *L. vivata* LEWIS. Mais il est impossible de séparer ces espèces sous titre d'un sousgenre des autres, parceque même ici, parfois, on trouve çà et là une trace d'un bourrelet latéral et chez le deuxième groupe, où ce bourrelet est nettement développé, les mâles ont ce bourrelet souvent bien faible. La forme de cette saillie est même variable, mais on doit toujours observer les différences sexuelles chez la même espèce pour se persuader que même ces différences ne sont pas suffisantes pour créer un groupe systématique justifié. Chez les espèces avec la saillie immarginée les différences sexuelles sont moins marquées, mais il est un règle que chez les mâles des *Lampra* cette saillie prosternale est toujours à ponctuation plus fine et plus dense et à pilosité plus manifeste que chez les femelles, où ce sclérite est le plus souvent luisant, à ponctuation plus forte et éparse, plus irrégulière et, parfois, même avec une carène longitudinale faiblement marquée. Saillie prosternale, du même, est souvent un peu concave. La forme de cette saillie est variable: le plus souvent elle est parallèle, brusquement atténuée obliquement vers le sommet, qui est tronqué. Un exemple pour cette modification est le *L. bella* CAST. et GORY, *L. Adonis* OBENB., *L. refulgens* OBENB. ou *L. vivata* LEWIS. Chez le *L. virgata* MOT. ou chez *L. decipiens* MANN. (= *mirifica* MLS.), *L. dives* GUILLEB. (= *decipiens* auct., non MANN.), *L. rutilans* L. et plusieurs autres l'apex de cette saillie est subacuminé. Chez le *L. Sarrauti* BOURG., une grande espèce allongée, la saillie prosternale est particulièrement étroite, allongée et longue, fortement marginée latéralement. Chez le *L. Rodeti* cette saillie est très large et très courte, largement tronquée au bord; elle est à peu près immarginée, mais le bourrelet latéral est ici déjà un peu indiqué. Partie antérieure de la saillie prosternale est, parfois, fortement rugueuse transversalement, comme, en général, toute la partie antérieure du prosternum — c'est le cas chez le *L. Croesus* OBENB. Chez quelques espèces cette saillie est en forme plutôt conique, les côtés latéraux de la saillie n'étant pas parallèles mais convergeants en avant. C'est le cas du *L. integripennis* OBENB., *L. nobilissima* MANN., *L. Savioi* PIC; un passage entre ces deux formes constituent les *L. Nadeshdae* SEM. et *L. caspica* OBENB.

Chez les espèces à saillie prosternale marginée la différence sexuelle est dans cette saillie très manifeste. Comme j'ai dit déjà, la différence générale est dans le fait, que chez les mâles de ces espèces la ponctuation de cette saillie est beaucoup plus dense et égale, très fine, parfois minutieuse et que la couverture pileuse de ce sclérite est beaucoup plus développée, tandis que chez les femelles ce sclérite est à peu près glabre et luisant, à ponctuation éparse, forte, irrégulière, parfois grossière. Il y a, néanmoins, trois modifications de cette saillie chez les mâles des espèces en question.

Dans la première modification de la saillie prosternale du mâle la pilosité sur cette saillie est subégale, molle, plus ou moins régulière, parfois un peu hérissée. Exemples: *Lampra limbata* GEBLER, *L. charbinensis* OBENB., *L. nobilissima* MANN., *L. ussuriensis* OBENB., *L. Bourgoini* OBENB., *L. dives* GUILLEB. (= *decipiens* auct., non MANN.) etc. Chez le mâle du *L. podolica* OBENB. saillie prosternale est presque glabre. Le premier groupe

contient alors les espèces avec la saillie prosternale à pilosité subégale, disposée plus ou moins régulièrement sur tout ce sclérite.

Dans le deuxième groupe la pubescence de la saillie prosternale du mâle est un peu moins régulière et elle est agglomérée au milieu de cette saillie, dans une ligne longitudinale, n'allant pas jusqu'au sommet de ce sclérite. Le fond de cette ligne pileuse, qui, en général, n'est pas trop marquée, est souvent un peu plus doré que l'autre surface verte ou bleuâtre. Exemples: *Lampra Nadeshdae* SEM., *L. caspica* OBENB., *L. gloriosa* MARS., *L. decipiens* MANN. (= *mirifica* GUILLEB.), *L. rutilans* LINNÉ (où cette ligne pileuse n'est pas trop apparente), *L. vicina* GUILLEB.

Cette pilosité prosternale est, chez quelques espèces précitées, bien visible de côté.

Le troisième groupe est formé par une seule espèce de toutes, que je connais. C'est le cas du *Lampra iranica* OBENB. Chez cette espèce la pilosité de la saillie prosternale est très longue, très fine, mais érigée et elle est disposée le long du bourrelet latéral et de la marge apicale, le milieu de la saillie prosternale étant presque glabre. Ce caractère est bien particulier et il seul place cette espèce séparément de toutes les autres.

Saillie prosternale du *L. pretiosa* MANN. a, chez le mâle, au milieu un court sillon longitudinal.

On voit alors, qu'elle existe ici une variabilité très grande. Ces caractères sont, en général, omis dans les descriptions et je les emploie ici pour la première fois pour le classement des espèces.

Dans le premier sternite thoracal on peut trouver encore des caractères bien utilisables pour la classification; la sculpture de la partie centrale antérieure est parfois caractéristique — elle est soit simplement ponctuée, soit à rugosités transversales et, de même, la sculpture des épipleurs prothoraciques est bien caractéristique et ne doit pas être omise dans les diagnostics.

Pilosité de la saillie prosternale chez les mâles de *Lampra* est toujours la même que la pilosité de la partie centrale de métasternum. Métasternum est pubescent dans ces cas en forme d'une vague bande centrale, longitudinale et, quand elle est fortement développée, elle est prolongée jusque dans les hanches postérieures, où elle forme une bordure pileuse de la partie interne oblique de la hanche postérieure (ces deux parties obliques enclosent la saillie intercoxale du sternite basal): Je nomme cette bordure pileuse «brosses coxales». Cette pilosité centrale du métasternum n'est jamais prolongée sur le sternite basal!

Les dites brosses coxales se trouvent chez les mâles de diverses espèces en état plus ou moins développé. Exemples: *Lampra Nadeshdae* E. SEM., *L. caspica* OBENB., *L. pretiosa* MANN., où elles sont très distinctes, *L. Savioi* PIC., où elles ne sont pas trop marquées, *L. Solieri* CAST. et GORY, où elles sont plus ou moins marquées, *L. Turki* GANGLÉ., où elles sont très distinctes, *L. podolica* OBENB. (peu marquées), *L. limbata* GEBLER (peu marquées), *L. gloriosa* MARS. (brosses faibles), *L. decipiens* MANN. (= *mirifica* GUILLEBEAU) (brosses faibles). Brosses coxales faiblement développées se trouvent, de plus, chez *L. dives* GUILLEBEAU (= *decipiens* auct.), *L. rutilans* F., *L. vicina* GUILLEBEAU, *prosternalis* OBENB. Chez le *L. iranica*

OBENB., elles sont très développées et toute cette pilosité depuis la saillie prosternale jusqu'aux hanches postérieures est très bien visible de côté, érigée, perpendiculaire, formée de poils très fines et gris.

Chez les mâles la culpture du métasternum est souvent beaucoup plus fine et plus dense dans la partie médiane que chez les femelles.

Ponctuation et sculpture générale de l'abdomen est extrêmement importante dans ce genre. Premier (basal) sternite est muni antérieurement, entre les marges internes obliques des hanches postérieurs, d'une saillie aiguë, dont la sculpture est d'une grande importance. Chez le plupart d'espèces cette saillie est ponctuée, mais cette ponctuation n'est par toujours semblable à celle du sternite suivant. Par ex.: chez le *L. Suvorovi* OBENB. cette saillie intercoxale est deux fois plus fortement et simultanément deux fois plus éparsement ponctuée que le sternite suivant. Cher le *L. limbata* GEBLER la situation est semblable. Cher le *L. dives* GUILLEB. (= *decipiens* auct.) cette saillie est très éparsement ponctuée, plus éparsement que l'autre surface du sternite basal. Chez *L. ussuriensis* OBENB. cette saillie est à ponctuation assez éparse, et seulement très peu plus forte que sur les sternites suivants. Chez *L. suyfunensis* OBENB. cette saillie est polie et à ponctuation éparse. La ponctuation du sternite basal et, parfois, même des autres sternites est linéiforme, en forme de linéoles courtes impressionnées; c'est le cas du *Lampra Turki* GNGBL. Chez le *L. Bedoci* BOURG. cette saillie est très densément et beaucoup plus fortement ponctuée que les sternites suivants. Chez deux espèces: *L. Nadeshdae* SEM. et *L. caspica* OBENB. cette saillie intercoxale est lisse, très luisante et imponctuée, ce que sépare ces deux espèces de toutes les autres. La forme de ponctuation de cette saillie en comparaison avec la ponctuation des sternites suivants donne des caractères très utilisables pour la séparation des espèces voisines.

Sternites abdominaux sont, en général, concolores, immaculés. Chez les *L. Lydiae* BOURG., *L. Beauchenei* FRM. et *L. magnifica* KERR. l'abdomen est marqué latéralement de macules bleues.

Sternite anal est marqué surtout par la ponctuation condensée. En général le rebord latéral, finissant de part et d'autre dans une saillie ou épine plus ou moins marquée (entre ces deux épines ou angles apicaux se trouve l'échancrure anale, variable selon le sexe et l'espèce) est oblique et atténué vers le sommet en ligne légèrement et régulièrement arquée. Il y a quelques espèces, où ce rebord est sinué et cette sinuosité est plus ou moins anguleuse. Cette sinuosité est bien marquée, mais faible, chez *L. suyfunensis* OBENB.; elle est très distincte chez *L. Klapálecki* OBENB. et surtout aussi chez *L. podolica* OBENB. Ce caractère sépare cette espèce très facilement de *L. dives* GUILLEB. (= *decipiens* auct.), *L. decipiens* MULS. (= *mirifica* GUILLEB.), *L. rutilans* F. et toutes les espèces voisines. Echancrure apicale est le plus souvent en arc simple et elle est, de part et d'autre, délimitée soit par une épine plus ou moins longue et aiguë ou par un angle plus ou moins arrondi ou émoussé. Elle est, parfois, très petite et peu remarquable, comme est le cas chez *L. rutilans* L., parfois elle est large et peut être même sinuée, comme chez la femelle du *Lampra limbata* GEBLER. Chez le mâle l'arc de l'échancrure est beaucoup plus marqué et plus profond. Chez les femelles de quelques espèces cette échan-

crure est, parfois, plus ou moins fortement bisinuée, comme chez la femelle de *L. bella* CAST. et GORY ou de *L. virgata* MANN. et *L. refulgens* OBENB. Chez plusieurs espèces, chez les femelles, cette échancrure est faiblement biarquée et tridentée (« tricuspidata »); c'est le cas de *L. Rodeti* KERR., *L. Sarrauti* BOURG., *L. Croesus* OBENB. (où ce caractère est peu marqué). Les élytres des *Lampra* sont ornés soit de macules, soit de petits reliefs disposés sur les intervalles, surtout alternes. Chez quelques espèces ces macules obscures, qui sont le plus souvent d'un bleu noir profond sont très bien délimitées et grandes comme par ex. chez le *L. Bedoci* BOURG. Elles sont plus vagues et déchiquetées chez diverses autres espèces, comme chez le *L. virgata* MOT., *bella* CAST. et GORY et autres. Leur position et nombre est variable selon l'espèce. Parfois — comme chez le *L. Bedoci* BOURG. — une macule postscutellaire, commune aux deux élytres, est développée. Il n'est pas donc possible, selon moi, de séparer ces espèces maculées génériquement des autres, parce que quelques espèces en font nettement un passage. Ce sont ceux, où le nombre de macules n'est pas plus grand que quatre. Ces macules deviennent être moins claires ou sont visibles surtout sous un certain angle et quelques espèces de ce groupe, comme le *L. refulgens* OBENB. ressemblent déjà beaucoup aux quelques espèces du groupe « immaculé ».

Les espèces avec petits reliefs élytraux noirs, situés sur les interstries surtout alternes, sont parfois très difficiles à déterminer. Il y a en général deux types de structure élytrale dans ce groupe: l'un, où les intervalles sont plans et plus larges, dont le type est *Lampra gloriosa* MARS. et l'autre, où ses intervalles sont plus étroits et plus convexes. Ils sont particulièrement convexes chez le *L. Tschitscherini* A. SEM. Le type de ce groupe est notre assez commune espèce de l'Europe centrale, *L. dives* (= *decipiens* auct.). Parfois, chez quelques espèces de cette voisinage les points des stries sont mêlés avec ceux des intervalles, ce que rend à l'insect un aspect assez rugueux. Le nombre et la grandeur des reliefs est variable. En général ils ne sont pas joints transversalement entre eux, mais c'est le cas chez les *L. Hoschecki* OBENB., *L. Solieri* CAST. et G. et surtout chez le *L. Klapálecki* OBENB.

Apex élytral est toujours étroit et à forme variable, parfois légèrement tridenté, parfois tronqué et crénelé ou multipineux, parfois presque arrondi.

Les pattes sont soit vertes, soit noires — parfois à coloration obscure seulement sur la face dorsale. Les tarses sont noirâtres, d'un bleu noirâtre ou même verts.

La forme de l'écusson varie fortement. Elle donne de bonnes caractères distinctifs.

J'ai énuméré ci-dessus les plus importants caractères, dont on fait mention dans le tableau analytique, parce que là je les ai employé pour la plupart la première fois. Les travaux analytiques publiés jusqu'à l'aujourd'hui sur le genre *Lampra* n'étaient pas satisfaisantes et j'étais obligé de chercher les caractères nouveaux pour pouvoir séparer quelques espèces très semblables dont la rareté dans les collections rend ce but très difficile.

Tableau analytique des *Lampra* paléarctiques

- 1 (14) La majeure partie de la face supérieure est colorée d'un cuivreux rouge clair ou d'un rouge éclatant, partie suturale seule étant, parfois, à coloration un peu plus claire. Sans carène médiane du prothorax.
- 2 (3) Sternites 1—3 dans les angles postérieurs ornés d'une macule bleue. Peu luisant, d'un rouge cuivreux, orné de macules violacées. Élytres striés, stries très étroites, ponctuées. Sternite cinquième immaculé. Long. 10, lat. : 4 mm. Indochine. Chine occidentale méridionale 1. *Lampra Lydiae* BOURGOIN.
- 3 (2) Sternites abdominaux sans macules latérales bleues.
- 4 (5) Front carminé avec un relief longitudinal d'un bleu indigo. Prothorax semicarré, avant l'écusson avec un point fovéiforme et, de part et d'autre avec une macule superficielle impressionnée; ces trois impressions luisantes, parsemées de quelques points grossiers, d'un brun noir. Deux bandes longitudinales d'un bleu indigo sur le disque. Les intervalles élytraux larges, à ponctuation dense et grossière; partie basale élytrale fortement rugueuse, stries élytrales profondes, ponctuées; coloration élytrale d'un carmin éclatant avec la suture plus dorée, macules élytrales d'un bleu indigo, formées d'une macule linéiforme, parallèle avec la suture placée derrière l'écusson, une macule grande et arrondie, placée environ au milieu de la longueur élytrale, deux bandes irrégulières, situées séparément entre cette macule et l'apex et d'une macule apicale. Dessous rouge, pattes d'un vert doré. Long. 15 mm. — Ou Hou, Chine, Nord Ouest 2. *Lampra Rodeti* NONFRIED.
- 5 (4) Pas de relief bleu indigo sur le front. Ornementation élytrale d'un violet noir ou gris noirâtre ou d'un noir bleu. Sans macules lisses enfoncées dans la partie basale du prothorax. Apex du sternite anal de la femelle tridenté.
- 6 (11) Taille plus robuste, moins allongée, à sculpture de la partie supérieure plus grossière, à ponctuation des stries élytrales plus distincte. Bandes thoracales plus distinctes, plus obscures.
- 7 (10) Dessin élytral formé de macules isolées.
- 8 (9) D'un vert brillant à reflets cuivreux éclatants; dessous vert avec les côtés cuivreux. Pronotum avec deux taches discales allongées, élytres avec la région suturale et quatre taches irrégulières d'un noir violacé. Pronotum en trapèze, ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque, les côtés obliques et à peine arqués. Élytres finement granuleux et présentant des sèrres longitudinales de stries, entre lesquelles se remarquent des points irréguliers, plus grossiers et plus denses sur les côtés que sur le disque. Long 13—14, lat. 4—4,5 mm. — Chine 3. *Lampra cupreosplendens* KERREMANS.

- 9 (8) D'un beau cuivreux un peu foncé en dessus, avec la suture d'un noir métallique à reflets dorés. Prothorax ayant sur le disque deux larges bandes et les élytres ayant de chaque côté cinq grandes taches d'un noir bleu, la première discoidale avant le milieu, les deuxième et troisième en travers à peine après le milieu, la quatrième aux trois quarts, s'étalant sur le bord externe, la cinquième apicale, formée de quelques petites taches confluentes, plus quelques petites taches à la base, l'épaule et vers la suture, épipleures d'un vert métallique comme les pattes, dessous d'un doré cuivreux éclatant. Un petit relief lisse sur le front entre les yeux. Élytres très densément et finement rugueux, les trois premières stries bien marquées, les autres moins nettes. Bord apical des sternites étroitement verdâtre. (Ex Fairmaire.) Long. 15 mm. — Haut-Tonkin 3a. *Lampra cupreosplendens* ssp. *cupraria* FAIRMAIRE.
- 10 (7) Dessin élytral formé de trois bandes transversales, larges, d'un noir violacé, n'atteignant pas le bord latéral, joints intérieurement avec une bande large, vague et suturale semblable — ce dessin étant plus distinct sous un certain angle. Premier intervalle (scutellaire — court!) vert. Tête d'un vert, plus doré dans partie frontale, prothorax doré verdâtre avec deux bandes longitudinales violacées, élytres d'un cuivreux un peu soyeux, avec la marge extérieure étroitement verdâtre. Dessous vert doré, épipleures thoraciques vertes, parties latérales du mésosternum et des hanches postérieures ainsi que de l'abdomen d'un cuivreux doré éclatant. Front grossièrement ponctué, impressionné derrière l'épistome, sans relief frontal plus distinct. Pattes vertes. Sculpture élytrale forte, granuleuse et dense, stries enfoncées, à ponctuation plus distincte antérieurement, interstries très rugueuses, surtout antérieurement, à sculpture très dense et forte. Aspect des élytres brillant et soyeux. — Chine: Fukien 3b. *Lampra cupreosplendens* ssp. *miribella* n.
- 11 (6) Taille plus allongée, plus svelte, plus étroite. Macules thoraciques d'un violacé cuivreux — seulement un peu plus obscur que le fond et, parfois, peu distinctes. Tête d'un vert émeraude, partie verticale d'un cuivreux rouge éclatant. Un petit relief angulaire sur le front. Prothorax subparallèle dans la partie basale, puis fortement atténué en avant, avec une dépression oblique discale prébasale, parfois peu marquée de part et d'autre. Élytres allongés, avec la suture et le premier intervalle d'un vert clair, toute l'autre surface étant, ainsi que le prothorax, d'un cuivreux rouge éclatant, plus luisant sur les intervalles 2, 3, 4, très densément sculpté et à l'aspect soyeux sur les autres. Pattes et antennes d'un vert émeraude éclatant. Milieu de la face inférieure vert, parties latérales largement teintées d'un rouge cuivreux très éclatant. Ornementation élytrale d'un violacé grisâtre. Formose.

- 12 (13) Quatre macules (1, 2, 1) plus ou moins distinctes sur les élytres. (*L. cupreosplendens* Kerr. 1912)
 . . . 3c. *Lampra cupreosplendens* ssp. *Kerremansi* OBENBERGER.
- 13 (12) Les deux macules postmédianes jointes et faisant une bande obscure transversale
 . . . 3c. *Lampra cupreosplendens* *Kerremansi* ab. *Sauteri* n.
- 14 (1) La majeure partie de la face supérieure d'un vert doré ou vert bleuâtre, parfois bleu ou cuivreux, très souvent avec les cotés du prothorax et une bande latérale sur les élytres, plus ou moins large et distincte, dorée, pourpre, cuivreuse, rarement noirâtre.
- 15 (78) Élytres ornés de macules grandes et obscures, noires ou d'un bleu indigo, de forme et nombre variable. Interstries élytraux sans reliefs petits et obscurs, luisants, disposés en cheinette.
- 16 (19) Prothorax orné de deux bandes obscures larges et parallèles, situées de part et d'autre de la ligne médiane, qui est sans trace d'un relief caréniforme. Les deux bandes thoracales distinctes depuis la base jusqu'au sommet. Article 3 des antennes deux fois plus long que l'article précédent, de la même longueur que l'article suivant, qui est plus long que l'article 5. Taille allongée et assez convexe, prothorax largement et obliquement impressionné de part et d'autre avant la base. Stries élytrales linéaires et enfoncées, interstries assez étroits, plans, à ponctuation dense, assez grossière et régulière (à l'exception des macules). Sur les élytres: 1. une macule commune allongée et postscutellaire, 2. une macule, située entre les épaules et entre macule scutellaire, 3. une macule grande, arrondie, située au milieu de la largeur élytrale dans le tiers basal, 4. une petite macule suturale, située au milieu de la longueur élytrale, 5. deux macules, situées transversalement un peu avant le tiers apical, 6. une macule latéropostérieure, située sur la marge latérale un peu avant l'apex, 7. quelques 2—3 petites macules situées avant l'apex et vers la suture. Écusson petit et deux fois plus large que long.
- 17 (18) Taille moins allongée, coloration de dessus d'un vert bleuâtre émeraude uniforme. Écusson bleu noir. Face inférieure d'un vert bleu. — Himalaya.
 4. *Lampra Croesus* OBENBERGER.
- 18 (17) Plus allongé. Coloration de dessus d'un vert doré, latéralement avec un fort lustre doré rouge, les côtés postérieurs du prothorax et les épaules teintés de doré. Face inférieure d'un vert doré clair. Écusson d'un doré clair et luisant. — Himalaya.
 4a. *Lampra Croesus* ab. *himalayensis* n.
- 19 (16) Prothorax à ornementation de macules différente: soit avec quelques macules plus ou moins petites et nombreuses, soit avec quelques reliefs obscurs ou concolores, métalliques, lisses, soit avec une élévation médiane, plus ou moins caréniforme,

- obscur ou concolore isolée ou suivie de quelques petites plaques lisses ou reliefs obscurs sur le disque et à la base thoracale.
- 20 (69) Élytres ornés de macules obscures, dont le nombre est toujours plus grand que quatre.
- 21 (68) Ligne médiane caréniforme et obscure du prothorax soit entièrement absente, soit incomplète, raccourcie et distincte seulement antérieurement ou vers la base.
- 22 (27) Des macules obscures, bien délimitées et grandes sur les élytres, où il y en a, en outre, une grande macule commune aux deux élytres, postscutellaire. Sur le prothorax cinq macules, sur les élytres, en entier, quinze macules. Espèces de taille assez courte et large.
- 23 (24) Surface dorée. Élytres obliquement tronqués au sommet, avec une dent externe aiguë et distincte. Ressemble au *L. Bedoci* BOURG. et à ornementation élytrale semblable, mais à ponctuation du prothorax plus forte. (Ex Bourgoin.) Long. 14,6, lat. 5 mm. — Indochine. 5. *Lampra Blairi* BOURGOIN.
- 24 (23) Apex élytral sans dent externe plus marquée, étroit et plus ou moins tronqué.
- 25 (26) Espèce plus large et plus déprimée, mate, à l'aspect soyeux. Macules obscures mates, ponctuation du prothorax fine et dense. Macule commune postscutellaire petite. Les articles 2 et 3 des antennes de la même longueur. Saillie prosternale sans rebord marginal, à ponctuation très dense, assez fine; elle est glabre chez le mâle. Saillie médiane intercoxale du sternite basal à ponctuation dense et beaucoup plus forte que les sternites postérieurs. Sternite anal du mâle seulement faiblement sinué au sommet. Écusson obscur, bleuâtre. Coloration de dessus d'un vert émeraude soyeux et uniforme, macules d'un noir bleu. — Tonkin. 6. *Lampra Bedoci* BOURGOIN.
- 26 (25) Espèce plus convexe, plus luisante, brillante. Macules obscures luisantes. Ponctuation du prothorax éparse et beaucoup plus forte. Macule commune postscutellaire grande. Article 2 des antennes plus court que l'article suivant. Saillie prosternale fortement marginée, luisante, à ponctuation plus forte et plus éparse. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense. Abdomen à ponctuation dense et fine. Écusson d'un vert doré clair et luisant. Coloration du dessus d'un vert un peu doré et éclatant, uniforme, les macules luisantes et d'un noir violacé. — Tonkin. 7. *Lampra Bedeli* OBENBERGER.
- 27 (22) Macules élytrales moins régulières, parfois un peu déchiquetées et moins nettement délimitées. Macule commune postscutellaire des élytres soit absente, soit petite et peu marquée.
- 28 (37) Espèce courte, large et robuste du Balcan et de l'Asie Mineure. Macules thoraciques remplacées par reliefs concolores, larges et lisses, imponctués. Prothorax très large, largement échancré

- en avant en ligne simplement arquée, ayant sa plus grande largeur au milieu, où il est subanguleux, atténué fortement en avant en ligne oblique, subsinueux vers la base. De part et d'autre, sur le prothorax, il y a une large et vague dépression bien marquée avant la base. Article 3 des antennes plus long que l'article 2, les articles intermédiaires plus larges que longs et arrondis au sommet. Saillie prosternale marginée, assez large, avec une ponctuation forte et assez éparse et à peu près glabre chez la femelle, à ponctuation dense, plus fine et à pilosité grise dense, fine et subégale chez le mâle; ponctuation de la saillie intercoxale dense, formée de points légèrement longitudinalement rugueux. Apex anal légèrement bisiné chez la femelle, en arc très peu profond et large chez le mâle, muni, de part et d'autre d'une dent courte et aiguë. Face inférieure bleue, abdomen à ponctuation dense et assez fine. Écusson large et noirâtre. Élytres ornés normalement de part et d'autre d'environ sept macules de forme assez variable, dont les discales sont plus grandes.
- 29 (36) Macules élytrales bien distinctes.
- 30 (33) Élytres verts ou d'un vert bleuâtre éclatant, sans teinte dorée latéralement. Prothorax d'un bleu, parfois très profond.
- 31 (32) Macules élytrales isolées . . . 8. *Lampra balcanica* KIRSCHBERG.
- 32 (31) Deux macules postmédianes confluentes, faisant une bande transversale obscure. — Balcan. 8a. *Lampra balcanica* ab. *junctella* n.
- 33 (30) Élytres verts ou d'un doré rouge, prothorax vert ou vert bleuâtre. Les individus verts ont la partie latérale des élytres plus ou moins largement teintée de doré.
- 34 (35) Élytres verts, largement teintés de doré latéralement. Dessous bleu ou bleu violacé (*bella* auct., non Gory) 8b. *Lampra balcanica* var. *ottomana* n.
- 35 (34) Élytres d'un doré rouge éclatant, plus clair vers la suture. Prothorax vert, le dessous plus verdâtre. — Asie Mineure. 8c. *Lampra balcanica* var. *maior* KRAATZ.
- 36 (29) Macules élytrales semioblitérées ou absentes. — Asie Mineure. 8d. *Lampra balcanica* ab. *semiobliterata* PIC.
- 37 (28) Espèces de l'Asie Orientale. Prothorax orné de reliefs obscur — rarement immaculé.
- 38 (39) Tête, sur le vertex, avec une macule noire. Prothorax avec une ponctuation dense et subégale, avec une ligne médiane raccourcie et, de part et d'autre, avec une macule noire avant la base. Prothorax marqué, de part et d'autre, d'une impression oblique. Élytres parallèles, brusquement atténués vers le sommet depuis le tiers postérieur, avec les interstries densément ponctués; ornés de trois macules le long de la suture et de deux macules

- plus petites postérieurement et latéralement. Pattes bleuâtres. Long. 9 mm. — Japan: Shinano Province 9. *Lampra Masudai* KANO.
- 39 (38) Coloration élytrale d'une façon différente.
- 40 (41) Très allongé. Saillie prosternale étroite, acuminée, très distinctement marginée, macules élytrales nombreuses (13—19) et irrégulières, de forme assez variable et déchiquetée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation éparse et assez forte. Sommet du sternite anal de la femelle tridenté. Ponctuation de l'abdomen assez forte et assez dense. Prothorax orné de 3—5 macules obscures et luisantes assez irrégulières et d'une macule allongée au milieu. Écusson noir, avec une impression longitudinale, au fond vert au milieu. Un petit relief transversal, élevé et noir au milieu du front. La plus grande largeur du prothorax située au tiers basal. Tête verte, prothorax vert avec un fort lustre doré, élytres verts, latéralement teintés de doré. Une petite macule noire postscutellaire, commune aux deux élytres, derrière l'écusson. Dessous d'un vert doré éclatant. Abdomen sans macules latérales obscures. — Laos. Long.: 14 mm 10. *Lampra Sarrauti* BOURGOIN.
- 41 (40) Espèces moins allongées, à saillie prosternale plus large, à l'abdomen concolore ou bien avec les sternites ornés latéralement de macules bleues.
- 42 (45) Sternites abdominaux ornés latéralement d'une macule bleue.
- 43 (44) Antennes brunâtres. D'un vert, parfois un peu doré. Tête avec une macule occipitale bleue, prothorax avec une macule médiane et 3—5 macules disposées latéralement. Élytres avec une macule commune subscutellaire et, de part et d'autre, avec sept macules d'un noir bleu. Pattes bleuâtres. Stries élytrales peu profondes, les interstries plans, transversalement, rugueux. Ponctuation abdominale rugueuse, macules abdominales lisses. Saillie prosternale large, éparsement ponctuée au milieu (femelle), de part et d'autre striée entre les hanches. Ressemble au *virgata* MOR., mais elle est bien plus grande, plus brillante, la ponctuation est bien moins serrée et bien moins fine, les élytres ne sont pas marginés, le prothorax est bien plus court, les intervalles des stries des élytres sont bien plus rugueux, l'écusson lisse, brillant vert ou doré, il n'y a pas de tache derrière l'écusson et l'abdomen à des taches bleues sur les côtés. — Indochine. Long 15—17 mm. (EX. FAIRMAIRE). 11. *Lampra Beauchenei* FAIRMAIRE.
- 44 (43) Antennes d'un vert métallique et très brillant, courtes. D'un vert brillant et doré avec de taches lisses d'un bleu violacé. Tête avec une très courte carène lisse et transversale entre les yeux et deux taches bleues, l'une entre les yeux, l'autre sur le vertex. Prothorax orné de dix plaques ou taches d'un bleu violacé brillant, dont trois petites dans chacun des angles antérieurs et quatre

- plus grandes sur le disque et placées en losange. Élytres très finement granuleux et légèrement chagrinés, présentant des stries longitudinales et ponctuées, ornés de taches irrégulières et subarrondies d'un bleu brillant violacé. Dessous présentant de chaque côté des segments abdominaux une petite tache bleue. — Indes or. Konbir. Long. 12,5 lat. 4 mm. (Ex. KERREMANS) 12. *Lampra magnifica* KERREMANS.
- 45 (42) Abdomen immaculé. Saillie prosternale immarginée, plus ou moins large.
- 46 (47) Subparallèle, allongé, plus convexe. Antennes d'un vert sombre. Saillie prosternale large et très fortement et densément ponctuée. D'un vert émeraude et luisant, à peu près unicolore; les deux articles premiers des antennes verts, les autres noirs. L'article 3 est plus long que l'article précédent, article 4 plus long que les articles 3 ou 5. Articles antennaires larges et courts, petits, se diminuant vers le sommet des antennes. Saillie prosternale lisse et luisante, à ponctuation éparse et beaucoup plus forte que celle des autres sternites. Abdomen à ponctuation dense et médiocre, devenant plus fine vers le sternite anal. Prothorax avec sept macules obscures. Sur les élytres une macule postscutellaire étroite, commune aux deux élytres et peu marquée, et, de part et d'autre, sept macules plus grandes, dont la sixième en forme de bande transversale. Il y en a, en outre, postérieurement, de part et d'autre quelques deux petites macules vagues et irrégulières. Écusson vert et très petit, à peine deux fois plus large que long. Apex du sternite anal (mâle?) faiblement sinué entre les angles obtus. — Thibet. Long.: 13 mm. 13. *Lampra Clermonti* OBENBERGER.
- 47 (46) Plus court, plus déprimé, élytres plus ou moins dilatés au tiers apical.
- 48 (49) Macules élytrales grandes. Élytres ayant la plus grande largeur dans le tiers postérieur. Forme et coloration générale de *L. virgata* MOT., mais un peu plus cuivreuse sur la tête et prothorax, qui ressemble celui de la même espèce, mais qui est un peu plus large et dont les côtés sont élargis au milieu en un angle arrondi, le disque présentant cinq taches, disposées de même, les postérieures bien plus grandes. Écusson concave au milieu et sillonné, les élytres ont les intervalles des stries ponctués plus densément, un peu transversalement, surtout en dehors, les taches sont disposées de la même manière, mais plus grandes. L'extrémité des élytres angulée, non tronquée. — Chine: Province de Ngan-Hoei. Long.: 10 mm. (Ex FAIRMAIRE) 14. *Lampra subangulosa* FAIRMAIRE.
- 49 (48) Macules élytrales plus petites. Saillie prosternale immarginée, densément ponctuée.

- 50 (57) Article 4 des antennes plus long que l'article 3 et 5. Article 2 des antennes plus court que l'article 3. Articles intermédiaires des antennes dont les deux articles premiers sont verts et les autres noirâtres, sont largement arrondis au sommet, plus larges que longs. Saillie prosternale large, chez le mâle sans pilosité plus marquée, à ponctuation dense et un peu granuleuse. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense et un peu plus forte que sur les autres sternites. Sternite anal du mâle assez étroitement et assez profondément échancré en arc, un peu transverse entre deux épines aiguës, celui de la femelle à l'échancrure assez large, faible et simple. Abdomen à ponctuation dense et assez fine. Prothorax avant la base, de part et d'autre, avec une dépression forte, large et oblique. Écusson large et bleu. Prothorax normalement avec deux macules bleues, élytres luisants et convexes, normalement avec 11 macules d'un bleu profond. Coloration foncière du dessus uniforme, d'un beau vert émeraude éclatant. Espèce méditerranéenne. Long.: 6—14 mm.
- 51 (56) Prothorax avec deux macules bleues lisses, plus ou moins grandes et bien distinctes.
- 52 (55) Surface d'un vert émeraude éclatant, parfois un peu doré.
- 53 (54) Toutes les macules élytrales isolées. — Méditerranée 15. *Lampra festiva* LINNÉ.
- 54 (53) Les deux macules postmédianes jointes transversalement et faisant une bande transversale. — Dalmatie, (Kotor), Macédoine, France méridionale (Le Lavandou, Cavalaire). 15b. *Lampra festiva* ab. *Mařani* n.
- 55 (52) Surface d'un bleu vert ou d'un bleu clair. Macules élytrales isolées. — Espagne, Macédoine, Tripolitaine etc. 15a. *Lampra festiva* ab. *coerulans* HOSCHECK.
- 56 (51) Prothorax sans macules bleues, seulement avec deux plaques colorées imponctuées. Macules élytrales normales, isolées. — Algérie. . . . 15c. *Lampra festiva* var. *Bonnairei* FAIRMAIRE.
- 57 (50) Article 4 des antennes de la même longueur que les articles 3 et 5. Espèces de l'Asie Orientale et du Japon.
- 58 (59) Antennes noires. Saillie prosternale large et parallèle, aplanie, sans margination latérale, anguleusement atténuée vers le sommet, à ponctuation forte et dense. Écusson vert, plus étroit. Ressemble beaucoup à *L. festiva* L., mais à coloration plus dorée, à prothorax plus étroit, à peu près 1½ fois plus large que long, atténué en avant en ligne plus longue que chez cette espèce. Article 3 des antennes à peu près de la même longueur que l'article suivant. Prothorax plus finement et plus densément ponctué que chez *festiva*, avec une dépression large antébasale semblable; ornementation thoracale, composée d'une ligne glabre et luisante médiane et de deux macules discales ressemble beaucoup à l'ornementation semblable du *festiva* L., ainsi que la

forme générale, largeur et convexité des élytres. Ponctuation des interstries moins rugueuse, plus fine, plus égale et un peu plus dense que celle du *festiva* L. Macules élytrales noires, moins distinctes que celles du *festiva* L., les deux macules (1+1) antémédianes et les quatre (2+2) macules postmédianes sont situées comme chez *festiva* L., mais elles sont plus petites; au contraire, la bande préapicale n'est que faiblement marquée et la macule apicale de *festiva* manque absolument. — Japon. Long.: 7,5—9 mm. 16. *Lampra vivata* LEWIS.

- 59 (58) Antennes vertes. Espèce moins robuste, plus aplatie, à saillie prosternale d'une forme toute différente, large, longuement acuminée et aiguë, atténuée depuis la base. Écusson beaucoup plus large et noirâtre. Ponctuation du prothorax très dense et très fine, prothorax orné de cinq macules d'un noir bleu, élytres avec sept macules plus ou moins distinctes d'un noir bleu, en général assez déchiquetées et, parfois, indistinctes.
- 60 (67) Élytres plus longs, plus parallèles, macules élytrales en nombre normal, plus grandes ou bien ces macules indistinctes.
- 61 (66) Prothorax plus ou moins fortement arrondi latéralement.
- 62 (65) Macules des élytres normales et distinctes.
- 63 (64) Coloration du dessus d'un vert émeraude un peu soyeux et uniforme. — Amour, Primorje, Sibérie orientale, Ussuri, Chine boréale, Mongolie. 17. *Lampra virgata* MOTSCHULSKIJ.
- 64 (63) Élytres latéralement plus ou moins largement teintés de doré. 17b. *Lampra virgata* ab. *aurilimbata* n.
- 65 (62) Macules des élytres plus ou moins indistinctes. 17a. *Lampra virgata* ab. *subvirgata* PIC.
- 66 (61) Prothorax subétranglé vers la base, avec le tiers basal parallèle et les cotés étant puis brusquement dilatés et arrondis. — Amour. (Radde). 17. c. *Lampra virgata* var. *cordaticollis* OBENBERGER.
- 67 (60) Élytres plus courts, plus fortement dilatés au tiers apical, ornés de part et d'autre de douze macules, dont celles, qui sont placées vers l'apex sont petites et irrégulières. — Mandjourie. 17. *Lampra virgata* ssp. *beata* n.
- 68 (21) Ligne médiane longitudinale du prothorax noire et complète. Prothorax orné de trois lignes longitudinales. Convexe, allongé, d'un vert uniforme un peu doré et soyeux, ornementation élytrale noire, assez peu prononcée, semblable à celle de *L. virgata* MOT. Antennes compactes, courtes et vertes. Article 3 des antennes $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article 2, article 4 de la même longueur que l'article 3, les articles intermédiaires largement arrondis au sommet, larges et courts. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, environ $1\frac{1}{3}$ plus large que long, parallèle jusque vers le milieu, puis atténué assez faiblement et en ligne presque droite vers les angles antérieurs. Il est orné d'une ligne médiane étroite

noire et, de part et d'autre, d'une macule étroite noire latérale. Saillie prosternale très large, parallèle, acuminée postérieurement avec l'apex obtus; elle est légèrement marginée et grossièrement, mais pas trop densément ponctuée. L'écusson vert. Élytres de forme générale comme chez *L. festiva* L., mais plus longs et plus étroits. Ornementation élytrale semblable à celle de *L. virgata* MOT. Long.: 11—11,5, Lat. 3,6—4 mm. — Chine: Giufushan, Szechuan 18. *Lampra Adonis* OBENBERGER. A d n. Ici viendrait se placer vraisemblablement une espèce de Chine, inconnue à moi, ornée sur les élytres de six macules obscures. 59. *Lampra elongata* KERREMANS.

- 69 (20) Élytres ornés de quatre (1, 2, 1) macules élytrales.
- 70 (73) Prothorax avec une ligne étroite élevée médiane obscure. Macules élytrales peu marquées.
- 71 (72) Espèce grande, de taille du *limbata* GEBLER. Saillie prosternale large, vaguement marginée, largement tronquée au sommet, avec une ponctuation éparse et très forte, au milieu avec une vague carène longitudinale. Sternite anal de la femelle étroitement subtronqué et triangulaire. Saillie intercoxale du sternite basal luisante, à ponctuation médiocre et très éparse — cette ponctuation étant identique avec celle des sternites 2 et 3. Écusson vert, impressionné longitudinalement. Espèce très brillante et convexe, stries élytrales fortes, bien distinctes même latéralement, interstries plus larges, à ponctuation plus forte et moins dense. D'un vert doré éclatant, les marges du prothorax et les élytres largement bordés d'un rouge doré et clair, bordure étroite latérale restant verte. Long.: 16 mm. — Chine. 19. *Lampra refulgens* OBENBERGER.
- 72 (71) Espèce plus petite, de forme du *L. rutilans* F. Saillie prosternale large, sans ligne marginale latéralement, à ponctuation fine et très dense. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation semblable comme sur les autres sternites, très dense et très fine. Apex du sternite anal de la femelle très étroitement sinué entre deux angles émoussés. Sternites abdominaux à ponctuation assez éparse et fine. Prothorax orné d'une ligne étroite médiane et de deux macules discales. Écusson vert. Espèce plus obscure, étroite, allongée, moins convexe, stries élytrales plus faibles, latéralement peu distinctes, sculpture latérale (sur la bande rouge), densément granuleuse et un peu rugueuse, interstries étroits, à ponctuation moins forte, mais beaucoup plus dense, d'un vert émeraude), avec une large bordure latérale rouge-pourprée. Long.: 11 mm. — Chine: Yunnan. 20. *Lampra pulchra* OBENBERGER.
- 73 (70) Prothorax sans ligne médiane et longitudinale noire ou bien cette ligne est distincte seulement antérieurement.
- 74 (77) Prothorax à ponctuation fine et très dense. Angles postérieurs du prothorax aigus. Prothorax avant la base avec une dépression

large, arquée, transversale et bien marquée. Vert, avec une large bande cuivreuse ou pourprée sur les élytres. Élytres plus larges que le prothorax.

- 75 (76) Prothorax arrondi latéralement, ayant sa plus grande largeur au milieu, légèrement plus étroit que les élytres, avec les côtés à peine sinueux vers la base. Tête et prothorax un peu plus luisants que les élytres, tête impressionnée antérieurement. Stries élytrales peu profondes, vers les côtés, moins distinctes. Les points des stries suboblitérés vers le sommet. Les intervalles sont planes, à ponctuation dense, fine et rugueuse. Sternite anal à ponctuation plus forte que les sternites précédents. Long.: 8—9 mm. — Chine: Fokien. (Ex. FAIRMAIRE).

21. *Lampra Davidis* FAIRMAIRE.
- 76 (75) Prothorax ayant sa plus grande largeur un peu avant le tiers basal, plus étroit, que les élytres, avec les côtés arrondis et atténués en avant et sinueusement atténué vers la base, parallèle et droit dans le quart basal avec les angles postérieurs très aigus. Tête et prothorax à peine plus luisants que les élytres, soyeux, prothorax à ponctuation très dense, égale et fine, au milieu, antérieurement, avec une ligne longitudinale étroite noire et courte. Stries élytrales assez profondes, impunctuées et distinctes même latéralement. Les intervalles peu convexes, très étroits, à ponctuation très fine et, antérieurement, un peu rugueuse. Derrière l'écusson une macule scutellaire petite et peu marquée, obscure, commune aux deux élytres. Sternite anal à ponctuation semblable comme celle des sternites précédents. Saillie prosternale sans rebord latéral, large, et acuminée postérieurement, à ponctuation fine et dense, plus dense antérieurement. Sternite anal du mâle avec une échancrure étroite arquée et faible, avec les côtés à peine acuminés. Article basal des pattes postérieures de la même longueur que l'article suivant. — Chine.

22. *Lampra Kheili* OBENBERGER.
- 77 (74) Oblong, allongé; tête et pronotum vert doré à très légers reflets cuivreux, élytres verts sur le disque, cuivreux sur les côtés, avec quatre taches d'un noir bleuâtre. Tête finement chagrinée, vaguement sillonnée entre les yeux, antennes bleues. Pronotum finement chagriné, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux, les côtés formant un angle obtus dont le sommet se trouve vers leur milieu; de part et d'autre sur le disque, à égale distance du milieu et de la marge latérale une vague dépression arrondie. Écusson très petit, cordiforme. Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, couverts de séries longitudinales de stries ponctuées, dont les intervalles sont finement chagrinés. Dessous finement granuleux et ponctué. Extrémité du sternite anal largement échancrée en arc chez le mâle. Long.: 8, lat.: 2,7 mm. — Tonkin. (Ex. KERREMANS). 23. *Lampra tonkinae* KERREMANS.

- 78 (15) Pas de macules grandes obscures discales sur les élytres. Ornementation élytrale composée de chaînettes de reliefs petits et obscurs, situés surtout sur les intervalles alternes, qui sont parfois moins distincts, nombreux et, parfois, disparaissent entièrement. Ces reliefs sont, en général, toujours petits et bien isolés, donnant à l'insecte un aspect particulier. Seulement rarement (chez *Solieri* CAST. et GORY, *Hoschecki* OBENB. et *Klapálecki* OBENB.) ils sont subconfluentes et anastomosés par place.

- 79 (80) Taille grande et allongée, fortement atténuée postérieurement, ressemblant un peu au *L. Djingischani* OBENB. Saillie prosternale du mâle densément couverte de poils gris érigés de longueur extraordinaire. Ces poils sont très fins, mais rigides et perpendiculaires, plus longs que chez toutes les autres espèces connues. Cette pubescence est disposée le long des bords de la saillie prosternale et alors au milieu de ce sclérite il y a une place à peu près glabre, tandis que les bords sont pubescents manifestement. Cette pubescence est très bien visible de côté. Milieu du métasternum à pubescence très distincte. Brosses de la marge interne des coxes postérieures très distinctes. Prothorax au milieu avec une ligne obscure glabre et lisse. Ponctuation thoracale forte, plus grossière et irrégulière vers les côtés. Prothorax droit et parallèle dans la moitié basale, puis assez fortement arrondi en avant en ligne arquée. Marge antérieure simplement échancrée. Écusson vert, presque quatre fois plus large que long. Prothorax sans bordure pourprée latérale. Élytres longs, parallèles jusqu'au tiers apical, puis longuement et fortement atténuées en ligne presque droite, au sommet très étroit; une large bordure latérale pourprée présente. Marge extrême latérale verte. Sculpture élytrale grossière dans la partie basale, où l'interstrie courte scutellaire est indistincte, stries assez profondes, intervalles alternes avec les reliefs d'un violacé noir et très luisants, très distincts, mais assez peu nombreux. Antennes? Article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. Sternite anal du mâle avec une large et peu profonde échancrure arquée entre deux épines courtes et peu aiguës. Long.: 14 mm. — Iran: Esfahan. 24. *Lampra iranica* n. sp.

- 80 (79) Saillie prosternale du mâle à sculpture et à pilosité différente; cette pilosité jamais tellement rigide et toujours plus courte, jamais disposée seulement le long des marges de la saillie prosternale.

- 81 (82) Antennes brunes (« antennis fuscis »). Écusson doré. Prothorax fortement rugueux latéralement, aux deux impressions profondes; l'écusson n'est pas rétréci vers la base, avec les angles presque arrondis. D'un vert plus bleuâtre sur le dos, élytres latéralement largement bordés d'un vert doré; une ligne médiane allongée et, de part et d'autre une macule postérieure du prothorax noires. Les intervalles alternes des élytres aux petites

macules violacées. « Ressemble assez au *P. decipiens* (dives!), mais le corselet plus large et les élytres plus étroits, plus nettement tronqués, leurs stries sont finement ponctués; le prothorax est plus fortement rugueux sur les côtés. » — Chine: Pékin. Long.: 14 mm. (Ex. FAIRMAIRE). 25. *Lampra Provosti* FAIRMAIRE.

- 82 (81) Antennes noires. Prothorax normal — pas de macules plus marquées dans la partie postérieure du prothorax.
- 83 (86) Sternite anal dans les deux sexes au bord latéral fortement sinué de part et d'autre — d'après cette sinuosité brusquement atténué vers le sommet.*) Cette sinuosité de la marge latérale subanguleuse est bien distincte, quand on observe l'insecte de devant.
- 84 (85) Sinuosité de la marge latérale du sternite anal est placée au quart apical. Très semblable au *Lampra rutilans* F.: ligne médiane du pronotum faible. Ecusson quatre fois plus large que long. Prothorax uni, sans dépression antébasale large. Sculpture et forme des élytres ainsi que la disposition des reliefs élytraux semblable à celle du *rutilans* F. Surface verte, élytres latéralement seulement légèrement plus dorés. Différente de *rutilans* par la saillie prosternale plus parallèle et plus large, très nettement et très fortement marginée chez le mâle, très finement et très densément ponctuée, à pilosité beaucoup plus longue et érigée que chez *rutilans*, chez la femelle cette saillie est plus large et plus parallèle, mais à ponctuation plus grossière et beaucoup moins régulière que chez *rutilans*, laissant la partie médiane beaucoup plus éparsément ponctuée et le rebord latéral, chez la femelle, est à peu près indistinct. Échancrure anale chez le mâle est beaucoup plus large que chez *rutilans*, à peine armée latéralement, chez la femelle à peu près de la même forme que chez la femelle du *rutilans*, mais à côtés très distinctement anguleusement sinués. — Podolie: Distr. Gajsin (A. Vinnitskij lgt.) — Caucase: Stavropol (V. Lutshnik). Long.: 11—12,5 mm. 26. *Lampra podolica* n. sp.
- 85 (84) Sinuosité de la marge latérale du sternite anal placée plus apicalement, d'après le milieu de la longueur de la marge latérale. Espèce grande et robuste, allongée. Prothorax orné d'une ligne longitudinale lisse et noire et, de part et d'autre de deux petits reliefs noirs très bien marqués. D'un vert émeraude un peu bleuâtre et éclatant, avec une bande latérale d'un doré rouge — marge extrême élytrale verte. Sinuosité de la marge latérale du sternite anal bien distincte. Ecusson plus que quatre fois aussi large que long. Elytres à sculpture semblable à celle de *L. decipiens* MANN. (*mirifica* auct.), mais beaucoup plus longs, aux

*) Voir de même espèces *L. dives* GUILL. et *L. suysunensis* OBENB. où on trouve parfois ce caractère peculiar en forme légèrement tracée, mais beaucoup moins développée.

reliefs noirs très distincts, nombreux et transversalement joints par places et formant ainsi courtes bandes transversales irrégulières et variées. Face ventrale d'un bleu éclatant. Saillie prosternale de la femelle (mâle inconnu!) longue, étroite, assez fortement et assez éparsément ponctuée, lisse, convexe et avec le milieu imponctué. Echancrure anale de la femelle très étroite, arquée, mais très peu profonde, munie latéralement de deux épines courtes, mais aiguës. Intervalles élytraux plans. Long.: 14 mm. — Syrie. 27. *Lampra Klapaleki* OBENBERGER.

- 86 (83) Bord latéral du sternite anal en ligne oblique simple et droite, parfois légèrement arquée, mais jamais sinueuse ou subanguleuse.
- 87 (101) Les articles 2 et 3 des antennes à peu près de la même forme et longueur, très courts — l'article 3 étant très raccourci.
- 88 (97) Article basal des tarses postérieurs long, apex élytral plus ou moins tridenté, aux denticules aigus. Elytres à rebord latéral étroit et infléchi. Vertex à ponctuation dense. Saillie prosternale plus étroite, épipleures thoraciques à ponctuation plus dense. Rebord élytral extrême de la même coloration que la bande latérale dorée. Cette bande dorée, rougeâtre ou pourprée bien distincte et toujours présente.)*
- 89 (94) Article basal des tarses postérieurs long. Apex élytral tridenté, saillie prosternale conique. Article basal des tarses postérieurs un peu plus court que les articles 2 et 3 réunis. Prothorax échancré en avant en arc régulier. Article 4 des antennes plus long que l'article 5, plus court que l'article 6. Saillie prosternale du mâle avec une ponctuation dense, à pubescence fine et dense chez la femelle cette saillie est luisante et à peu près glabre, à ponctuation éparsée. Sternite anal du mâle à l'échancrure semicirculaire, assez profonde, entre deux épines aiguës et assez longues, chez la femelle à l'échancrure semicirculaire, assez profonde, entre deux épines aiguës et courtes. Saillie intercoxale du sternite basal lisse et imponctué. Pas de broches coxales chez le mâle. Abdomen luisant, à ponctuation fine et éparsée. Prothorax subarrondi latéralement, à peine atténué vers la base, à ponctuation dense et forte, avec une ligne médiane noire et, de part et d'autre de traces d'une autre ligne obscure latérale, qui est interrompue et, parfois, à peine distincte. Ponctuation élytrale dense et assez forte, un peu granuleuse, reliefs élytraux convexes et bien distincts. Ecusson vert. Long.: 10—12,5 mm.
- 90 (93) Une bande latérale dorée ou rouge bien distincte, allant jusqu'au bord extrême latéral des élytres, à teinte toujours beaucoup plus dorée ou claire que la partie suturale des élytres.

*) A l'exception du *L. pretiosa* ab. *Hochhuti* n., mais ici les élytres ont la sculpture caractéristique coriacée de *L. pretiosa* MANN. et sont distinctement subélargis au tiers postérieur.

- 91 (92) Partie suturale élytrale d'un vert émeraude, bande latérale élytrale rouge. Plus grand. — Sibérie orientale, Mongolie, Transbaicalie, Amur, Primorje. (*L. nobilissima* auct.). 28. *Lampra pretiosa* MANNERHEIM
- 92 (91) Partie suturale élytrale d'un bleu clair éclatant, bande élytrale rouge. Plus petit. — Kiachta. 28a. *Lampra pretiosa* ab. *nobilissima* MANNERHEIM.
- 93 (90) Bande latérale élytrale claire indistincte, les épaules seules étant un peu dorées ou rougeâtres, surface à peu près unicolore. 28b. *Lampra pretiosa* ab. *Hochhuti* n.
- 94 (89) Article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.
- 95 (96) Elytres distinctement élargis au tiers postérieur. Taille assez large, élytres peu convexes et courts, à rebord latéral rouge feu, allant jusqu'aux marges extrêmes latérales. Articles 4 et 5 des antennes de la même longueur, article 4 plus long que l'article 3. Articles transversaux des antennes très arrondis au sommet. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez forte et éparse. Apex élytral tridenté. Échancrure anale arquée entre deux courtes épines aiguës, assez large. Abdomen très luisant, à ponctuation éparse, fine. Métasternum à ponctuation dense et forte. Échancrure antérieure du prothorax en arc assez profond et simple. Ponctuation du prothorax très dense et forte. Marge latéropostérieure des élytres sans denticulation distincte. Ressemble au *L. pretiosa* MANNERH., mais moins convexe, beaucoup plus petit, aux élytres plus fortement élargis postérieurement. Écusson vert. Long.: 7 mm. — Mandjourie. 29. *Lampra integripennis* n.
- 96 (95) Prothorax arrondi latéralement, ayant la plus grande largeur environ derrière le milieu. Elytres beaucoup plus convexes et très longs, subparallèles. Prothorax échancré en avant en ligne distinctement bisinuée. Écusson noir. Elytres avec les reliefs distinctement bisinués. Écusson noir. Elytres avec les reliefs noirs beaucoup plus nombreux, beaucoup plus réguliers, à peine élevés. Bordure dorée des élytres faible et peu marquée. Article 4 des antennes de la même longueur que l'article 5, plus long que l'article 3. Antennes minces, aux articles transversaux arrondis au sommet. Saillie prosternale parallèle, marginée latéralement. Brosses coxales du mâle présentes et distinctes, mais assez faibles et peu développées. Parties latérales du métasternum à ponctuation très forte. Apex élytral aux denticules aiguës. Prothorax à ponctuation très forte, au milieu avec une ligne élevée noire. Elytres très longs, aux intervalles assez convexes. Long.: 10 mm. — Japon. 30. *Lampra bellula* LEWIS.
- 97 (88) Article basal des tarses postérieurs court, aussi long ou un peu plus long que l'article suivant. Apex élytral tronqué ou largement bisiné transversalement. Article troisième des antennes plus court que l'article cinquième, qui est de la même longueur

- que l'article quatrième. Les articles intermédiaires sont arrondis au sommet. Saillie prosternale large, un peu conique, aux côtés non exactement parallèles, au sommet largement tronqué; marginé, couverte chez la femelle d'une ponctuation éparse, avec une carène large et longitudinale médiane peu élevée. Prothorax marqué au milieu d'une ligne bleue, noirâtre, luisante. Reliefs élytraux bien marqués.
- 99 (100) Apex élytral tronqué transversalement et distinctement denticulé. Saillie intercoxale et sternite basal très luisants, à ponctuation à peu près aussi forte que celle du milieu du métasternum, saillie prosternale de la femelle à ponctuation forte. Sommet du sternite anal de la femelle échancré en arc peu profond entre deux épines courtes, assez aiguës. Ponctuation de l'abdomen beaucoup plus dense vers le sommet. Sternite anal à ponctuation très dense et râpeuse. Vertex et front à ponctuation très forte et éparse. Prothorax, en outre de la ligne médiane, de part et d'autre avec un relief peu distinct, petit et noir. Écusson noir avec une impression verte. Intervalles des élytres légèrement convexes, les alternes ornés de reliefs d'un bleu violacé, très réguliers. Prothorax atténué en avant depuis la base en ligne arquée, antérieurement échancré en arc simple. Elytres à rebord latéral très étroit et à peine infléchi. Epipleures thoraciques brillantes, à ponctuation très grossière. Sans rebord doré ou rouge distinct sur les côtés des élytres. Taille et forme de *L. decipiens* MANN. (*mirifica* auct.) de l'Europe méridionale. — Chine: Che-Kiang. Long.: 10,5 mm. 31. *Lampra Bourgoini* OEBENBERGER.
- 100 (99) Apex élytral tronqué en ligne sinueuse, transverse, muni de part et d'autre d'une épine courte externe et suturale. Articles 2 et 3 des antennes petits, article 3 légèrement plus long que l'article précédent, mais beaucoup plus court que l'article suivant. Saillie intercoxale peu luisante, à ponctuation plus fine et beaucoup plus dense que celle du milieu du métasternum. Saillie prosternale de la femelle à ponctuation assez éparse, médiocre. Sommet du sternite anal de la femelle étroitement tronqué en ligne droite, entre deux épines courtes, aiguës et peu marquées. Ponctuation de l'abdomen très dense, un peu râpeuse, subégale, seulement légèrement condensée vers le sommet de l'abdomen. Vertex et front à ponctuation forte, assez dense et irrégulière, front inégal. Tête d'un rouge doré. Prothorax sans reliefs latéraux distincts. Écusson convexe, d'un noir verdâtre. Intervalles des élytres plans, assez larges, les reliefs semblables aux ceux de *L. gloriosa* MARS, très distinctes, peu nombreux. Prothorax parallèle jusque vers le milieu, puis atténué en ligne arrondie en avant, échancré en avant en arc presque régulier. Rebord latéral des élytres très étroit, légèrement infléchi. Epipleures thoraciques à ponctuation peu dense, médiocre. Taille et forme de *L. gloriosa* MARS., de

- l'Orient. Forme large et robuste, assez peu convexe. Chine: Fokien. Long.: 14 mm. 32. *Lampra generosa* n. sp.
- 101 (87) Les articles 2 et 3 des antennes à longueur bien différente, l'article 3 étant toujours distinctement ou beaucoup plus allongé. [voir de même: 100 (99)!].
- 102 (103) Saillie prosternale luisante, subparallèle, très distinctement marginée, partie médiane de cette saillie distinctement convexe, luisante, à ponctuation éparsée et forte; chez le mâle la saillie prosternale est marquée antérieurement d'une étroite impression longitudinale, remplie de pilosité grise. Partie médiane du méso- et métasternum lisse et presque impondue. Carène latérale du prothorax (= rebord latéral) lisse et luisante. Abdomen à ponctuation très fine et dense. Prothorax orné de cinq lignes longitudinales étroites noires, dont les externes sont plus vagues. Écusson large, latéralement noir, vert au milieu. Élytres longs et longitudinalement acuminés, robustes et convexes, d'un vert doré splendide, avec une bande latérale assez étroite dorée ou rouge, assez éloignée du bord latéral, qui est vert. Taille grande et robuste, articles 3 et 5 des antennes de la même longueur. Articles intermédiaires assez acuminés, au sommet arrondi. Saillie intercoxale antérieurement sans ponctuation. Brosses des coxales postérieures du mâle très distinctes. Apex du sternite anal de la femelle largement sinueux et arrondi latéralement, échancré en arc assez large et assez profond chez le mâle, entre deux épines aiguës. — Chine boréale, Sibérie, Mandjourie. (= *L. pretiosa* OBENB. olim, non MANNERH.) Long.: 14,5—19 mm. 33. *Lampra Djingischani* n. sp.
- 103 (102) Espèces moins grandes, à sculpture thoracale différente. Partie médiane du méso- et métasternum plus densément et plus fortement ponctuée.
- 104 (107) Stries élytrales très profondes, les interstries étant étroites, les 4 ou 5 interstries dorsaux très convexes, à peu près costiformes. Bande latérale dorée ou rouge des élytres n'atteignant pas le rebord latéral extrême
- 105 (106) Apex élytral extérieurement à l'échancrure courte et profonde, intérieurement lobé et arrondi, sans denticulation distincte. Saillie prosternale irrégulièrement et vaguement ponctuée, atténuée en ligne sinueuse vers l'apex; épisternes à ponctuation très forte et peu dense, irrégulière. Saillie prosternale du mâle avec une ligne longitudinale médiane pubescente. Apex anal échancré en arc assez profond entre deux épines aiguës. D'un vert émeraude, avec une bande élytrale pourprée, au rebord latéral vert. Interstries 4—5 dorsaux des élytres très convexes, à peu près costiformes. — Ussuri. Long.: 12,5 mm. 34. *Lampra Tschitschérini* A. SEMENOV.

- 106 (105) Apex élytral assez large, tronqué et denticulé. Taille très allongée, peu convexe, d'un bleu vert au milieu, avec la bande latérale élytrale un peu plus dorée. Article 3 des antennes robuste, article 4 fort, plus long que l'article cinquième, qui est plus long que l'article troisième. Articles intermédiaires des antennes arrondis au sommet; ces articles sont un peu plus larges que longs. Saillie prosternale marginée, parallèle, acuminée au sommet, chez le mâle très finement et très densément ponctuée, à pilosité dense et longue. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée. Mâle sans brosses coxales. Sternite anal très largement échancré en arc très peu profond, entre deux épines subacuminées courtes. Abdomen à ponctuation très dense, devenant beaucoup plus fine vers le sommet. Métasternum du mâle à ponctuation très fine et dense. Prothorax échancré en avant en arc simple assez régulier, ligne médiane étroite du prothorax assez indistincte. Écusson d'un bleu noir. Élytres très longs et parallèles, interstries étroites et convexes, les alternes avec reliefs très petits. — Japon: Kamikochi. Long.: 12 mm. 35. *Lampra Kamikochiana* OBENBERGER.
- 107 (104) Stries élytrales normales, les interstries plus ou moins aplanis, jamais costiformes.
- 108 (119) Article basal des tarses postérieurs court, n'atteignant pas la longueur des deux articles suivants réunis.
- 109 (110) Sans bande latérale dorée sur les élytres.*) Semblable à *L. Bourgoini* OBENB. Épipleures thoraciques lisses, très luisantes, à ponctuation éparsée. Ponctuation des mesépisternes et métépisternes forte. Reliefs élytraux situés exclusivement sur les interstries alternes, ils sont plus réguliers. Rebord latéral du prothorax granuleux Article 4 des antennes plus long que l'article 2, 3 ou 5. Saillie prosternale du mâle distinctement marginée, très densément et finement ponctuée, à pilosité longue. Épipleures du prothorax lisses et très luisantes, à ponctuation éparsée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense et fine, chez le mâle avec la pilosité condensée au milieu de la partie basale en ligne longitudinale. Brosses coxales présentes, mais peu marquées. Article basal des tarses postérieurs de la même longueur que l'article 2 ou l'article 5. Métasternum du mâle à ponctuation fine et très dense, plan et pubescent. De même la pubescence de l'abdomen est bien distincte, mais plus éparsée. Ponctuation abdominale très dense et fine, subégale. Prothorax à ponctuation grossière, latéralement granuleuse, avec une bande médiane étroite, noire et, de part et d'autre, avec un relief vague et subarrondi de la même couleur. Écusson noir, verdâtre posté-

*) Voir de même le *L. Solieri* ab. *Laportei* n. C'est une aberration unicolore à surface uniformément verte de *L. Solieri* CAST. et GORY. Cette forme provient de l'Espagne et ne peut être aucunement confondue avec mon *L. prosternalis* OBENB. ou une espèce voisine.

rieurement. Interstries élytraux étroits, les alternes ornés de petits reliefs noirs. D'un vert émeraude très luisant, à peine plus doré latéralement. Taille de *L. decipiens* MANN. (*mirifica* auct.) de la Méditerranée. Long. 9,5 mm. — Chine: Ningpo. 35. *Lampra prosternalis* OEBENBERGER.

- 110 (119) Élytres avec une bordure latérale dorée ou pourprée distincte. *)
- 111 (112) Taille plus grande, large, ovalaire, assez peu convexe, semblable à celle de *L. gloriosa*, MARS. Macules élytrales disposées comme chez cette espèce. Articles 2 et 3 des antennes courts, mais article 3 distinctement plus long que l'article précédent. Saillie prosternale large, obtusément et assez largement tronquée au sommet, légèrement atténuée vers le bout, avec une large carène longitudinale médiane, peu élevée. Pattes vertes. Tête d'un doré rouge, inégale, sommet du sternite anal de la femelle étroitement tronqué en ligne droite entre deux épines aiguës, mais très courtes. Ponctuation de l'abdomen un peu râpeuse, très dense, subégale. Prothorax sans reliefs latéraux distincts. Intervalles élytraux plans, assez larges, reliefs très distincts, peu convexes, nullement anastomosés, ne faisant pas de bandes transversales. — Chine: Fokien. Long.: 14 mm. Voir. 32. *Lampra generosa* n. sp.
- 112 (111) Taille plus étroite, plus allongée, plus longue et moins robuste. Macules élytrales situées plus irrégulièrement et souvent anastomosées, parfois jointes transversalement en forme de courtes et petites bandes transversales et irrégulières. Épipleurcs du prothorax à ponctuation dense et plus ou moins forte, partie étroite près de la carène latérale lisse. *) Ponctuation des mésépisternes et métépisternes dense et fine.
- 113 (114) Bord latéral du sternite anal atténué vers le sommet en ligne bien sinueuse. Espèce grande, allongée, plus robuste, au prothorax large. Voir: 27. *Lampra Klapálecki* OEBENBERGER.
- 114 (113) Bord latéral du sternite anal atténué vers le sommet en ligne droite ou légèrement, simplement arquée, nullement sinueuse. Article 4 des antennes égal au 5, plus long que 3. Interstries élytraux étroits.
- 115 (118) Partie antérieure du prosternum couverte de rugosités transversales, denses. Article basal des tarses postérieurs plus long que l'article 2. Écusson vert. Prothorax plus étroit, élytres peu convexes. Saillie prosternale à peine marginée. Méta sternum de la femelle assez éparsément et assez fortement ponctué. Sternite anal échancré chez les deux sexes entre deux épines aiguës. Long.: 11,5—13 mm. — Méditerranée occidentale.
- 116 (117) Élytres d'un doré émeraude, avec une bande latérale pourprée distincte. 37. *Lampra Solieri* CASTELNAU et GORY.

*) On doit observer l'insecte obliquement de dessous.

- 117 (116) Élytres à peu près unicolores, sans bande dorée latérale. — Espagne. 37. a. *Lampra Solieri* ab. *Laportei* n.
- 118 (115) Prosternum sans rugosités transversales antérieurement. Article basal des tarses postérieurs aussi long que l'article suivant. Écusson noir. Prothorax long. Élytres allongés et convexes. Saillie prosternale distinctement marginée. Sternite anal de la femelle très étroitement et peu perceptiblement sinué entre deux angles émoussés. Méta sternum de la femelle à ponctuation dense et forte. D'un vert un peu doré avec une bande latérale des élytres rouge. — Chine: Theutung. Long.: 13,5 mm. 38. *Lampra Hoschecki* OEBENBERGER.
- 119 (108) Article basal des tarses postérieurs plus long que l'article suivant ou l'article basal aussi long que l'article 2 et 3 réunis. Élytres avec une bordure rouge plus ou moins large.
- 120 (173) Marge extrême des élytres verte, la bande latérale rouge ou dorée élytrale n'atteignant pas le bord latéral et placée plus intérieurement. Bord latéral des élytres plus ou moins étroitement infléchi.
- 121 (122) Articles antennaires 5—11 transversaux et aigus au sommet. Allongé, assez convexe, bords latéraux du prothorax légèrement teinte de doré, bande latérale dorée des élytres assez peu marquée. Intervalles élytraux très étroits, les reliefs des élytres sont très denses, petits, très réguliers, donnant à l'insecte un aspect spécial, soyeux. Saillie prosternale marginée chez le mâle, à ponctuation forte, au fond luisant. Sternite basal couvert de ponctuation profonde, formée de points allongés. Article basal des tarses postérieurs aussi long que les articles 2 et 3 réunis. Méta sternum du mâle luisant, impressionné au milieu, à ponctuation fine et assez éparse. Deuxième sternite au milieu avec un espace impondué. Brosses des hanches postérieures du mâle distinctes. Sternite anal à ponctuation dense et fine, chez le mâle à l'échancrure forte semicirculaire aux angles aigus. Reliefs du prothorax indistinctes. Écusson vert Long.: 12,5—13,5 mm. — Perse. . . 39. *Lampra Turki* GANGLAUER.
- 122 (121) Reliefs obscurs des intervalles des élytres moins nombreux, plus grands et plus distincts et milieux marqués, souvent moins réguliers, articles triangulaires des antennes au sommet arrondi; seulement rarement (*L. caspica* OEBENB.) aigus.
- 123 (128) Saillie médiane antérieure du sternite basal, située entre les hanches postérieures largement imponduée et très luisante. Brosses des hanches postérieures chez le mâle distinctes. Sternite anal du mâle à l'échancrure arquée profonde. Intervalles alternes avec reliefs obscurs et distinctes. Article 3 des antennes aussi long que l'article 4. *)

*) Voir de même 49. *Lampra modesta* GUILLEBEAU.

- 124 (125) Troisième article des antennes environ $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article précédent. Articles 3 et 4 plus ou moins aigus, articles 6—7 seuls distinctement aigus. Saillie prosternale immarginée, chez le mâle à ponctuation dense, au sommet lisse, au milieu avec une ligne longitudinale de poils gris. Article basal des tarses postérieures aussi long que les deux articles suivants réunis. Méta sternum du mâle à ponctuation fine et dense. Prothorax avec une ligne médiane noire et, de part et d'autre, avec deux reliefs petits peu marqués de la même coloration. Bords latéraux droits et parallèles dans la moitié basale, puis obliquement atténués en avant en ligne légèrement arquée. Abdomen à ponctuation médiocre et éparse. Intervalles élytraux denses avec les reliefs petits. Elytres allongés et assez aplanis; bande longitudinale d'un rouge très distinct. Écusson vert. Long.: 12,5 mm. — Perse. 40. *Lampra caspica* OBENBERGER.
- 125 (124) Troisième article des antennes presque deux fois plus long que l'article précédent, articles 3 et 4 arrondis, article 6 aigu. Saillie prosternale à rebord latéral distinct, marginée, chez le mâle avec une ponctuation très dense et très fine et avec une ligne longitudinale, formée de poils gris, au milieu. Chez la femelle cette saillie est luisante, à ponctuation assez éparse et forte. Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux articles suivants réunis. Sternite anal assez largement et assez profondément échancré, en arc chez le mâle, à l'échancrure faible et très étroite chez la femelle. Abdomen à ponctuation dense, les points formant cette ponctuation un peu prolongés longitudinalement, en forme de linéoles courtes. Prothorax fortement et peu densément ponctué, avec une ligne médiane longitudinale lisse et noire et avec, de part et d'autre, deux macules vagues et, parfois peu distinctes, noires. Écusson noir. Elytres assez convexes, interstries peu convexes, étroits avec reliefs très bien marqués, disposés surtout sur les interstries alternes. Perse. Long.: 8—13,5 mm.
- 126 (127) Vert doré éclatant. élytres latéralement largement teintés de doré cuivreux. 41. *Lampra Nadeshdae* A. SEMENOV.
- 127 (126) Partie suturale des élytres d'un bleu splendide, bande latérale d'un vert doré peu marqué. 41. *Lampra Nadeshdae* var. *montana* OBENBERGER.
- 128 (123) Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée et peu différente de l'autre surface de ce sternite. Saillie prosternale marginée. *)
- 129 (168) Prothorax orné de ligne médiane et de quelques petits reliefs noirs. Sans dépression oblique avant la base.
- 130 (143) Interstries élytraux étroits et convexes. Elytres longs et étroits. Reliefs des intervalles nombreux et distinctement convexes. Stries élytrales en général moins nettement délimitées.

*) Voir de même 49. *Lampra modesta* GUILLEBEAU.

- 131 (132) Écusson au plus un peu plus que deux fois plus large que long, vert. Prothorax atténué en avant depuis la base. Points des stries mêlés aux ces des interstries. Marge antérieure du prothorax échancrée en ligne simplement arquée et étroite. Article 4 des antennes seulement un peu plus long que l'article précédent. Prothorax $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long, atténué en avant depuis la base. Ponctuation élytrale très dense, assez peu forte, surface à l'apparence matte. Elytres ressemblant ceux du *L. rutilans* F. Ponctuation du mésosternum, qui est luisant, moins dense. Article basal des tarses postérieurs à peu près aussi long que les deux articles suivants réunis. Sternite anal de la femelle à l'échancrure très peu profonde et très étroite, petite aux épines latérale assez courtes. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez éparse et assez forte. Abdomen à ponctuation fine et dense. Long.: 11,5 mm. — Amur. 42. *Lampra amurensis* OBENBERGER.
- 132 (131) Écusson environ quatre fois plus large que long, marge antérieure du prothorax échancrée en ligne bisinuée, taille allongée, marge latérale du sternite anal en ligne légèrement sinueuse. Saillie prosternale du mâle à ponctuation très fine et très dense, couverte de pubescence grise et dense.
- 133 (142) Apex élytral muni de quelques courtes épines très aiguës. Article basal des tarses postérieurs $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article suivant, aussi long que les deux articles suivants réunis. Marge antérieure du prothorax plus fortement échancrée.
- 134 (137) Apex anal en arc assez large entre deux angles nullement prolongés en épine. Antennes aux articles intermédiaires subacuminés au sommet. Saillie prosternale plus large, fortement marginée latéralement, chez la femelle longitudinalement carénée au milieu. Relief luisant au milieu du front indistinct. Vertex avec une ligne longitudinale étroite, noire. Taille plus allongée, plus parallèle. Écusson beaucoup plus large, plus acuminé latéralement, d'un vert doré très luisant. Prothorax plus large, plus distinctement arrondi vers la base, reliefs du prothorax beaucoup plus marqués, d'un cuivreux violet très luisant, ligne médiane beaucoup plus large. Interstries des élytres plus convexes. — Mandchourie sept. occ. — Monts Chingan bor. Long.: 14 mm.
- 135 (136) Elytres d'un vert émeraude très clair, parfois un peu doré 43. *Lampra chinganensis* OBENBERGER.
- 136 (135) Partie suturale des élytres d'un bleu éclatant 43a. *Lampra chinganensis* ab. *Sevastjanovi* n.
- 137 (134) Apex anal en arc plus profond dans les deux sexes, échancrure située entre deux épines assez longues et très aiguës. Antennes aux articles intermédiaires plus arrondis au sommet. Saillie prosternale plus étroite, carénée longitudinalement au milieu chez la femelle. Au milieu du front un relief doré, lisse et élevé

- très distinct. Vertex sans ligne longitudinale noire. Taille moins allongée. Écusson moins large, d'un bleu noirâtre mat et obscur. Prothorax moins large, subparallèle dans la moitié postérieure, aux reliefs semblables, mais moins marqués, noirs, et parfois, à peine colorés. Ligne médiane obscure très étroite et moins distincte. Interstries élytraux plus étroits et moins convexes. Long.: 10—14 mm.
- 138 (141) Bande latérale large pourpré ou dorée bien distincte.
- 139 (140) Partie suturale des élytres d'un vert émeraude, comme l'autre surface (= *decipiens* auct., non MANNERH.) — Europe centrale etc. 44. *Lampra dives* GUILLEBEAU.
- 140 (139) Partie suturale des élytres et, parfois, même le disque du prothorax d'un bleu splendide et éclatant. 44a. *Lampra dives* ab. *Purkynëi* OBENBERGER.
- 141 (138) Élytres d'un vert émeraude éclatant, parfois un peu bleuâtre, sans bande latérale rouge ou dorée 44b. *Lampra dives* ab. *deaurata* OBENBERGER.
- 142 (133) Apex élytral arrondi et presque uni. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que l'article suivant, mais distinctement plus court que les deux articles suivants réunis. Marge antérieure du prothorax moins profondément échancrée. Échancrure anale moins large entre deux épines aiguës. Abdomen à ponctuation moins forte. Écusson plus obscur, environ quatre fois plus large que long. Article 4 des antennes presque $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article précédent. Ponctuation thoracale plus fine. Strie située entre l'interstrie suturale et postscutellaire, courte et large et au fond ponctué. Brosses des hanches postérieures du mâle peu distinctes. D'un vert émeraude avec une bordure large élytrale pourpré. — Long.: 12,5 mm. Sibérie or.: Suyfun. 45. *Lampra suyfunensis* OBENBERGER.
- 143 (130) Interstries des élytres plans, reliefs des intervalles étant de même plans. Intervalles élytraux nettement délimités par les stries, qui sont plus fines, plus régulières et généralement enfoncées linéairement.
- 146 (155) Espèce très robuste, très large, convexe, plus lisse et très luisante, à sculpture fine et alors à l'aspect plus égal que les espèces suivantes. Stries élytrales peu profondes, peu impressionnées, formées au moins antérieurement de série dense et très régulières de points très fins et très petits. Reliefs élytraux en général, quand ils sont présents, ce qu'il est le cas chez la majeure partie des exemplaires, moins nombreux, mais très marqués. Sternite anal du mâle à l'échancrure large et arquée, profonde et inermes. Echancrure anale de la femelle plus petite, arquée, inermes et très peu profonde. Ponctuation abdominale dense et assez fine, celle du sternite anal médiocre. Écusson au moins trois fois plus large que long. Tête $1\frac{3}{4}$ fois aussi large

- entre les antennes que sur le vertex. Saillie prosternale du mâle marginée, finement ponctuée au milieu avec une ligne allongée pubescente médiane, luisante — chez la femelle elle est glabre et à ponctuation plus éparse. Brosses coxales du mâle faibles. Sternite basal au milieu avec une impression étroite longitudinale. Écusson noirâtre. — Asie Mineure, Turquie, Syrie. Long.: 14—15 mm.
- 147 (154) Reliefs des élytres bien distincts, très nombreux et assez grands. Tarses noirs.
- 148 (151) Surface très luisante, d'un vert ou cuivreux-doré, avec une bande élytrale large et pourprée latérale. Sans coloration bleue dans la région suturale.
- 149 (150) Surface d'un vert doré ou vert émeraude. 46. *Lampra gloriosa* MARSEUL.
- 150 (149) Surface d'un doré rude ou cuivreux clair. 46a. *Lampra gloriosa* ab. *chalcona* OBENBERGER.
- 151 (148) Surface d'un bleu, parfois un peu verdâtre ou d'un noir bleu profond.
- 152 (153) Surface bleuâtre ou d'un bleu éclatant, bande pourprée élytrale distincte. . . . 46b. *Lampra gloriosa* ab. *chariessa* OBENBERGER.
- 153 (152) Prothorax et la majeure partie des élytres d'un noir peu bleuâtre, bande élytrale d'un doré verdâtre, peu marquée. 46c. *Lampra gloriosa* ab. *Satanas* n.
- 154 (147) Reliefs des élytres très épars, petits ou bien entièrement absentes. 46c. *Lampra gloriosa* ab. *integra* n.
- 155 (146) Espèces moins robustes, à ponctuation élytrale plus forte. Sternite basal sans sillon longitudinal.
- 156 (157) Echancrure anale de deux sexes plus ou moins inermes, angles latéraux de cette échancrure n'étant pas prolongés en épine aiguë. Coloration comme chez *L. gloriosa* MARS. mais de taille plus petite et plus étroite. Prothorax seulement d'un quart plus large que long, sa plus grande largeur étant située plus postérieurement. Écusson noirâtre, déprimé, deux fois et demie aussi large que long, obtusément anguleux sur les côtés, avec une pointe au milieu du bord postérieur, sillonné au milieu. Points des interstries plus fins que chez *Lampra gloriosa* MARS. Sternite basal sans sillon, à points moins gros, ceux des 2^e, 3^e et 4^e segments moins serrés, ceux du sternite anal à peu près égaux, non plus fins et plus serrés à la base. Long.: 12 lat, 4,5 mm. — Asie Mineure, Syrie. 47. *Lampra vicina* GUILLEBEAU.
- 157 (156) L'échancrure anale munie latéralement d'une épine aiguë plus ou moins prolongée dans les deux sexes.
- 158 (167) Taille plus déprimée, échancrure anale du mâle assez large, presque semicirculaire, terminée par une épine aiguë de chaque côté latéralement. Paramères de l'appareil copulatoire de mâle

- courts, avec une impression longitudinale, arrondies en dehors et presque droites en dedans, avec le bord externe marqué de quelques poils longs et très fins. Tête une fois et demie aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex. Échancrure de l'épistome peu profonde. Écusson deux fois aussi large que long. Dessous vert ou bleu, l'abdomen généralement plus bleuâtre que l'autre surface. Ponctuation du sternite basal plus grosse et plus espacée que sur les trois sternites suivants.
- 159 (166) Taille moins robuste; sur les interstries, sur les places ponctuées, au plus deux points placés à travers d'un interstrie élytral.
- 160 (165) Prothorax échancré en avant en ligne presque simple ou très légèrement bisinuée. Coloration du dessus moins éclatante.
- 161 (164) Tête et prothorax de la même coloration que le milieu des élytres.
- 162 (163) Vert doré clair et très luisant, avec une bande élytrale latérale d'un pourpre rouge plus ou moins profond. — Russie méridionale, Méditerranée, Autriche etc. (*Lampra mirifica* MULSANT) 48a. *Lampra decipiens* ab. *picta* OBENBERGER.
- 163 (162) Partie suturale des élytres et partie discale du prothorax bleues. Bande rouge-dorée des élytres distincte. 48a. *Lampra decipiens* ab. *picta* OBENBERGER.
- 164 (161) Tête et prothorax d'un doré plus ou moins rouge, parfois cuivreux, élytres verts avec une bande latérale rouge. 48b. *Lampra decipiens* ab. *Aurora* n.
- 165 (160) Surface plus claire et plus splendide que chez la forme typique, avec le rebord doré latéral des élytres à peu près indistinct et disparu. Marge antérieure du prothorax échancrée en ligne plus distinctement bisinuée. — Caucase. 48d. *Lampra decipiens* ssp. *caucasica* OBENBERGER.
- 166 (159) Taille très robuste et grande, forme imitant celle de *Lampra gloriosa* MARSEUL, dont elle se distingue par la forme du sternite anal. Intervalles des élytres plus larges, avec trois points situés à travers d'un intervalle sur un endroit ponctué. — Bulgarie, Algérie. 48c. *Lampra decipiens* var. *gloriosioides* n.
- 167 (158) Taille allongée. Échancrure anale du mâle large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une épine aiguë. Paramères de l'appareil copulatoire de mâle longues, brillantes, avec quelques poils très fins à l'extrémité du bord externe, un peu arqués en dedans à l'extrémité. Peu brillant, vert, la bande dorée très faible, les taches noires nombreuses. Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près de vertex, avec un relief doré, lisse, brillant au milieu entre les yeux. Échancrure de l'épistome assez profonde, semicirculaire. Écusson bleu, trois fois et demie aussi large que long. Dessous du corps d'un vert brillant, le milieu du prosternum doré. Premier sternite sans sillon, lisse au milieu à la base,

- couvert ailleurs de points plus gros et moins serrés que sur les sternites 2, 3 et 4. Points du cinquième sternite très fins et très serrés à la base, plus gros en arrière que ceux du sternite quatrième. Long. 12 mm. — Grenoble. 49. *Lampra modesta* GUILLEBEAU.
- 168 (129) Prothorax sans reliefs noirs et parfois, sans trace de reliefs en général. Parfois avec quelques places imponctuées et une ligne médiane peu marquée, très étroite et imponctuée, qui est souvent absolument absente, les reliefs du prothorax, quand présents, concolores, verts, peu marqués. Prothorax le plus souvent marqué de part et d'autre, d'une vague, large et oblique, généralement peu profonde dépression antébasale. Ces dépressions sont obliques, larges, grandes et, parfois, superficielles. Intervalles des élytres légèrement convexes. Tibias antérieurs à peine crénelés à la face externe. Points des stries élytrales mêlés avec ces des interstries et alors les stries moins régulières. Échancrure anale de deux sexes très faible et inerme. Saillie prosternale du mâle très finement ponctuée, couverte par une touffe de poils divergeants de chaque côté; chez la femelle elle est glabre et fortement ponctuée. Prothorax à ponctuation forte, latéralement plus grossière, plus rugueuse et confluyente. Écusson deux fois et demie aussi large que long. Long.: 9—13 mm.
- 169 (172) Reliefs obscurs des élytres distincts.
- 170 (171) D'un vert doré éclatant, avec une bande latérale pourprée, dorée ou rouge très distincte. Europe. 50. *Lampra rutilans* FABRICIUS.
- 171 (170) Partie suturale des élytres largement teintée de bleu. 50a. *Lampra rutilans* ab. *Tyli* OBENBERGER.
- 172 (169) Élytres immaculés. 50b. *Lampra rutilans* ab. *immaculata* SCHILSKY.
- 173 (120) Marge extrême des élytres soit plus largement verte et la bande dorée alors plus distinctement et plus fortement éloignée du bord latéral ou bien cette bande rouge envahissante toute la partie latérale entière et alors même la marge extrême des élytres rouge.
- 174 (175) Bande élytrale dorée étroite et le rebord latéral plus largement teinté de coloration générale, verte. Espèce grande et très allongée, d'un vert brillant et émeraude, avec une bande élytrale rouge pourpre. Saillie prosternale large et un peu conique, à peine anguleusement atténuée vers le sommet. Mésosternum très finement et très densément ponctué chez le mâle, luisant et à ponctuation forte chez la femelle. Brosses coxales des hanches postérieures distinctes chez le mâle, mais pas trop développées. Article 4 des antennes un peu plus long que l'article 3, de la même longueur que l'article 5, les articles 5 et 6 assez acuminés au sommet, les autres largement arrondis. Saillie intercoxale assez densément ponctuée. Article basal des tarses posté-

- rieurs à peu près aussi long que les deux articles suivants réunis. Sternite anal de la femelle bien largement échancré en arc faible et à peu près inerme, chez le mâle échancré en arc plus étroit et plus profond et les saillies latérales plus allongées et plus aiguës. Écusson petit et vert. Prothorax étroit, parallèle dans la moitié basale et atténué en avant, avec une ligne médiane et étroite noire et lisse, les reliefs latéraux sont très irréguliers et imitent un peu les rudiments de deux lignes allongées, très vagues, déchiquetées et interrompues, incomplètes. Pattes vertes, tarsi un peu bleuâtres. Intervalles élytraux étroits, légèrement convexes, reliefs noirs nombreux, placés sur toutes les sept interstries depuis la suture. Long.: 12—17 mm. — Chine: Hong-Kong, Shanghai etc. 51. *Lampra Savioi* PIC.
- 175 (174) Bande élytrale latérale dorée ou rouge allant jusqu'aux bords latéraux, les marges élytrales extrêmes étant alors de coloration dorée ou rouge, coloration verte élytrale étant limitée seulement à la partie suturale large.
- 176 (177) Saillie prosternale subparallèle, marginée, chez le mâle à pubescence dense: l'article 2 des antennes est plus court que l'article suivant, qui est plus court que l'article 4, les articles 4 et 5 étant de la même longueur. Les articles sont arrondis au sommet. Prothorax échancré en avant en ligne bisinuée, à ponctuation très dense et relativement fine, ligne noire médiane et longitudinale étroite. Écusson d'un noir verdâtre, environ trois fois plus large que long. Intervalles des élytres étroits, peu convexes, à ponctuation dense, assez forte et rugueuse, assez fine, reliefs noirs des élytres nombreux et luisants, assez convexes. Élytres légèrement subdilates au tiers apical. Apex élytral et vaguement tridenté. Long.: 8—12 mm. — Mandchourie: Charbin. 52. *Lampra charbinensis* n. sp.
- 177 (176) Saillie prosternale à rebord latéral fortement atténué vers le sommet en ligne subconique, pas anguleuse.
- 178 (179) La majeure partie des fémurs et tibiaux antérieurs noirâtre en dessus. Écusson noir avec une macule médiane verte. Antennes noires. Article basal des tarsi postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. Marge latérale des élytres étroitement infléchie. Carène latérale du prothorax étroitement lisse. Ponctuation des épipleures thoraciques grossière et dense. Article 2 des antennes plus court que l'article 3, qui est de la même longueur que l'article 5. Article 4 plus long que l'article 3 ou 5. Les articles 6—8 assez acuminés, mais arrondis au sommet. Saillie prosternale du mâle à pubescence dense, de la femelle luisante, éparsément et assez finement ponctuée. Brosses des hanches postérieures du mâle distinctes. Saillie intercoxale du

*) *Lampra podolica* n. sp. ressemble beaucoup à cette espèce commune, mais ici le sternite basal est fortement et éparsément ponctué, écusson vert et surtout l'apex anal chez les deux sexes est de forme entièrement différente.

- sternite basal assez éparsément ponctuée, cette ponctuation seulement très peu plus forte que sur les sternites séquentes. Article basal des tarsi postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. Sternite anal échancré dans les deux sexes en arc assez peu profond, mais étroit entre deux saillies assez longues et aiguës. Long.: 11,5—15 mm. — Ussuri. 53. *Lampra ussuriensis* OBENBERGER.
- 179 (178) Fémurs et tibiaux antérieurs verts en dessus.
- 180 (189) Espèces plus grandes, plus convexes et plus robustes. Reliefs des élytres plus nombreux, rebord latérale rouge des élytres très large. Carène latérale du prothorax lisse et nettement visible en dessus, étant bien séparée de la ponctuation thoracale.
- 181 (188) Plus allongé. Les articles 6—10 des antennes au sommet aigu ou pointu. Article 2 des antennes plus court que l'article 3, article 4 plus long que l'article 3. Sternite anal subtronqué ou about. Écusson noir, verdâtre au milieu. Les intervalles 1—6 avec reliefs noirs et petits.
- 182 (183) Plus petit, plus allongé; ligne noire médiane du prothorax à peu près indistincte. Ponctuation du sternite basal à peine plus forte que sur le sternite séquent. Apex élytral tronqué et nettement denticulé entre deux épines plus fortes. Article 3 des antennes seulement un peu plus long l'article 2. Antennes plus courtes et plus compactes. Prothorax moins large, à ponctuation plus forte. Intervalles des élytres plus étroits, à ponctuation plus dense et plus forte. Tarsi plus allongés et plus grêles. Sternite anal de la femelle étroit et simplement tronqué. Long.: 12 mm. — Mandchourie. 54. *Lampra Semenoviella* n. sp.
- 183 (182) Plus grand et plus trapu, plus convexe. Ligne médiane du prothorax nettement noire. Ponctuation du sternite basal un peu plus forte que celle du sternite séquent. Apex élytral tronqué entre deux denticules plus distinctes, sans autre denticulation plus marqué. Article 3 des antennes plus long, les antennes étant plus longues et moins compactes. Prothorax plus large, à ponctuation forte et irrégulière. Intervalles élytraux plus larges, à ponctuation moins forte et moins dense. Tarsi plus courts et beaucoup plus forts, moins allongés. Sternite anal de la femelle simplement sinué au bout et inerme, du mâle très légèrement échancré en arc faible et étroit, inerme. Long.: 14—16 mm. — Mongolie, Mandchourie mér. Alashan, Chine bor. et centr. Sibérie or.
- 184 (187) Bande latérale élytrale d'un rouge pourpré et clair.
- 185 (186) Surface d'un vert clair. 55. *Lampra limbata* GEBLER.
- 186 (185) Partie suturale des élytres d'un vert bleuâtre ou bleu éclatant. — Kiachta 55a. *Lampra limbata* ab. *mongolica* OBENBERGER.
- 187 (184) Bande latérale élytrale d'un noir pourpré, surface d'un cuivreux rouge ou pourpré. 55b. *Lampra limbata* ab. *adustella* OBENBERGER.

- 188 (181) Articles 6—10 des antennes plus largement arrondis au bout. Assez robuste, assez grand. Article basal des tarses postérieurs très long, aussi long que les articles 2 et 3 réunis. Article 3 des antennes à peu près deux fois plus long que l'article 2, seulement faiblement élargi vers le sommet. Apex élytral subarrondi. Écusson seulement environ deux fois aussi large que long. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez dense et médiocre. Abdomen à ponctuation plus dense et plus fine vers le sommet, sternite anal à ponctuation très dense. Sans brosses coxales chez le mâle. Apex du sternite anal échancré chez les deux sexes en arc assez profond et assez étroit, entre deux saillies, qui sont plus longues et plus acuminées chez le mâle. Prothorax à ponctuation très dense et forte, carène médiane noire lisse distincte; écusson vert au milieu et noir latéralement. Les interstries des élytres étroits, convexes, à ponctuation forte, reliefs noirs petits et nombreux. Marge latéropostérieure à denticulation fine et très distincte. D'un vert émeraude un peu soyeux avec une bordure latérale rouge large d'un rouge clair éclatant. Long.: 12,5—14 mm. — Sedemi. Sučan. 56. *Lampra Rambouseki* OEBENBERGER.
- 189 (180) Espèces plus petites, très semblables à *L. decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.). Reliefs des élytres plus grands et moins nombreux, rebord latéral rouge, plus faible. Carène latérale du prothorax invisible du dessus, surface thoracale ponctuée et sculptée étant étendue jusque vers les bords extrêmes du prothorax. Écusson vert. Apex élytral tridenté. Saillie prosternale conique. Espèces de Mandchourie.
- 190 (191) Plus grand. Écusson presque quatre fois plus large que long. Stries élytrales moins profondes, intervalles alternes plus larges, à ponctuation très dense, multiple, plus fine. Article 2 des antennes plus allongé, article 4 et 5 de la même longueur, les articles transversaux 5—10 beaucoup plus arrondis extérieurement. Vertex plus large. Angles postérieurs du prothorax normaux. Saillie intercoxale du sternite basal très luisante, à ponctuation éparsée et assez forte. Sans brosses coxales du mâle. Abdomen luisant, sternite basal à ponctuation très éparsée, les autres sternites à ponctuation plus dense. Sur le prothorax ligne médiane et environ 4 petites macules noires. Les interstries élytraux assez larges, les reliefs obscurs étant placés sur les intervalles alternes. Long.: 11 mm 57. *Lampra mandjurica* OEBENBERGER.
- 191 (190) Plus petit. Écusson seulement trois fois plus large que long. Stries élytrales fortement enfoncées, intervalles alternes plus étroits et à ponctuation plus forte, irrégulièrement unisériale, dense. Article 2 des antennes plus court, subarrondi, article 4 distinctement plus long que l'article 5, les articles 5—10 moins arrondis, plus anguleux sur le sommet. Vertex plus étroit. Angles postérieurs du prothorax légèrement, mais distinctement in-

fléchis. Epipleures thoraciques à ponctuation grossière, comme chez l'espèce précédente, mais beaucoup plus dense. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation deux fois plus forte et deux fois moins dense que sur le sternite suivant. Sommet du sternite anal échancré en arc assez faible et assez peu profond, chez le mâle muni de deux saillies assez longues et aiguës. Abdomen luisant, à ponctuation dense, formée de points linéaires. Les interstries des élytres étroits, à ponctuation forte et dense, les reliefs noirs assez denses. Long.: 8—9,5 mm. 58. *Lampra Suvorovi* OEBENBERGER.

Adn. Dans ce tableau manque *Lampra assamensis* STEBBING des montagnes de Himalaya. La diagnose originale de cette espèce est faite évidemment sans connaissance des autres espèces du genre de part de l'auteur et elle est fort incomplète et presque inutilisable. Elle semble appartenir à une espèce de quelque genre différent.

1. *Lampra Lydiae* BOURGOIN

BOURGOIN, Bull. Soc. Ent. France, 1922, p. 21.

Hab.: Indochine.

Description originale est, comme suit: «Mas: supra rubro cuprea, parum nitida, violaceomaculata, infra viridi-aurata, sat nitida, elytris crispatis, decemstriatis, striis perangustis, non punctatis, segmentis ventralibus 1—3 in angulo postico cyane maculatis, quinto immaculato. Long.: 10 mm, lat.: 4 mm.»

Cette description est trop laconique, comme toutes les diagnoses du M. BOURGOIN, mais laisse donc bien reconnaître cette espèce. La coloration et surtout les macules bleues sur les sternites de l'abdomen séparent cette espèce distinctement des autres *Lampra* à coloration rouge.

2. *Lampra Rodeti* NONFRIED

NONFRIED, Berl. Entom. Zeitschr. XL, 1895, p. 298. — Jakobson, Žuki Rossiji 1912, p. 789.

Hab.: Chine.

Diagnose originale: „Eine der schönsten Species dieser Gruppe; lang gestreckt, oben carminrot mit Goldschimmer, tief blau gefleckt, unten goldgrün mit rosa, grob punktiert, kurz licht behaart. — Kopf vorne goldiggrün, grob punktiert, Stirn herzförmig eingedrückt, dichter punktiert, glänzend carmin, in der Mitte ein indigoblauer Längsstreifen. Fühler dunkelgrün. Thorax ziemlich flach, subquadratisch, vorne schmaler, der Vorder- rand gekielt, alle Seitenecken spitz, vor dem Schildchen ein vortiefter Punkt, der beiderseits von zwei größeren flachen vertieften Makeln flankiert wird. Oberfläche gleichmäßig grob grubig punktiert, ziemlich glänzend-carmin, mit zwei indigoblauen Längsstreifen. Die angeführten ver-

tieften Stellen sind schwarzbraun, glänzend, mit einzelnen groben Punkten bestreut. Schildchen breit, herzförmig, die Mitte flach vertieft, matt bräunlich, sehr fein punktiert. Flügeldecken lang gestreckt, hinten bedeutend schmaler, die Schultern erhaben, die Naht fein, glatt, an den Rändern mäßig geschweift, fein gekielt, mit zehn breiten Rippenstreifen, von denen der erste sehr kurz und schief gegen die Naht geneigt ist. Punktiert sind sie dicht und grob, die Basis stark gerunzelt, die Seitenränder nahe am Ende fein gezähnt und dicht chagriniert. Die Furchen der Rippenstreifen sind tief, am Grunde aus kettenförmigen Punkten bestehend. Färbung licht carminrot mit goldigen Reflexen in der Nahtgegend, indigoblau gefleckt; die Flecken sind folgendes gestellt: je ein strichartiger neben dem Schildchen parallel zur Naht, darunter (ziemlich in der Mitte der Flügeldeckenlänge) je ein rundlicher, größerer; weiter unten dann je zwei unregelmäßig gezeichnete Querbinden, ziemlich weit voneinander stehend; endlich an der Endspitze ein kleiner Fleck. Abdominalsegmente rosig, metallisch glänzend, weniger dicht punktiert, in jedem Punkt ein gelbes Härchen, Mittelbrust bogig punktiert, in jedem Punkt ein gelbes Härchen, Mittelbrust bogig punktiert und gestrickelt, ebenso die Beine, die goldgrün sind und ein kurzes Haarkleid tragen. — 15 mm lang. Ou-Hou, Nord-West China. Vom Père Rodet eingesendet bekommen und ihm zu Ehren benannt."

Cette description est suffisante pour reconnaître cette espèce et pour la séparer de congénères.

3. *Lampra cupreosplendens* KERR.

KERREMANS, Ann. Soc. Entom. Belg. XXXIX, 1895, p. 210. — THÉRY, Ann. Soc. Entom. France, XCVI, 1927, p. 255.

Hab.: Chine.

Evidemment une espèce distincte de *Lampra Rodeti* NONFR. dont elle est différente par la sculpture frontale, par l'ornementation élytrale qui est d'un noir bleu, au lieu d'être d'un bleu indigo et par la sculpture thoracale. Chez la forme typique et chez la sous-espèce suivante le dessin élytral est formé des macules isolées. Coloration de la forme typique est plus claire, d'un vert brillant à reflets cuivreux éclatants, dessous vert avec les côtés cuivreux.

Ssp. *cupraria* FAIRM.

FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. France, 1898, p. 387. — THÉRY, Ann. Soc. Ent. Belg. LII, 1908, p. 13. — THÉRY, Bull. Mus. Nat. Paris 1925, p. 173.

Cette forme était réécrite par M. THÉRY, qu'il « ne l'a trouvée décrite nulle part » d'après un exemplaire, portant une étiquette manuscrite de M. FAIRMAIRE. Néanmoins les deux descriptions sont un peu différentes. M. FAIRMAIRE compare cette forme avec les *L. Davidis* FAIRM. et *L. virgata* MANN., tandis que M. Théry avec les *L. magnifica* KERR. et *L. bella* GORY (recte: *balcanica* KIRCHB.). En réalité les quatre espèces mentionnées sont bien différentes entre elles et il n'est pas impossible que les types de

M. THÉRY et M. FAIRMAIRE ne soient pas identiques. Je ne connais pas cette forme, dont l'affinité avec le *L. cupreosplendens* KERR. me semble être incontestable.

Hab.: Haut Tonkin.

Ssp. *miribella* n.

Hab.: Chine: Fukien.

Chez cette sous-espèce le dessin élytral est formé de trois larges bandes transversales, qui sont d'un noir violacé et qui n'atteignent pas le bord latéral; vers la suture ces bandes sont jointes avec une large bande suturale de la même couleur. Cette ornementation est plus distincte, à l'aspect plus lisse, quand on observe obliquement l'insecte de derrière. Les deux bandes longitudinales obscures sont d'un violacé assez clair. Coloration du dessus est un peu soyeuse; la tête est verte, plus dorée antérieurement, prothorax d'un doré un peu verdâtre, élytres d'un cuivreux rouge clair et un peu soyeux, la marge extérieure très étroite étant verte. Dessous doré, avec les épipleures thoraciques vertes, parties latérales du mésosternum, les hanches postérieures et l'abdomen étant cuivreux doré éclatant. Sans relief distinct frontal, à sculpture frontale grossière. Pattes vertes. Élytres à sculpture dense, forte et granuleuse, à ponctuation plus distincte antérieurement, aux interstries très rugueux et à sculpture générale très dense et forte.

Ssp. *Kerremansi* OBENBERGER

OBENBERGER, Jubilejní sborník Čs. spol. entom. 1924, p. 16. — THÉRY, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 1925, p. 173.

Syn.: *cupreosplendens* KERR. (nom. praeocc.).

KERREMANS, Archiv f. Naturgeschichte 7, 1912, Abt. A, p. 203 (non KERR. 1895).

Hab.: Formose.

KERREMANS a employé, par erreur, deux fois le même nom « *cupreosplendens* » pour deux formes évidemment bien différents. J'étais donc obligé de changer le *cupreosplendens* de plus récente date à *Kerremansi* n. Cette race, trouvée en assez grand nombre par Sauter à Formose est localisée à cette île. Elle est de taille plus allongée et plus grêle que les formes continentales et bien reconnaissable à cause de coloration et sculpture. Chez la forme typique les macules élytrales sont isolées.

Ab. *Sauteri* n.

Hab.: Formose.

Une aberration de la sous-espèce précédente, où les deux macules post-médianes sont jointes, formant une bande transversale obscure.

4. *Lampra Croesus* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. XVIII, 1921, p. 92.

Hab.: Himalaya: Darjeeling.

Chez cette espèce les deux premiers articles des antennes sont verts, les autres d'un bleu noir; le troisième article est distinctement plus long

que l'article précédent; les articles intermédiaires sont arrondis au sommet; les articles intermédiaires sont les plus larges — les articles deviennent plus petits vers le sommet des antennes. Saillie prosternale sans trace du bourrelet marginal, avec rugosités transversales dans la partie antérieure; elle est large et assez courte, parallèle. Saillie intercoxale à ponctuation éparsée, plus fine et plus dense au sommet. Le sommet du sternite anal du mâle est échancré en arc très faible et large, limité latéralement par un angle court et émoussé. Chez la femelle il est plus étroit et très faiblement bisiné entre trois angles courts et émoussés. Abdomen à ponctuation assez forte et assez éparsée. Hanches postérieures sans broses coxales. Sculpture élytrale est très dense, rugueuse, mais les parties maculées des élytres sont lisses et de même les deux bandes thoracales sont à ponctuation éparsée, tandis que les parties vertes du prothorax sont très densément ponctuées. De part et d'autre, sur le prothorax une large dépression oblique antébasale.

Ab. himalayensis n.

Hab.: Himalaya.

Une aberration marquée par la coloration du dessus d'un vert plus clair, plus doré, latéralement avec un fort lustre rouge; les côtés postérieurs du prothorax et les épaules sont teintés de doré. De même, la coloration du dessous est plus claire, d'un vert doré très clair et éclatant. L'écusson chez cette forme est d'un doré très clair et luisant, au lieu d'être d'un bleu noir, comme chez la forme typique.

5. *Lampra Blairi* BOURGOIN

BOURGOIN, Bull. Soc. Ent. France, 1924, p. 178.

Hab.: Laos: Vientiane.

Diagnose laconique de l'auteur est, comme suit: « Mâle. *L. Bedoci* BOURGOIN similiter maculata, sed aurata, pronoto disco fortius punctato, punctis haud pupillatis; elytris apice oblique truncatis, extus uno dente acuto armatis. Long. 14,6, lat. 5 mm. »

« Laos: Vientiane, 18 mai 1915 (Vitalis). Un mâle type. Coll. du British Museum. Dédié à M. K. G. BLAIR qui a eu l'amabilité de me communiquer cette espèce. »

Je ne possède pas cette espèce et je ne l'ai jamais vu. Elle est placée dans le tableau synoptique seulement d'après les caractères, mentionnés par l'auteur.

6. *Lampra Bedoci* BOURG.

BOURGOIN, Bull. Soc. Ent. France, 1924, p. 138.

Hab.: Tonkin.

Description originale:

« *L. Beauchenei* FAIRM. similiter colorata et maculata, sed pronoto regulariter densius punctato, maculis violaceis haud nitidis. — Long.: 10,5—14 mm. Lat.: 4—5,4 mm.

Tonkin. Hoa Binh (L. Duport Nro. 274), Hoa Binh (Ex. BÉDOC). Types mâle et femelle sans caractères sexuels secondaires. Coll. Bédoc et A. Bourgoin ».

Je possède un paratype et quelques autres exemplaires de cette espèce splendide. Elle est d'un vert parfois un peu bleuâtre, uniforme et soyeux. Sur les élytres toutes les stries sont linéaires, mais peu profondes, distinctes. L'aspect général de cette espèce assez large et assez peu convexe est un peu mat et soyeux. L'apex élytral est étroit, légèrement obliquement coupé de part et d'autre et presque arrondi.

Les deux premiers articles des antennes sont verts, les autres noirs. Les articles 2 et 3 sont de la même longueur; article 4 est aussi long que les articles 2 et 3 réunis; les articles suivants sont larges et courts, arrondis au sommet. La saillie prosternale est plane, large, subparallèle, subobtusée au sommet, sans trace de bourrelet latéral, chez le mâle à ponctuation très dense et assez fine, mais sans pubescence plus marquée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense et beaucoup plus forte que les sternites suivants. Le sommet de sternite anal est très légèrement sinueux au sommet, presque droit, sans épines latérales, mais avec les angles largement émoussés. Chez la femelle il est largement tronqué en ligne droite. Abdomen à ponctuation dense, mais assez fine. Les hanches postérieures sans broses coxales chez le mâle. L'écusson est d'un bleu obscur. Le front est orné d'un relief élevé transversal.

C'est une espèce large et relativement courte, fortement arrondie postérieurement, ressemblant un peu aux divers *L. virgata* MOT., mais elle est plus obscure, plus mate, à rebord latéral des élytres nullement relevé et aux macules élytrales beaucoup plus grandes, très bien délimitées et mates.

7. *Lampra Bedeli* OBENB.

OBENBERGER: Ann. Soc. Ent. France XC, 1921, p. 236.

Hab.: Tonkin. Chine mér. occ.

Une espèce splendide d'un vert émeraude uniforme et clair, à peine plus dorée latéralement, avec les macules élytrales et thoracales grandes et très bien délimitées. Les deux premiers articles des antennes sont verts, les suivantes noirs. L'article 2 est plus court que l'article 3, l'article 4 est aussi long que les articles 2 et 3 réunis et à peu près aussi long que l'article 5. Les articles 6—11 sont un peu longs que larges et arrondis au sommet. Saillie prosternale est large, chez l'unique exemplaire connue, qui est une femelle, à ponctuation forte et éparsée, avec un bourrelet latéral très distinctement développé. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense. Sternite anal de la femelle (mâle inconnue) à échancrure arquée peu profonde, inerme, délimitée latéralement par un angle subobtus et nullement prolongé en épine. Abdomen à ponctuation très dense et fine. L'écusson est vert. Le front à ponctuation grossière et irrégulière, assez inégal, au milieu avec un petit relief triangulaire et transversal d'un bleu indigo. Les antennes sont très courtes. La majeure partie postérieure des épipleures thoraciques est imponctuée et lisse. Saillie prosternale à pilosité très fine, peu dense, grise, longue, perpendiculaire et bien visible de côté.

Partie médiane du mésosternum à la même ponctuation minutieuse et très dense, comme l'abdomen, dont le sternite basal est convexe sans aucune trace de sillon. Les pattes sont vertes, l'article basal des tarses postérieures est court, plus court que les deux articles suivantes réunis.

C'est une espèce des plus remarquables et facilement à reconnaître.

8. *Lampra balcanica* KIRSCHBERG.

KIRSCHBERG, Entom. Monatsbl. I. 1876, p. 29. — GANGLB. Wien, Entom. Zeit. I. 1882, p. 135. — SEMENOV, Horae Soc. Ent. Ross. XXIX. 1895, p. 134.

Hab.: Bulgarie, Grèce, Thessalie.

Ab. *junctella* n.

Hab.: Balcan.

Les deux macules postmédianes jointes, formant une bande transversale noire. Coloration du *balcanica* Kirchb.

Var. *maior* KRAATZ.

KRAATZ, Entom. Monatsbl. II. 1880, p. 151.

Hab.: Asie Mineure.

Var. *ottomana* n. n.

Syn.: *bella* auct., non GORY. — MARSEUL, l'Abeille II, 1865, p. 164. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II. 1880, p. 152. — GUILLEBEAU, Revue d'Entom. Caen VIII, 1889, p. 11. — JAKOBSON, Žuki Rossiji 1912, p. 789. — OBENB., Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 106. — THÉRY, Faune de France 41, 1942, p. 58, nota.

Hab.: Asie Mineure, Bulgarie, Grèce, Thessalie.

Ab. *semiobliterata* PIC.

PIC, Echange, XXXI, 1915, p. 5.

Hab.: Asie Mineure.

THÉRY (l. c. 1942, p. 58) a justement constaté, que *Lampra bella* GORY, Monogr. Bupr. IV, Suppl. 1840, p. 116., t. 20, fig. 144 est incontestablement synonyme avec le *L. festiva* L. Forme typique devient alors *balcanica* KIRSCHB., considérée jusqu'aujourd'hui pour une variété de *bella*. Forme *bella* sensu MARSEUL etc. doit donc prendre un nom spécial: je la nomme *var. ottomana* n. C'est la forme la plus nombreuse et la meilleure connue de toutes les formes de cette espèce. Ab. *junctella* n. appartient comme aberration à la forme typique: *var. maior* est une forme dorée-cuivreuse, *var. ottomana* n. est verte, avec les côtés des élytres plus ou moins teintés de doré. Ab. *semiobliterata* Pic appartient comme une aberration à cette forme verte, étant caractérisée par défaut des macules noires à peu près complet sur les élytres. C'est une espèce évidemment rare. Forme typique provient de Bulgarie, d'où je possède une série d'exemplaires assez grande; *var. ottomana* n. provient surtout en Asie Mineure.

9. *Lampra Masudai* KANO

KANO, Lansania, Tokyo, Vol. 1, Nro 6. 1929.

Hab.: Japon: Province Shinano.

Diagnose originale, publiée dans un journal japonais presque inaccessible en Europe est, comme suit:

"Nom. Jap.: Masuda Kurohoshi Tamamushi.

Bright green above, bluish green beneath.

Head densely and rugosely punctate with a black spot on vertex between the eyes.

Thorax evenly and densely punctured, widest to the basal angle, base bisinuate, disc with a median black line very shortened, with a black spot on each side of it before the base; with an oblique groove on each side just before the base.

Elytra comparatively shortened, parallel-sided, and abruptly narrowed to the apex from the two thirds of the elytra; punctate-striate, interstices densely rugose. The three spots parallel and close near the suture on each side and two minute spots on the margin posteriorly, purplish-black.

Legs bluish.

Length 9 mm.

One specimen was collected by Mr. Masuda Makoto in Shinano Province and thankfully presented to the author's investigation. The author has named this insect after him."

C'est certainement une espèce bien distincte et valable, mais la diagnose ne mentionne pas la plupart des caractères importants. J'ai la introduit dans le tableau synoptique d'après les caractères mentionnés ci-dessus, n'ayant pas la jamais vu. Vraisemblablement le seul exemplaire typique est connu.

10. *Lampra Sarrauti* BOURGOIN

BOURGOIN, Bull. Soc. Ent. France 1922, p. 21.

Hab. Indochine.

La diagnose originale de l'auteur n'est pas trop explicative. Elle est, comme suit:

« Supra rubro-cuprea, nitida, nigromaculata, infra immaculata (mâle) vel cuprea (femelle), elytris ad basin rugosis, non crispatis, utrinque 10-striatis, striis latis, fortiter punctatis, abdomen segmento quinto apice in mare vix incurvato vel, in femina, bisinuato. Long.: 13—16, lat.: 4,6—5,5 mm. »

J'ai reçu, autrefois, par l'auteur, un paratype de cette espèce péculière. Malheureusement il est sans antennes et alors je ne peux pas donner ici les exactes dimensions des antennes.

C'est une des plus grêles et des plus allongées espèces. La coloration est, contrairement à ce que dit l'auteur, verte, seulement les élytres ont une très large bande d'un rouge doré. À la description laconique originale on peut ajouter les détails suivants: La saillie prosternale est ici (mon exemplaire est une femelle) exceptionnellement allongée, étroite et parallèle, longuement subacuminée, avec un bourrelet latéral très fort et distinct et

à ponctuation éparse et fine, sans pubescence. Le front est étroit, au milieu avec un relief irrégulier et transversal très distinct (noir); les carènes obliques supraantennaires sont fortes et prolongées, la ponctuation du front est assez forte, dense et assez irrégulière. Le prothorax est assez étroit, ayant sa plus grande largeur au tiers basal, arrondi latéralement et très distinctement atténué en ligne subsinueuse vers la base, obliquement en avant. L'écusson est obscur, cordiforme, un peu plus que deux fois aussi large que long, sillonné au milieu. Les élytres sont très longs, aux bords latéraux étroitement relevés postérieurement; le sommet est étroit et denticulé. Il y a, en entier, 19 macules noirs, imponduées sur les élytres, dont une postcutélaire. Ces macules sont petits, peu régulières, de forme et grandeur variable. Saillie intercoxale des hanches postérieures à ponctuation éparse et assez forte. Apex du sternite anal de la femelle très étroit, bisinué entre trois angles courts minuscules. Abdomen à ponctuation assez forte et assez dense; pattes particulièrement courtes, vertes, article basal des tarses postérieurs court, plus court que le deux articles suivants réunis.

Une espèce des plus distinctes et facilement à reconnaître.

11. *Lampra Beauchènei* FAIRM.

FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. France (6), VIII, 1888, p. 346.

Hab.: Tonkin. (Chine med. occ.?)

Description originale:

« Long.: 15—17 mm. Oblonga, postice vix amplicata, viridi-metallica, nitida, interdum aurulento tincta, capite macula occipitali et prothorace maculis 3 aut 5 (media excepta) coeruleis nitidis, elytra macula subscutellari et utrinque maculis 7 atrocyaneis, abdomine lateribus cyaneo-maculato, pedibus coerulescentibus, capite paullo inaequali, summo sulcato et densius punctulato, antice grossius et parcius punctato et obsolete impresso, antennis fuscis, basi metallicis, prothorace elytris paullo angustiore, transverso, antice leviter angustato, margine postico utrinque late fortiter sinuato, angulis posticis sat acutis, dorso rugose punctato, paullo inaequali, maculis laevibus, scutello transverso, truncato, basi constricto, laevi; elytris postice lateribus subtiliter serrulatis, dorso parum profunde striatis, striis laxae punctatis, suturam versus magis impressis, intervallis planis, transversim rugosis, punctatis, maculis opacis; subtus dense rugoso-punctata, maculis laevibus, prosterno lato, medio parcius punctato, inter coxas utrinque striato, apice obtuso, abdominis segmento ultimo apice arcuatim emarginato.

Lien-Son, province de Sontay (de Beauchène).

Cette belle espèce ressemble un peu au *L. virgata* MOT., mais elle est bien plus grande, plus brillante, la ponctuation est bien moins serrée et bien moins fine, les élytres ne sont pas marginés, le corselet est bien plus court, les intervalles des stries des élytres sont bien plus rugueux, l'écusson est lisse, brillant, vert ou doré, il n'y a pas de tache, l'écusson et l'abdomen a des taches bleues sur les côtes. »

Ne ne connais pas cette espèce en nature, mais les caractères, donnés par M. FAIRMAIRE permettent la bien déterminer. C'est une des espèces peu

nombreuses, où l'abdomen est marqué latéralement de taches bleues, ce que laisse distinguer cette espèce facilement parmi les espèces voisines. Dans mon Catalogue des Buprestides (ED. JUNK), p. 347, j'ai ajouté à cette espèce comme un synonyme problématique le *L. magnifica* KERR., mais je considère maintenant cette espèce des Indes, comme on le voit dans le tableau synoptique, comme espèce distincte et valable.

12. *Lampra magnifica* KERR.

KERREMANS, Ann. Soc. Entom. Belg. XXXVI. — 1892, p. 171. — THÉRY, Ann. Soc. Ent. France XCVI, 1927, p. 255.

Hab.: India or.: Konbir. Himalayas.

Diagnose originale:

« Elongata, granulosa, viridi-aurata nitidissima, plagis numerosis cyaneo-violaceis ornata; capite granuloso; thorace rugoso punctato, subquadrato, lateribus subrotundatis, ad basin bisinuato, lobo medio producto, dorso quadriplagiato et plagis tribus in singulis angulis posticis positus ornato; scutello nitido, subtilissime punctato, trapezoidali et transverso, medio profunde longitudinaliter sulcato; elytris granulosis, punctato-striatis, lateribus posticis dentatis, plagis inaequalibus subrotundatis et cyaneoviolaceis ornatis; subtus rugosa, nitida, abdominis segmentis utrinque cyaneo-violaceo-plagiatis; pedibus rugosis. Long.: 12,5, lat.: 4 mm.

Allongé, subparallèle, entièrement d'un vert doré très brillant avec des taches lisses d'un bleu violacé. Tête granuleuse avec une très courte carène lisse et transverse entre les yeux, l'autre sur le vertex; antennes courts, d'un vert métallique très brillant. Thorax un peu plus large que haut, granuleux et chagriné, subarrondi au sommet, les côtés légèrement courbés, la base sinueuse avec le lobe médian large et les angles inférieurs aigus; il est orné de dix plaques ou taches d'un bleu violacé brillant, dont trois petits dans chacun des angles antérieurs et quatre plus grandes sur le disque et placés en losange. Elytres un peu plus larges que le thorax à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches, atténués et arrondis à l'extrémité qui est multiépineuse; ils sont très finement granuleux et légèrement chagrinés, présentent des stries longitudinales et ponctuées, et sont ornés de taches irrégulières et subarrondies d'un bleu violacé brillant. Dessous granuleux, présentant de chaque côté des segments abdominaux une petite tache bleue; pattes granuleuses. Konbir: 1 seul exemplaire (P. CARDON); ma collection ». (Ex. KERREMANS).

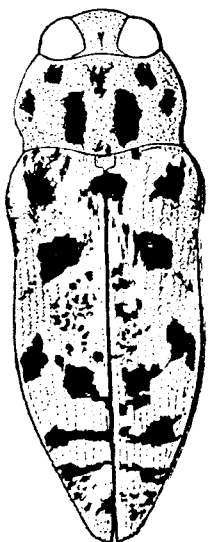
Je ne connais pas cette espèce en nature; elle me semble être bien distincte de l'espèce précédente à cause des caractères cités ci-dessus.

13. *Lampra Clermonti* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 15, fig. 4 (p. 30).

Hab.: Thibet.

Une espèce allongée, assez convexe, d'un vert doré splendide, le prothorax et les élytres sont latéralement un peu teintés de doré. Prothorax ayant la plus grande largeur au milieu, arrondi assez fortement et en ligne



1. *Lampra clermonti*
OENB.

sinueuse vers les angles postérieurs, qui sont aigus. Les deux premiers articles des antennes sont verts, les autres noirs; les antennes sont courtes, avec les articles dentés larges, courts, arrondis au sommet, bien petits et se diminuant vers le sommet. Saillie prosternale large et parallèle obtuse au sommet, sans trace de bourrelet latéral, immarginée; à ponctuation très forte et très dense (un mâle?). Saillie intercoxale lisse et très luisante, à ponctuation éparsée et beaucoup plus forte que la ponctuation des autres sternites. Sternite annal du seul exemplaire connu, qui me semble être un mâle est légèrement et largement, peu profondément sinueux au sommet et inerme, aux angles latéraux arrondis simplement. Abdomen à ponctuation dense, médiocre et vers le sommet plus fine et plus dense. Les macules des élytres sont assez irrégulières et en nombre de sept sur chaque élytre; les deux dernières sont en forme de bandes vagues transverses. L'écusson est vert, peu large et petit; une petite maculée postscutillaire noire, commune aux deux élytres derrière l'écusson, sur la suture.

La taille et l'ornementation élytrale laissent reconnaître cette espèce facilement.

14. *Lampra subangulosa* FAIRM.

FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. (6), IX, 1889, p. 32.

Hab.: Chine: Ngan-Hoei.

Diagnose originale:

« Long. 10 mm — Forme et coloration de la *L. virgata*, un peu plus cuivreuse sur la tête et le corselet. Le relief du sommet de la tête ne se prolonge pas en avant et est marqué d'un noir bleu; le corselet ressemble à celui de *virgata*, mais un peu plus large et les côtés sont élargis au milieu en un angle arrondi, le disque présente cinq taches disposées de même, les postérieures bien plus grandes; l'écusson est concave au milieu et sillonné; les élytres ont les intervalles des stries ponctués plus densément et un peu transversalement surtout en dehors, les taches sont disposées de la même manière, mais plus grandes; l'extrémité des élytres est angulée, non tronquée ». — Province de Ngan-Hoei (Coll. Oberthür). (Ex. Fairmaire).

15. *Lampra festiva* LINNÉ

LINNÉ, Syst. Nat. Ed. X. I. 1758, p. 663. — FABRICIUS, Syst. Entom. 1775, p. 233. — Spec. Ins. I. 1781, p. 282. — Mantissa Insect. I. 1787, p. 184. — GNELIN in LINNÉ, Syst. Nat. Ed. XIII, I. 1788, p. 1938. — A. OLIVIER, Entom. II. 1790, Gen. 32, Buprestis, p. 52. — Encyclopédie méthodique, Bupreste, 1790, p. 77. — FABRICIUS, Entom. Syst. I, 2, 1792, p. 214. — HERBST, Käfer, IX, 1891, p. 228. — FABRICIUS, Systema Eleutheratorum II, 1801, p. 214. — ILLIGER, Mag. Ins. V. 1803, p. 236. — SCHÖNHERR, Synonym. Ins. I, 3, 1817, p. 237. — SPINOLA, Ann. Soc. Ent. France VI. 1837, p. 109. — MANNEHEIM, Bull. Soc. Nar. Moscou, VII, 1837, p. 59. — CAST. et GORY, Monogr. Buprest. I.

1837, Buprestis, p. 117, t. 30, fig. 161. — KIESENWETTER, Naturg. Ins. Deutschl. IV. 1837, p. 47, 708. — GREBLER, Käfer v. Tyrol, 1863, p. 208. — MARSEUL, l'Abeille II, 1865, p. 163. — REDTENB., Fauna Austr. III. Aufl. 1874, p. 506. — STIERLIN, Col. Helvet. 1886, p. 8. — BAU, Handb. Käfersammler 1888, p. 210. — GUILLEBEAU, Revue d'Entom. Cain VIII. 1889, p. 11. — FAUCONNET, Faune anal. Col. France, 1892, p. 249. — ACLOQUE, Faune, Fr. Coll. 1896, p. 275. — CSIKI, Rovartani Lapok XVI, 1909, p. 181. — REITTER, Fauna Germ. III. 1911, p. 184. — KUHN, Illustr. Best.-Tab. Käfer Deutschl. 1913, p. 649, fig. 29. — St. CLAUDE-DEVILLE, Cat. Crit. Col. Corse 1914, p. 294. — BEDEL, Faune Col. Bassin Seine, IV. 1921, p. 178, 179. — EVERTS, Col. Neerl. III. 1922, p. 317. — POSTA, Fauna Col. Ital. III. 1929, p. 386. — THÉRY, Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc, XIX. 1928 (1930), p. 258—259 (fig.). — THÉRY, Faune de France 41, 1942, p. 58—59 (fig.).

Syn.: *decemmaculata* ROSSI.

ROSSI, Mantissa Ins. II. 1794, p. 101, t. 3, fig. E.

decempunctata FABRICIUS.

FABRICIUS, Suppl. Ent. Syst. 1798, p. 136. — Herbst, Käfer IX, 1801, p. 292. — FABRICIUS, Systema Eleutheratorum II, 1801, p. 207, *bella* GORY, Monogr. Bupr. IV, 1841, Suppl. p. 116, t. 20, fig. 114. — THÉRY, Faune de Fr. 41. 1942, p. 58 (nota).

Ab. *coerulans* HOSCHECK

HOSCHECK, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, LIII, 1929, p. 392.
Aberration bleue.

Ab. *Mañani* n.

Aberration avec une bande préapicale distincte.

Var. *Bonnairei* FAIRM.

FAIRMAIRE, C. r. Soc. Ent. Belg. XXVIII, 1884, p. 64. — Peyerimhoff, Ann. Soc. Ent. Fr. LXXXVIII, 1919, p. 191. — (4 + biologie, l. c. p. 192).

Aberration sans macules du prothorax.

Biologie: LUCCIANI, Ann. Soc. Ent. France (2) III. 1845, Bull. p. 112. — KALTENBACH, Pflanzenfeinde 1874, p. 680. — XAMBEU, Revue d'Ent. Caen, XI. 1892, p. 248—250, Ann. Soc. Linn., Lyon, 1892, p. 188, l. c. 1893, p. 114—116, l. c. 1895, p. 86. — WARNIER, Cat. Col. Faune Gallo-Rhénane, 1901, p. 94. — PEYERIMHOFF, Ann. Soc. Ent. France, L. XXXVIII, 1919, p. 191. — BEDEL, Faune Bassin Seine, Col. IV, Fasc. 2, 1921, p. 179. — H. WAGNER, Col. Centralblatt, I, 1927, p. 366. — THÉRY, l. c. 1928—1930, p. 259.

Cette espèce vit, d'après BEDEL l. c. 1921, p. 179), dans *Juniperus communis*, THÉRY (l. c. 1928—1930) l'indique dans le *Juniperus oxycedrus* et *J. Phoeniceus* et dans *Zyzyphus lotus*. Je l'ai trouvé en France méridionale (Le Lavandou) sur les *Tamarix*.

Hab.: Algérie, Tunisie, Cyrénaïque, Tripolitaine, Espagne, Portugal, France mér., Corse, Sardaigne, Suisse, Alsace, Tirol, Autriche, Slavonie, Bulgarie, Macédoine, Yougoslavie mér., Grèce, Crète.

Au nombre des synonymes de cette espèce vient se placer aussi le *Lampra bella* GORY (non auct.), comme a justement constaté M. THÉRY en Faune de France, 41, 1942, p. 58 (nota). Forme, qui se trouve dans les collections sous le nom *bella* GORY doit prendre le nom *Lampra balcanica* var. *ottomana* n.

Forme avec prothorax immaculé (ab. *Bonnairei* FAIRM.) est connue de diverses localités de la Méditerranée, mais elle semble être rare.

Ab. *Mařani* n. est une aberration assez fréquente, où les deux macules postmédianes des élytres sont jointes transversalement, formant une bande transversale. Je la possède de Dalmatie, de France méridionale, où j'ai la trouvé en Cavalaire et le Lavandou, et Macédoine, d'où l'a rapporté M. le Doc. Dr. Josef Mařan. Une aberration à surface bleuâtre a été décrite par M. le Baron HOSCHECK de Tripolitaine sous le nom d'ab. *coerulans* HOSCHECK. Je la possède même de l'Espagne et de Macédoine.

Les antennes de cette espèce ont les deux articles basilaires verts, les autres noirs. L'article 3 est plus grand que l'article précédent; article 4 plus grand que 3 ou 5. Les articles triangulaires sont plus courts que larges, arrondis au sommet. Saillie prosternale immarginée, sans bourrelet latéral, large, parallèle, plane, obtuse au sommet, chez le mâle sans pilosité spéciale, à ponctuation fine et dense, un peu granuleuse. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense et un peu plus forte que sur les autres sternites. Sternite anal de la femelle à l'échancrure arquée, faible et peu profonde entre deux angles à peine prolongés, chez le mâle profonde, large et terminée, de part et d'autre par une épine aiguë et prolongée. Abdomen à ponctuation dense et assez fine. Écusson large et bleuâtre. Le prothorax est très distinctement et largement, obliquement déprimé avant la base de part et d'autre. C'est une espèce unicolore, sans reflets dorés latéraux.

16. *Lampra vivata* LEWIS.

LEWIS, Journ. Linn. Soc. London, XXIV, 1893, p. 329. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 105—106.

Hab.: Japon.

J'ai donné (l. c. 1934) diverses notes complémentaires, d'après l'examen d'un exemplaire originale, à la diagnose de M. LEWIS. Les antennes chez cette espèce sont noires, les articles 3, 4 et 5 sont de longueur égale; la saillie posternale est immarginée, à ponctuation forte et dense. C'est une espèce bien semblable à *L. festiva* LINNÉ et les caractères distinctifs sont donnés dans le tableau synoptique; es macules élytrales sont de forme semblable. Le prothorax, à maculation semblable, est marqué de deux obliques dépressions antébasales comme chez l'espèce LINNÉENNE; la marge antérieure est échancré en arc simple.

17. *Lampra virgata* MOLSCHUBSKY

MOLSCHUBSKY, Bull. Soc. Nat. Moscou XXXII, 1859, p. 490. — Etudes Entom. VIII, 1859, p. 11. — SOLSKY, Horae Soc. Entom. Ross. VII, 1871, p. 353. — KIESENWETTER, Deutsche Ent. Zeitschr. XXIII, 1879, p. 253. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 152. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. 1880, p. 115. — GUILLEBEAU, Revue d'Entom., VIII, OBENB. Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 105—106.

Hab.: Sibérie, or., Amur, Primorje, Ussurie, China bor. et or. Espèce typique est d'un vert émeraude uniforme.

Ab. subvirgata PIC.

PIC, Échange, 1915, Nro 362, p. 5 (Amur).

Caractérisée par l'absence presque absolue de macules élytrales.

Ab. aurolimbata n.

Hab.: Comme le type.

Forme avec les côtes du prothorax et des élytres plus ou moins fortement teintés de doré.

Var. cordaticollis OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1927, p. 82 (Amur).

Chez cette variété le prothorax est subétranglé vers la base, avec le tiers basal parallèle, les côtés sont, vers le milieu, brusquement dilatés et arrondis. La forme du prothorax est alors bien particulière.

Ssp. beata n.

Hab.: Mandchourie.

Vraisemblablement une race spéciale de Mandchourie; les élytres sont plus fortement dilatés au tiers postérieur; ils sont ornés de douze macules, dont celles, qui sont placées avant le sommet, sont petites et bien irrégulières.

Chez *Lampra virgata* MOT. les antennes sont vertes; les articles 3, 4, 5 sont de la longueur égale; l'article 2 est plus petit que l'article suivant. Saillie prosternale sans trace de bourrelet latéral, immarginée, à ponctuation granuleuse, très fine et dense. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation dense, forte, mais plus éparsée que sur les autres sternites et un peu plus luisante. Le sommet du sternite anal et assez étroit et légèrement bisinué entre trois angles court chez la femelle, très étroitement, mais profondément échancré entre deux angles aigus et un peu prolongés chez le mâle. La ponctuation abdominale est plus dense et plus fine vers l'apex, sternite anal à ponctuation très fine et très dense. Écusson noir. Normalement il y a, de part et d'autre, sept macules assez irrégulières et, parfois, déchiquetées sur chaque élytre; le rebord latéral des élytres est assez largement et très distinctement relevé.

Espèce très répandue en Asie paléarctique orientale et pas trop rare.

18. *Lampra Adonis* OBENB.

OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 107.

Hab.: Chine: Giufushan, Szechuan.

Les antennes de cette espèce sont d'un vert doré clair, l'article 3 est 1½ fois plus long que l'article 2 et de la même longueur que l'article 4. Les articles intermédiaires sont courts et larges, largement arrondis au sommet. Saillie prosternale large, parallèle, marginée de part et d'autre par un bourrelet élevé, assez brièvement et brusquement, subsinueusement atténuée vers le sommet qui est subtronqué au bout; la saillie prosternale est plane et longitudinalement subconvexe au milieu, chez le mâle à ponctuation assez dense et fine. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation à peu près égale comme l'autre surface abdominale. Sternite anal du mâle étroitement échancré au sommet en arc faible un peu profond, latéralement inerme. Abdomen à ponctuation égale, assez dense et fine, bien luisant. Le prothorax est nettement échancré en arc bisinué en avant; la ligne noire longitudinale médiane est étroite et luisante. Toute la surface est très luisante, splendide,

d'un vert doré émeraude, sans reflets rougeâtres latérales. Les cinq macules élytrales noires sont bien distinctes et assez petites.

Chez la femelle le bourrelet latéral de la saillie prosternale, qui est déjà chez le mâle peu distinct, est disparu et la sculpture de cette saillie est beaucoup plus forte, moins éparse, plus rugueuse et la partie antérieure du prosternum est transversalement rugueuse.

Les élytres sont atténués en arrière déjà un peu derrière le milieu en longue ligne légèrement arquée; le sommet est étroit. Cette jolie espèce est facilement à reconnaître d'après les caractères donnés ci-dessus et dans le tableau synoptique.

19. *Lampra refulgens* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. spol. entom. 1924, p. 16.

Hab.: Chine.

Le front de cette espèce a une sculpture bien particulière: partie majeure antérieure du front est marquée d'une impression large, circulaire, peu profonde, dont la marge supérieure est formée d'un relief frontal, qui est ici en forme d'un V renversé et large et marge antérieure est formée d'une carène droite transversale dans l'hauteur des cavités antennaires, partie latérales étant formées de carènes antennaires; le front alors est bien inégal et, observé un peu obliquement, montre une distincte large excavation circulaire et antérieure.

C'est une espèce grande, longue, convexe, ovulaire, à l'apex élytral étroit; la coloration est d'un vert doré; la bande élytrale rouge est très large, mais éloignée du bord élytral, qui est d'un vert émeraude. Les stries élytrales sont ponctuées et bien distinctes même latéralement, les interstries sont étroites et assez convexes, sur la partie rouge et antérieurement à ponctuation rugueusement granuleuse et dense, plus fine vers la suture. Les quatre macules sont d'un noir violacé, pas trop marquées, la préapicale est transversale, fasciforme. Le prothorax est atténué en avant déjà depuis la base, échancré en avant en arc simple; ligne longitudinale médiane est lisse, mais verte. Il n'y a pas de reliefs noirs sur le prothorax. L'aspect général du l'insecte est splendide et un peu soyeux.

Les deux premiers articles des antennes sont verts, les autres noirs; l'article 2 est d'une demie plus court que l'article 3, qui est de la même longueur que l'article 4; les articles 5—8 sont de la forme et longueur à peu près égale, larges et courts, largement arrondis au sommet. La saillie prosternale est assez peu distinctement marginée latéralement, brièvement et obliquement atténuée vers le bout, qui est tronqué assez largement; le milieu de cette saillie est légèrement subcaréné longitudinalement, à ponctuation forte et éparse. Saillie intercoxale du sternite basal luisante, à ponctuation médiocre, très éparse. Cette forme et grandeur de ponctuation est de la même façon que sur les sternites deux et trois. Le seul exemplaire connu est une femelle; l'apex du sternite anal de cette femelle est étroit, très légèrement bisinué, presque tronqué droit. Abdomen luisant. Ecusson vert, petit, environ 1½ fois plus large que long, longitudinalement impressionné au milieu, cordiforme.

C'est une des espèces les plus remarquables et très facilement à reconnaître. Elle a certaines affinités avec les espèces rouges autour du *L. Rodeti* NONFR., et *cupreosplendens* KERR., mais, en outre de la sculpture, coloration etc. la forme et sculpture est ici tout différente.

20. *Lampra pulchra* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1921, p. 93.

Chine: Yunnan.

On serait facilement induit de placer cette espèce parmi ceux du deuxième groupe, avec les reliefs courts en chaînons. Par la forme et coloration elle ressemble à un *L. rutilans* allongé, la coloration est semblable, verte, la bande pourprée élytrale, prolongée sur les côtés du prothorax est large et très distincte; les quatre macules noires (1, 2, 1) sur chaque élytre larges, petites et pas trop marquées.

Les antennes sont d'un bronzé noir, les deux articles premiers étant verts. Le troisième article est plus grand que l'article précédent et de la même longueur que l'article quatrième, qui est plus long que l'article suivant. Les articles triangulaires sont larges et courts, arrondis du sommet. Le front chez cette espèce est relativement très large et court, à ponctuation serrée et grossière, au milieu du front est un relief transverse doré, très luisant et élevé. Saillie prosternale très large, parallèle, sans trace de bourrelet latéral, à ponctuation très fine (une femelle) et finement, régulièrement rugueuse transversalement. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation fine et dense, comme sur les autres sternites. Sternite anal de la femelle (mâle inconnu) est étroitement arrondi au sommet, ayant au bout extrême une toute petite échancrure ou sinuosité, très étroite, mais distincte, inerme. Sternites abdominaux à ponctuation assez éparse et très fine. Ecusson vert, petit, environ deux fois plus large que long.

Sculpture thoracale est chez cette espèce subégale, très dense et fine, la ligne médiane du prothorax est très étroite et mate, ainsi que deux macules peu marquées discales. Les stries élytrales sont ponctuées, les interstries étroites et un peu convexes, à sculpture formée de ponctuation granuleuse très dense, un peu rugueuse latéralement, mais égale, donnant à l'insect un aspect un peu terne. Les pattes et les tarses sont verts; l'article basal des tarses postérieurs est court, à peine aussi long que les deux articles suivants réunis.

21. *Lampra Davidis* FAIRM.

FAIRM. Ann. Soc. Entom. Belg. XXXI, 1887, p. 120.

Hab.: Chine: Fucsjan.

La diagnose originale de cette espèce est, comme suit:

«*Poecilonota Davidis*. Long 8—9 mm. — Oblonga, postice leviter ampliata, viridi-merallica, modice nitida, capite prothoraceque paullo nitidioribus, elytris extus plus minusve cuprascentibus, utrinque maculis 4 atrocyaneis (1, 2, 1) signatis; capite sat dense punctato, antice impresso, antennis brevibus, aeneo-coerulescentibus; prothorace transverso, elytris

paulo angustiore, antice a medio angustato, lateribus leviter rotundatis, basi vix sensim sinuatis, margine postico utrinque valde sinuato angulis acutis, dorso densissime punctato, basi transversim fortiter arcuatoimpressa, antice medio stria brevi signato, scutello brevi obtuso; elytris parum profundo punctato-striatis, externis paulo obsoleti, punctis apicem versus obli-
teratis, intervallis planis, dense sat subtiliter ruguloso-punctatis, margine externo apice subtilissime vix perspicue crenulato; subtus cum pedibus nitidior, dense punctato-squamosa, abdominis segmento ultimo grossius punctato. — Fokien (Chine).

Cette espèce ressemble au *P. festiva* de nos pays, mais sa coloration est bien moins vive et les taches sont moins nombreuses, le corselet est plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs aigus, la sculpture est plus fine, et la taille est plus faible. »

Dans mon Catalogue (l. c. p. 353) j'ai placé cette espèce comme un synonyme douteux de *L. Rodeti* NONFRIED, mais je suis maintenant persuadé, que c'est une espèce distincte et assez éloignée des *Rodeti* NONFR. et *cupreo-splendens* KEER. et ces races diverses.

22. *Lampra Kheili* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1925, p. 100.

Hab.: Chine.

Une petite et très jolie espèce à l'aspect soyeux et peu luisant, à cause de ponctuation très dense et très fine de la surface. Surtout la ponctuation thoracale est très dense, très fine, mais, de même, très régulière. Sur le front, qui est un peu plus luisant, on voit un relief petit et transverse peu marqué. Le prothorax a la plus grande largeur un peu derrière le milieu et il est atténué en ligne sinueuse vers la base avec les angles postérieurs aigus. Il y a une courte macule vittiforme allongée, placée antérieurement au milieu du disque et de part et d'autre sur le disque, antérieurement, une petite macule moins développée. Ces macules sont, ainsi que les quatre (1, 2, 1) macules sur chaque élytre, noires et mates, en général peu marquées.

Les antennes sont d'un bleu vert obscur, l'article 2 est plus petit que 3, qui est de la même longueur que l'article 4; les articles suivants sont très petits, transversaux et arrondis au sommet. Saillie prosternale de la femelle (mâle inconnu) est très finement et très densément ponctuée — la ponctuation est la plus dense antérieurement; elle est sans rebord marginal, parallèle et assez large. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée, à sculpture nullement différente de celle de l'autre abdomen. Sternite anal de la femelle étroitement et faiblement, peu distinctement échancré au sommet, inerme. Abdomen luisant, à ponctuation fine et dense. Ecusson vert, mat, à peine 1½ fois plus large que long, cordiforme. La majeure partie des épipleures thoracoques est lisse, luisante, imponctuée. Pattes vertes, tarses verts. L'article basal des tarses postérieurs à peine plus long que l'article suivant. Partie basale du prothorax largement déprimée en arc. Cette petite espèce chinoise s'éloigne beaucoup de toutes les autres espèces connues. Elle est d'un vert émeraude soyeux et les bords des élytres sont marqués d'une bande longitudinale rouge très prononcée; les marges extrêmes latérales restent vertes.

23. *Lampra tonkinea* KERR.

KERREMANS, Ann. Soc. Ent. Belg. XXXIX, 1895, p. 210.

Hab.: Tonkin.

M. CHARLES KERREMANS a décrit cette espèce, comme suit:

« — Oblong, allongé, dessous vert brillant très légèrement bleuâtre; tête et pronotum vert doré à très légers reflets cuivreux, élytres verts sur le disque, cuivreux sur les côtés, avec quatre taches irrégulières, d'un noir bleuâtre, sur chacun d'eux. Tête convexe, finement chagrinée, vaguement sillonnée entre les yeux; antennes bleues. Pronotum finement chagriné, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux, les côtés formant un angle obtus dont le sommet se trouve vers le milieu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé; il présente, de part et d'autre, sur le disque, à égale distance du milieu et de la marge latérale, une vague dépression arrondie. Ecusson très petit, cordiforme, finement granuleux. Elytres de la largeur du pronotum à la base, arrondis à l'épaule, sinueux sur les côtés à l'hauteur des branches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite et dentelés jusqu'au sommet, qui est tronqué; ils sont couverts de séries longitudinales de stries ponctuées, dont les intervalles sont très finement chagrinés et présentent de part et d'autre quatre taches bleues, la première située au milieu du disque, à hauteur des hanches postérieures; les deux suivantes, l'une de l'autre, à hauteur du tiers postérieur; la suturale plus grande que la marginale et la quatrième à égale distance du sommet et des précédentes. Dessous finement granuleux et ponctué; extrémité du dernier segment abdominal largement échancrée en arc chez le mâle. — Long.: 8, larg. 2,7 mm. — Tonkin, ma collection. » (Ex. KERREMANS).

Je ne connais pas cette espèce en nature, mais la description originale est assez explicative et permet de bien placer cet insecte dans mon tableau synoptique. Elle est bien différente de toutes les autres espèces aux quatre macules obscures élytrales.

24. *Lampra iranica* n. sp.

Hab.: Perse: Esfahan. Long.: 14 mm, lat.: 5,5 mm.

Espèce grande, assez convexe, très luisante, fortement acuminée vers le sommet. Coloration du dessus d'un vert doré très luisant, sur les élytres avec une assez étroite bande d'un doré rouge, laissant la marge extrême élytrale verte. Prothorax avec une ligne médiane luisante, interstries alternes des élytres avec reliefs assez nombreux et grandes, disposés en chaînons, luisants et plans, d'un bleu-violacé.

Tête verte, front assez étroit, à ponctuation médiocre, dense et peu régulière, au milieu avec un petit relief transversal irrégulier. Les antennes? Prothorax environ 12/3 fois plus large que long, échancré en avant en arc simple, parallèle jusqu'au milieu et puis arrondi en avant en ligne arquée, bord latéral en carène aiguë dans la moitié basale. Disque assez régulière-

ment convexe, avec une ligne médiane étroite et lisse luisante de bleu violacé, à ponctuation très grossière et irrégulière latéralement, devenant plus fine et dense le long du relief médian; latéralement, environ au milieu entre le rebord latéral et le relief médian, avec une très vague petite macule rugueuse d'un violacé bleu; l'écusson vert, environ trois fois plus large que long. Saillie prosternale assez étroite, marginée, rebordée, sur les côtés, au sommet et antérieurement par une ligne pileuse, en brosse, formée de poils relativement très longs, très bien visibles de côté, perpendiculaires et assez rigides, mais fins, laissant le milieu de la saillie prosternale glabre, densément et finement ponctué (caractère du mâle!). Le milieu du métasternum est couvert de la même pilosité grise ocrée, mais plus couchée, les brosses sur les côtés internes obliques des hanches postérieures sont très distinctes et même les parties latérales sternales et les hanches postérieures sont couvertes d'une pubescence couchée grise, beaucoup plus distincte que les espèces voisines. Les élytres sont un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'un peu derrière le milieu et puis longuement atténués en ligne presque oblique jusque vers le sommet, qui est étroit, subtonqué transversalement et multidenticulé. Le rebord latéral est finement denticulé depuis le sommet jusque vers la partie humérale. Les élytres sont striés, les stries sont plus ou moins distinctement ponctuées, les interstries sont assez étroits, les 2 et 3 ont un peu plus convexes antérieurement, les autres sont couverts d'une pubescence semblable, dirigée transversalement et très condensée et un peu granuleuse antérieurement et sur la partie latérale dorée. Les reliefs sont lisses et imponctués, très marqués, isolés. Face inférieure d'un vert doré éclatant, très luisante. Le dessous est partout couvert d'une pilosité couchée, très fine, grise-ocrée et assez éparse. Les fémurs sont couverts d'une pubescence semblable, dirigée transversalement et condensée au face inférieure du fémur. Les pattes sont vertes, les tarses noirâtres. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée. Abdomen très luisant, ponctuation abdominale régulière, fine et pas trop dense. Sternite anal du mâle échancré en arc large et peu profond entre deux angles sub-aigus, mais nullement prolongés.

Cette espèce est des plus particulières et elle est entre toutes les espèces avec les reliefs élytraux en chaînons la plus remarquable. Je possède un seul exemplaire sans antennes, mâle.

Le plus remarquable caractère de cette espèce, qui est, dans un certain sens voisine à mon *L. Djingischani* n. est l'abondance extrême de pubescence dans la partie médiane sternale. Elle forme, sur la saillie prosternale une brosse véritable, très bien visible même sans loupe et formée de poils très densément bordant cette saillie sur tout le pourtour. C'est un caractère bien abnormal chez les mâles de ce groupe, où même là, où la pubescence est plus développée, elle est, sur la saillie prosternale du mâle, toujours plus concentrée au milieu du ce sclérite, formant ici une ligne allongée. Chez cette espèce la marge latérale des élytres est nettement ciliée, mais ces cils blancs sont peu marqués, demicouchés, pas érigés comme chez *L. Nadeshdae* A. SEM. ou *L. Caspica* OBENB.

25. *Lampra Provosti* FAIRM.

FAIRMAIRE, Revue d'Entom. VI, 1887, p. 321. — OBENB., Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 111.

Hab.: Chine: Pékin.

Monsieur FAIRMAIRE a décrit cette espèce, comme suit:

« Long. 14 mm. — Oblonga, parum convexa, nitida, dorso coerulescens, prothorace lateribus anguste, elytris late virescentiaurosis, prothorace vitta media et utrinque postice macula nigris, elytrorum intervallis alternatim brunneoviolaceo maculatis, maculis interdum postice transversim confluentibus; capite punctato, ruguloso, virescente, epistomate igneo, inter oculos linea elevata valde angulata, fere Δ efficiente; antennis fuscis, prothorace transverso, antice a medio angustato, margine postico utinque late sinuato, ad scutellum paullo emarginato, medio sat laxo punctato, lateribus late punctatorugosis, postice utrimque fortiter impressis, scutello transverso, impressiusculo, apice medio breviter angulato; elytris post medium angustatis, apice fere recte truncatis, margine externo haud crenulato, dorso sat fortiter punctulato-striatis, intervallis planis fortiter punctatis, basi, lateribus et apice rugosis, maculis laevibus, subtus virescens, paulo coerulescens et aureomicans, dense punctata, paullo rugosula; segmento ventrali ultimo fere truncato (apud feminam).

Ressemble assez au *P. decipiens* MANN., mais le corselet est plus large et les élytres sont plus étroits, plus longs, plus nettement tronqués, leurs stries sont finement ponctuées, le corselet est plus fortement rugueux sur les côtés aux deux impressions profondes, l'écusson n'est pas rétréci à la base et les angles sont presque arrondis. —

Le *P. virgata* MOT., de Daourie, et très voisin de cette espèce, mais le corselet a 5 taches violettes, sans bande médiane, l'écusson est noir, tronqué, non impressionné, les élytres sont crénelés vers l'extrémité, les stries sont densément ponctuées, elles présentent 5 taches (MOTSCHOULSKY dit 8), d'après KIESENWETTER. »

Je n'ai pas eu l'occasion de voir cette espèce et j'ai la inséré dans le tableau synoptique seulement d'après la diagnose. En parlant de *decipiens* l'auteur a pensé à *decipiens* sensu GUILLEBEAU, nommé ici de même *decipiens* MANN., alors nullement à *decipiens* KSW., ce q'est le *dives* GUILL. de mon travail. Je n'ai pas retrouvé cette espèce dans mes matériaux de Chine.

26. *Lampra podolica* n. sp.

Hab.: Podolie (SSSR occ.) ; distr. Gajsin (A. Vinnitskij lgt.). Caucase: Stavropol (V. Lutschnik lgt.).

Long.: 11—12,5 mm, lat.: 3,8—4,5 mm. C'est évidemment une espèce médiocre et, dans les collections, mélangée soit avec le *decipiens* MANN., soit avec le *rutilans* LINNÉ.

Taille de *rutilans* L., mais sans trace de dépression basilaire sur le prothorax. Allongé, ovalaire, assez faiblement convexe sur le dos, d'un vert émeraude un peu terne, avec la bande dorée latérale élytrale peu marquée; moins brillant que *L. rutilans* L. Tête à pubescence grise, distincte dans les deux sexes, plus marquée que chez *rutilans* aux quelles elle ressemble beau-

coup. Front un peu plus étroit que chez *rutilans*, à ponctuation dense et plus grossière, sans trace d'un relief au milieu. Article 2 des antennes court, 3 à peu près $1\frac{1}{2}$ fois plus long que 2, 4 presque aussi long que les deux articles précédents réunis. Antennes, à l'exception de l'article basale d'un bronze noir. Prothorax échancré en avant en ligne arquée, formé à peu près comme chez *rutilans*, mais avec une ligne étroite médiane noire (chez le type mâle indiquée seulement par coloration) et de part et d'autre une petite macule vague peu distincte, discale. Ponctuation thoracale est plus dense que chez *rutilans* et la différence entre la ponctuation latérale et discale est beaucoup moins marquée que chez *rutilans*, ponctuation étant subégale. Partie basale du prothorax parallèle ou un peu atténuée vers la base, aux angles postérieurs courts et droits. Le bord latéral du prothorax est dans la moitié basale en carène. Écusson noir, beaucoup plus large que chez *rutilans*, environ trois fois plus large que long. Les élytres sont à peu près de la forme de *rutilans*, mais le rebord latéral est beaucoup plus étroitement, peu sensiblement infléchi et l'apex est vaguement tridenté de part et d'autre. Sculpture générale des élytres semblable, mais un peu plus plane, les stries sont un peu plus fortement ponctuées, les interstries à ponctuation dense et moins régulière que chez *rutilans*, les points des stries étant çà et là mêlés avec ces des interstries. Les reliefs noirs sont luisants et de la forme semblable comme chez *rutilans*. Les interstries sont étroites et un peu convexes, comme chez *rutilans*. Saillie prosternale est parallèle (chez *rutilans* un peu conique), chez le mâle elle est beaucoup plus densément et finement ponctuée, à pubescence perpendiculaire grise sur toute la surface, plus distincte que chez *rutilans*, cette pubescence est très fine et visible seulement sous un certain angle, surtout les broches des hanches postérieures sont peu perceptibles. Saillie prosternale bien distinctement marginée. Chez la femelle la ponctuation de la saillie prosternale est beaucoup plus forte que chez *rutilans*, plus luisante. Ponctuation mésosternale est, chez le mâle, encore un peu plus fine et plus dense que chez le mâle du *rutilans*. Abdomen à ponctuation se diminuant et devenant plus dense vers l'extrémité. Sternite anal latéralement sinué dans les deux sexes, latéralement avec une encôche arrondie très distincte, située à peu près dans le quart apical; ce caractère seul distingue cette espèce des autres espèces, habitant les mêmes régions, c'est-à-dire du *rutilans* L., du *decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.), dont la sculpture élytrale et thoracale est entièrement différente et du *dives* GUILLEB. (= *decipiens* auct., non MANN.), qui est plus allongé et aux interstries élytraux plus convexes. Le sommet du sternite anal est distinctement échancré dans les deux sexes, chez le mâle cette échancrure est beaucoup plus large et arquée, chez la femelle plus faible. Les angles latéraux de cette échancrure sont aigus, mais pas prolongés en épine.

La découverte d'une nouvelle espèce européenne de *Lampra* est certainement une chose inattendue. Mais les *Lampra* sont, surtout en Asie orientale, souvent très semblables l'une à l'autre et il était nécessaire d'étudier plus près les caractères de la face inférieure, négligés auparavant, de se rendre compte de présence de cette nouvelle et fort intéressante espèce dans mes matériaux. Le caractère de la forme du sternite anal est très important. Il est vrai, que chez plusieurs espèces, surtout chez le mâle à l'apex épinaux la marge latérale de ce sternite est un peu sinueuse, mais c'est cette espèce

seule et encore le *L. Klapálecki* OBENB., où ce caractère est tellement bien développé et où la marge latérale du sternite anal est subanguleuse latéralement, quoique cet angle est arrondi.

Je suis persuadé, qu'on la retrouvera dans les séries de *rutilans* ou *decipiens* dans diverses collections, où il y a assez de matériaux de l'Europe orientale.

27. *Lampra Klapálecki* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 17. — THÉRY, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. 1925, p. 606.

Hab.: Syrie.

Connu dans un seul exemplaire type, une femelle, provenant de Syrie. La coloration élytrale ressemble beaucoup à une *Solieri* CAST. et GORY, mais cette espèce est plus grande, plus robuste et plus trapue, à prothorax beaucoup plus large. La coloration est d'un vert émeraude bleuâtre très luisant; la bande doré-rouge est assez peu marquée. Le front est assez large, au milieu avec un petit relief irrégulier vague et peu marqué. L'écusson est très court et très large, presque cinq fois plus large que long. Les stries des élytres sont régulières et bien distinctes même latéralement, où la surface est densément et finement granuleuse; les interstries sont plans, comme chez *decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.), avec les reliefs obscurs d'un violacé bleu très luisant; ces reliefs sont, par places, jointes transversalement entre eux et forment alors courtes et étroites bandes obscures transversales et irrégulières. Le sommet est arrondi de part et d'autre et muni de plusieurs denticules aigus.

Saillie prosternale est très distinctement marginée, parallèle, étroite; acuminée au sommet et un peu élevée longitudinalement au milieu, à ponctuation forte et éparse (femelle!). Saillie intercoxale des hanches postérieures à ponctuation profonde et éparse. Dernier article des tarses postérieurs à peu près aussi long que les deux articles suivants réunis.

Sternite anal au bord latéral fortement sinué, cette sinuosité formant, un peu derrière le milieu, une espèce d'un angle arrondi. Metasternum de la femelle luisant au milieu et à ponctuation éparse. L'écusson vert. Le prothorax est, un peu avant la base et de part et d'autre distinctement impressionné; la ligne noire médiane aussi que, de part et d'autre, deux vagues reliefs petits et superposés sont luisant et impondués.

Une grande, allongé et robuste espèce, facilement à reconnaître à cause de la forme du sternite anal et sculpture des élytres.

28. *Lampra pretiosa* MANNERH.

MANNERHEIM, Bull. Soc. Nat. Moscou, IV, 1852, p. 275. — MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 158. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 149. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. 1880, p. 116. — SEMENOV, Horae Soc. Entom. Ross. XIX, 1895, p. 133. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. II, Nachtr. 1893, p. 55. — THÉRY, Mitt. Entom. Ges. XXIX, 1939, Heft II (III), p. 152—153.

Syn.: *L. nobilissima* auct. non MANN.

KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 115. — MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 157. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. II, 1880, p. 116. — ibid. Nachtr. 1893, p. 87. — THÉRY, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris 1925, t. 4. — OBENB., Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 111.

Hab.: Transbaikalie, Ussuri mér., Mandchourie, Mongolie, Chine bor.

Elle existe évidemment quelque confusion en synonymie de cette espèce rare et peu connue. KRAATZ (l. c. 1880, p. 149—150) écrit sur cette espèce, comme suit:

„Diese Art ist dem Monographen de MARSEUL unbekannt geblieben und auch MANNERHEIM hat nur das männliche Geschlecht gekannt; ich glaube zwei Pärchen meiner Sammlung aus der Mongolei mit voller Sicherheit auf die *pretiosa* beziehen zu können. Der Käfer ist etwas kleiner als *limbata*, ♂ 15 mm, ♀ 16 mm, also immer noch von ansehnlicher Größe, oben glänzender als die genannte Art, der Rand weniger intensiv purpurn, der des Halsschildes nach vorn grünlich, die schwarzblauen Linienzeichnungen auf demselben deutlicher, erhabener als bei der *limbata*. Das letzte Bauchsegm. ist beim ♂ tief ausgeschnitten, beim ♀ nur leicht, aber doch so, daß der Ausschnitt jederseits von einem deutlichen Zähnchen (oder einer scharfen Ecke) begrenzt ist, während das letzte Segm. bei *limbata* ♀ so seicht ausgebaucht ist, daß die Ecken verrundet sind, nicht spitzig vortreten. MANNERHEIM's Bezeichnung. « Abdomen finement et densément ponctué » trifft ganz gut zu, nur muß man das erste Segm. aufnehmen, welches grob und ziemlich weitläufig punktiert ist. Der Bart auf der Vorderbrust beim Männchen ist nur schwach, dagegen ist die Art geschlechtlich dadurch recht ausgezeichnet, daß die Mittelbrust auf dem mittleren, der Länge nach dreieckig leicht vertieften Teile sehr fein und ziemlich dicht greis behaart ist; in gewisser Richtung sieht man diese Behaarung mit bloßem Auge besser als mit der Loupe.»

En parlant de *L. nobilissima* MANNERH. le même auteur dit l. c.: « *Lampra nobilissima* MANNERH. ist durch die einfarbige Purpurfarbe der Flgd. mit der *pretiosa* verwandt, aber kaum so groß als *rutilans* und *decepiens* (recte *dives* MLS!), namentlich schmaler, der Hinterleib viel weniger dicht punktiert, das letzte Segm. beim Männchen etwas weniger stark ausgeschnitten. »

Dans le Horae Entom. Ross. XXIX, février 1895, p. 133 M. ANDRÉ SEMENOV donne quelques renseignements complémentaires à la diagnose du M. MANNERHEIM. Il dit:

« *Pocilonota (Lampra) pretiosa* MANNERH. Descriptionibus huius speciei addenda sunt ea, quae sequuntur. Pronotum confertissime punctato-reticulatum. Scutellum apice medio obtusum. Elytra interstitiis sat angustis, subconvexis, sed haud costiformibus, apice utriusque elytri subtruncato, pluridenticulato. Prosterum processu intercoxali lateribus acute marginato-elevato, medio plano, confertissime punctato, sat parce longe pilosulo. Mesoset metasternum crebre minute punctata. Abdomen totum fortiter crebreque longitudinaliter strigatim punctatum, valde cyaneo-relucens (praesertim ad apicem); excisura segmenti ultimi in mare lata, medio recta, utrinque acute dentata.

Species ob puncturam fortem confertissimamque totius corporis facile diagnoscenda, quoad structuram pronoti *Lamprae Tschitscherini* m. accedens.

Long.: mas 13 mm, lat. 5½ mm.

Sibiria orient.: Kjachta (Popov, teste Mannerheim l. c.); ad fluvium Suyfun prope pag. Razdolnaja (Puzilo! 5. VI. 1870). — Specimen unicum mas in Mus. Zol. Acad. Scient. Petrop. e coll. S. a Solsky.»

M. THÉRY, l. c. 1939, p. 152 dit:

« *Lampra pretiosa* (MANN. 1852).

Deux exemplaires provenant de Weisschadre (Mandchourie) d'une coloration terne. — MANNERHEIM a décrit en même temps (Bull. Soc. Nat. Moscou IV, 1852) deux *Pocilonota* sous les noms de *nobilissima* et de *pretiosa*, ces insectes proviennent de Kjachta et lui ont été adressés par le naturaliste russe POPOFF; je n'en ai pas vu les types. Les exemplaires, que j'ai pu examiner proviennent également de Kjachta et faisaient partie d'un lot offert par ce même naturaliste à l'empereur Napoleon et donné par celui-ci au Muséum national d'Histoire naturelle. Je n'ai pas trouvé entre les deux espèces aucune différence spécifique, la taille et la couleur seules varient, *L. nobilissima* est plus petit, l'exemplaire de la collection du Muséum appartient à la variété B de MANNERHEIM (dessus bleu foncé à bordure verdâtre, alors que chez *pretiosa* le dessus est vert bordé de rouge), l'espèce se retrouve en Chine et au Japon et elle a pour synonyme *L. bellula* (LEWIS). Le synonyme de cette espèce est le suivant:

Lampra pretiosa (MANN) 1852

= *bellula* (LEWIS) 1892

ab. *nobilissima* (MANN.) 1852

ab. B MANN.

« M. OEBENBERGER a publié dans Sborník 1934, p. 105 et suiv. les descriptions de plusieurs espèces qui doivent se rapporter à *L. pretiosa* MANN. espèce qui ne paraît pas connaître puisqu'il y dit: « Une grande et robuste espèce de Chine. » Les grandes espèces de Chine, *limbata* Gebl. et *Savioi* Pic ont de 18 à 20 mm alors que *L. pretiosa*, d'après MANNERHEIM lui-même n'atteint pas 13,5 mm, c'est donc une de petites espèces chinoises! »

Selon moi, il y a ici plusieurs questions ouvertes. D'abord, il me semble, que M. THÉRY ne consultait pas les remarques importantes données sur ce sujet par M. KRAATZ et A. SEMENOV. De plus, il est très douteux, si les exemplaires du Muséum de Paris ont une véritable importance historique. Ce ne sont pas les types, même pas cotypes. On les pourrait désigner comme locotypes — mais cela est de valeur moindre, parce que, comme on peut voir ici, sur la même localité sibérienne proviennent plusieurs espèces, très difficiles à déterminer et ressemblant l'une à l'autre et il est toujours douteux, que M. POPOV a envoyé au souverain français les véritables *pretiosa* et pas une autre espèce très voisine. De plus, on voit que les divers auteurs ont mesuré diversement la longueur de *pretiosa*. M. KRAATZ donne la longueur de 15—16 mm, alors une taille médiocre, sinon grande, M. SEMENOV donne 13 mm, M. THÉRY 13,5 mm. M. KRAATZ compare son espèce avec *limbata*, qui est donc une espèce très grande et robuste... Les cinq *pretiosa* que j'ai dans ma collection et dont une provient de HOCHHUT et était ainsi nommé, tandis que deux de mes *nobilissima*, qui doit représenter une aberration de *pretiosa* proviennent du même entomologiste et de Kjachta exactement et portaient le nom de *nobilis*. Je les acceptais autrefois comme cotypes de MANNERHEIM! J'accepte alors avec une

doute la synonymie donné par M. THÉRY, mais j'en élimine catégoriquement la *L. bellula* LEWIS. C'est une espèce éloignée et bien différente, comme on le peut constater facilement dans mon tableau des espèces; les caractères y donnés pour *bellula* LEWIS sont constatés sur un cotype de cette espèce, provenant du British Museum. Comme *pretiosa* OBENB., non MANN., je suis incliné d'en voir une espèce méconnue, quoique des plus caractéristique à cause de taille grande et à cause de la conformation des antennes, dont les articles triangulaires et larges finissent en angle aigu et non largement arrondi. Cette espèce prendra le nom *Lampra Djingischani* n. et se place séparément de la plupart des *Lampra* connues à moi. *Lampra pretiosa* MANNERH. est évidemment une espèce rare.

Ab. nobilissima MANN.

Syn.: *L. nobilissima* auct., non MANN.

OBENB., Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII. 96, p. 111.

M. THÉRY voit dans cette forme seulement une aberration cyanescente de *L. nobilissima* MANN., de coloration bleue en dessus et de la bande élytrale dorée au lieu d'être rouge et je suis ici, avec une certaine doute, de son opinion.

Ab. Hochhuti n. ab.

Hab.: Kiachta (Hochhut).

Chez cette aberration la bande dorée ou rouge élytrale est disparue complètement, les épaules seules étant un peu plus dorées.

On peut ajouter les caractères suivants à la diagnose de cette espèce et de la forme typique:

L'article 2 des antennes est plus court que l'article 3, l'article 4 est plus long que l'article 5 et plus court que l'article 6. Les derniers articles des antennes sont fortement arrondis. La saillie prosternale est conique et acuminée, marginée par un bourrelet latéral, chez le mâle à ponctuation dense et fine et à surface pubescente, chez la femelle à ponctuation éparsée et forte et au fond luisant. Saillie intercoxale du sternite basal lisse et sans ponctuation entre les côtés obliques des hanches. Sans broches coxales chez le mâle. L'article basal des tarses postérieurs est presque aussi long que les deux articles suivants réunis.

Sternite anal échancré chez les deux sexes en arc, plus large et plus profond chez le mâle, petit et étroit chez la femelle, muni latéralement de part et d'autre d'une épine un peu prolongée et très aiguë. Apex élytral subtronqué et aux denticules aigus. Abdomen luisant, à ponctuation fine et éparsée. Relief longitudinal linéaire du prothorax très distinct. Écusson vert, environ trois fois plus large que long. Les élytres sont toujours subdilatés au tiers postérieur, avec le rebord latéral relativement largement relevé depuis le région humérale jusque vers le sommet, les stries sont ponctuées, mais, en général, pas trop distinctes. Les interstries sont très étroites et peu près plans, les alternes avec les reliefs violacés très luisants et assez peu nombreux.

D'après FAIRMAIRE, Revue d'Ent. VI, 1887, p. 321 cette espèce vit sur les poiriers.

29. *Lampra integripennis* n. sp.

Hab.: Mandchourie. Long.: 7 mm, lat.: 2,7 mm.

Taille d'une très petite *L. pretiosa* MANN., coloration et sculpture élytrale d'une *L. decipiens* MANN. (= *dives* GUILLEB.). D'un vert émeraude, les élytres avec une bande dorée, envahissant même le rebord élytral extrême, qui est alors doré. Tête assez large, front à ponctuation serrée et grossière, un peu irrégulière, au milieu avec une élévation petite reliefiforme dorée peu marquée. Les antennes sont courtes et noires, article 2 plus petit que l'article 3; article 4 égal au 5, plus grand que 3. Les articles intermédiaires largement arrondis. Le prothorax seulement 1½ fois plus large que long, antérieurement échancré assez profondément en arc simple; sa plus grande largeur située au tiers basal, légèrement arrondi et atténué en avant, à ponctuation serrée, un peu granuleuse et irrégulière, assez forte, subégale sur toute la surface. Ligne médiane noire et très étroite, luisante, coriacée. Pas des autres reliefs distincts sur le prothorax. Marge latérale du prothorax à peu près jusqu'au milieu en carène aiguë. Écusson vert, coriacé, environ 2½ fois plus large que long. Les élytres distinctement élargis au tiers postérieur, à rebord latéral seulement très étroitement relevé; apex élytral très étroit, brièvement tridenté. Élytres très densément et granuleusement ponctués, subcoriacés, les stries sont bien distinctes, même latéralement, sans ponctuation distincte, les interstries sont étroites, plans, les alternes avec reliefs luisants d'un noir violacé, disposés en chaînons. Ils sont nombreux et réguliers, plans, lisses. Dessous d'un vert émeraude bleuâtre et très luisant. Les pattes sont vertes, les tarses postérieurs sont longs, presque aussi longs que les tibias; article basal des tarses postérieurs aussi long que le deux articles suivants réunis. Saillie prosternale assez étroite, subconique, marginée, avec les bourrelets latéraux élevés, à surface densément ponctuée, sans pilosité plus marquée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez éparsée, un peu plus forte que les autres sternites. Les marges internes des hanches postérieures sans broches de poils. Apex du sternite ventral échancré en arc peu profond entre deux épines courts et aigues. Abdomen très luisant, à ponctuation fine et éparsée. Le milieu du métasternum à ponctuation forte et dense. Marge latéro-potérieure des élytres sans crénélure ou denticulation perceptible.

Je possède un seul exemplaire de cette espèce remarquable, qui me semble être une femelle, quoique la sculpture de la saillie prosternale parlerait pour un mâle. C'est une de plus petites espèces connues à moi et elle combine les caractères de diverses espèces — la forme de *pretiosa* MANN. sculpture élytrale du *decipiens* MANN. etc.

30. *Lampra bellula* LEWIS

LEWIS, Journ. Inn. Soc. London XXIV, 1893, p. 329. — JAKOBSON, Žuki Rossiji, 1912, p. 788.

Hab.: Japan.

J'ai complété dans le travail cité ci-dessus la diagnose trop laconique du M. LEWIS. M. THÉRY rattache cette espèce injustement au *pretiosa*

MANNERH. En réalité, cette espèce allongée et parallèle n'a rien de commun avec l'espèce de MANNERHEIM, comme j'ai démontré en parlant de *pretiosa* MANNERHEIM.

Le deuxième article des antennes est plus court que l'article 3, article 4 est de la même longueur que l'article 3 ou 5, plus long que 3. Les antennes sont ici très minces, avec les articles triangulaires largement arrondis au sommet. La saillie prosternale est marginée, ponctuée; article basal des tarses postérieurs est aussi long que l'article 2 et 3 réunis. Parties latérales du métasternum à ponctuation très forte. Apex élytral tridenté. Prothorax à ponctuation très fine et dense, la ligne médiane étroite est noire. La marge antérieure du prothorax échancrée en arc bisinué. Les élytres de cette espèce sont très allongés, avec les interstries convexes.

Je possède un paratype de cette espèce du British Museum of Natural History.

31. *Lampra Bourgoini* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1930, p. 103. — OBENBERGER, Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII. 96, p. 106—107, 112.

Hab.: Chine: Chekiang.

Les caractères distinctifs de cette espèce assez courte et assez large, peu convexe, ressemblant un peu à *L. Nadeshdae* SEM. ou à *L. decipiens* MANN. (*mirifica* MLS.) sont donnés dans le tableau analytique.

C'est une espèce unicolore, d'un vert émeraude bleuâtre éclatant, avec les reliefs très luisants, d'un noir violacé. La ligne thoracale médiane est assez large et luisante, impondue. Ponctuation du front est grossière et irrégulière, sans relief central distinct; le front est un peu inégal et très luisant. L'article 2 des antennes est seulement très peu plus court que l'article 3, qui est plus court que l'article 4 ou 5, qui sont de longueur identique entre eux. Les articles triangulaires sont assez acuminés, brièvement arrondis au sommet. Saillie prosternale conique, chez le mâle couverte de poils longs à ponctuation fine et dense, chez la femelle à ponctuation éparse et forte, au milieu légèrement en carène longitudinale. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez forte (de la même façon comme la partie médiane du métasternum), très luisante. Sternite anal échancré en arc au sommet entre deux angles acuminés. Ponctuation de l'abdomen plus dense vers le sommet. Sternite anal à ponctuation très dense et râpeuse. Écusson noir, marqué d'une macule verte, environ trois fois large que long. Les interstries élytraux sont assez aplanis, les alternes portant les reliefs en chaînons, qui sont très réguliers et très distincts.

32. *Lampra generosa* n. sp.

Hab.: Chine: Fokien. Long.: 14, lat.: 5,3 mm.

Espèce assez grande, ovalaire, assez large, mais assez peu convexe, ressemblant pour la forme générale ainsi que pour la coloration au *L. gloriosa* MARS. Tête assez grande et assez large, yeux assez convexes, front doré, bien inégal, atténué vers le vertex, ponctuation frontale bien forte, mais assez éparse et irrégulière, empâtement lisse au milieu assez peu

délimité, doré et peu distinct, épistome échancré en arc. Antennes courtes, article basal des antennes vert, les autres noirs, les articles 2 et 3 courts, mais l'article 3 donc distinctement un peu plus long que l'article précédent, article 4 le plus long de tous et aussi long que les deux articles précédents réunis, articles 5—10 transversaux et subarrondis au sommet. Prothorax vert, deux fois aussi large que long, les côtés sont parallèles et droits jusqu'à vers le milieu, puis obliquement atténués en arc en avant, marge antérieure échancrée en arc simple et peu profond, une ligne lisse bleue et étroite médiane et, de part et d'autre un vague empâtement peu régulier de coloration semblable sur le disque. Ponctuation dans la partie médiane fine, vers les côtés beaucoup plus forte et granuleuse. Impression discale nulle. Écusson largement subcordiforme, environ deux fois plus large que long. Prothorax uniformément vert doré. Élytres d'un vert émeraude doré, avec une bordure large latérale dorée, la marge extrême restant verte. Ils sont ponctués — striés, ponctuation fine des stries n'est pas mêlée avec celle des interstries. Interstries très peu convexes, les alternes avec les reliefs bleus, comme chez *gloriosa* MARS. Ponctuation des interstries fine dans la partie suturale et plus forte, plus rugueuse vers les côtés et dans la partie antérieure des élytres. Les élytres sont assez peu convexes, en forme ovale, atténués en ligne arrondie depuis le milieu jusqu'au sommet qui est, de part et d'autre, coupé en ligne transversale sinuée entre deux courtes épines, suturale et externe. Dessous d'un vert doré, à pubescence très courte et très éparse jaune, peu perceptible. Prosternum transversalement subrugueux dans la partie antérieure. Saillie prosternale (♀) très légèrement atténuée vers le sommet, qui est largement tronqué. Elle est glabre chez la femelle, avec une vague carène longitudinale au milieu, très distinctement marginée et à ponctuation médiocre et assez éparse. Saillie intercoxale densément ponctuée. Abdomen à ponctuation subuniforme, dense et un peu râpeuse, plus fine vers le sommet. Pattes vertes, tarses verdâtres, article basal des tarses postérieurs seulement très légèrement plus long que l'article suivant. Apex du sternite anal chez la femelle très étroitement coupé droit et très faiblement échancré entre deux épines courtes et aigues.

Espèce de la forme de *gloriosa* MARS., bien distincte de toutes les autres espèces connues de l'Asie Orientale.

33. *Lampra Djingischani* n. sp.

Hab.: Sibérie, Corée (Soeul), Chine boréale. Long.: 15—19,7, lat. 4,7—6,8 mm.

Syn.: *L. pretiosa* auct., OBENB. olim, non Mann. — OBENB. Sborník Entom. odd. Nár. mus. Praha 1934, XII. 96, p. 112.

C'est l'espèce considérée par moi autrefois pour le *L. pretiosa* auct., en accord avec plusieurs entomologistes russes.

C'est une des plus remarquables et plus grandes espèces du genre. D'un vert uniforme doré et émeraude — la bande rougeâtre latérale est ici étroite et, parfois, peu marquée et laisse la marge extrême élytrale verte. Robuste, allongé, convexe, assez longuement et fortement acuminé postérieurement. Tête assez petite, mais convexe; le front est à ponctuation serrée et

grossière, le relief central est indistinct. Les antennes sont, à l'exception de l'article basal, d'un noir violacé et elles sont très caractéristiques: les articles triangulaires sont acuminés et aigus, nullement arrondis au bout, comme chez la plupart des autres espèces. Le prothorax est environ $1\frac{2}{5}$ plus large que long, parallèle dans la moitié basale, où le rebord latéral est en forme d'une carène fine et lisse, visible de dessus; il est depuis le milieu atténué en avant en ligne oblique et presque droite. Sur le prothorax on voit cinq lignes noires longitudinales, dont la médiane seule est convexe, lisse et bien développée, les autres étant plus ou moins interrompues. Ponctuation du prothorax, qui est sans dépressions ou fovéoles est serrée, grossière et inégale. L'écusson est environ trois fois plus large que long, noir, avec une macule verte au milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au $\frac{2}{5}$ apicales, puis atténués en ligne longue, oblique et droite vers le sommet, qui est coupé transversalement, avec plusieurs denticules aigus et inégaux. Les pattes et les tarses sont verts. Le dessous est d'un vert émeraude éclatant, très luisant.

Article 2 des antennes plus court que l'article 3, article 4 égal au 5. Saillie prosternale conique, très distinctement marginée avec le bourrelet latéral fort; chez le mâle la partie médiane de cette saillie est élevée, à ponctuation éparsée; dans la partie antérieure il y a chez le mâle une dépression médiane longitudinale en forme d'un sillon, rempli de pubescence ocrée; chez le mâle le mésosternum est poli et luisant, à ponctuation très éparsée et fine, avec une impression longitudinale au milieu; le mésosternum est à peu près glabre. Chez le mâle les hanches postérieures sont à côté interne marquées d'une brosse pileuse ocrée. Chez la femelle, la saillie prosternale est convexe et luisante au milieu, sans trace de sillon rempli de pubescence, à ponctuation forte, mais très espacée. Le metasternum est, chez la femelle, très luisant, glabre, avec un profond et étroit sillon médian, à ponctuation fine et très espacée. Chez les deux sexes la saillie intercoxale du sternite basal est lisse et imponctuée entre les hanches postérieures, l'autre surface du sternite basal est lisse et imponctuée entre les hanches postérieures, l'autre surface du sternite basal est à ponctuation très forte, assez peu serrée, formé de points allongés. L'abdomen est ponctué et cette ponctuation va en diminuant vers l'extrémité; sternite apical est à ponctuation très dense et très minutieuse, environ deux fois plus petite que celle du sternite basal. Sternite anal de la femelle légèrement sinué ou subtronqué au sommet entre deux angles largement arrondis, chez le mâle il est assez profondément et assez étroitement échancré en arc entre deux angles très aigus, mais pas prolongés en épine.

Les stries élytrales sont ponctuées, les interstries sont étroites et légèrement convexes, ornés de reliefs violacés en chaînons nombreux, luisants, un peu convexes et très distincts, réguliers. Espèce plus robuste et parfois encore un peu plus grande que la *L. limbata* GEBLER.

C'est une des plus remarquables et plus jolies espèces du genre. Je possède cinq exemplaires de diverses localités, citées ci-dessus. Elle est surtout bien caractérisée par la forme des antennes ainsi que par la sculpture du metasternum, abdomen et saillie prosternale.

34. *Lampra Tschitschérini* A. SEM.

A. SEMENOV, Horae Soc. Entom. Ross. XXIX, 1895, p. 130. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. Nachtr. 1893, p. 55. — OBENB., Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 112.

Hab.: Sibérie or., Ussuri: vallée du fleuve Sutschan. Long.: 12,5, lat. 5 mm.

L'auteur dit (l. c. p. 132—134 sur cette espèce:

« *Affinis imprimis Lamprae nobilissimae* MANNERH., cui statura et habitu primo aspectu non dissimilis, sed certe distincta praesertim antenarum articulo 3° magis elongato longitudinem praecedentis saltem duplo superante, 4° infra manifeste dentatim producto, ultimo antecedentibus distincte minore, vertice linea media tenuiter sulcata signato (semperne?), pronoto paulo longiore lateribus in dimidio basali subparallelis nec rotundatis, a medio apicem versus fortius sinuato, disco muto crassius et minus confertim punctato, linea laevigata media cicatricibusque antebasalibus magis determinatis, limbo rubro-cupreo ante medium evanescente, margine laterali antorsum ultra medium prolongato; elytris lateribus post medium multo fortius crebre serratis, apice extus emarginatis, ad suturam sublobatis et fere non dentatis, striis profunde impressis, interstitis multo magis convexis, fere costiformibus (saltem interioribus), fortius punctatis, parcius minus determinate parciusque pilosulo, abdomine fortius, crebrius et tenuius rali distante; prosterno toto parcius et laxius punctato, medio in mare minus determinate parciusque pilosulo, abdomine fortius, crebrius et tenuis aciculato-punctato. A *L. decipiente* MANNERH. differt imprimis statura graciliore, prothorace magis elongato lateribus inde a medio antorsum fortiter angustato, disco crassius aequalibusque punctato, coleopteris angustioribus apice emarginatis et fere non denticulatis, lateribus fortius serratis ante medium minus sinuatis, interstitiis angustis, interioribus valde convexis, omnibus parcius et minus regulariter tessellatis, prosterno medio in mare minus piloso, processu intercoxali marginato, episternis laxè punctatis, abdomine sine ullo nitore cyaneo, excisura segmenti ultimi in mare minus profunda et arcuata, dentibus lateralibus minus spiniformibus, etc. A *L. limbata* GEBL. iam magnitudine multo minore, statura debiliore, prothorace lateribus haud rotundato, disco crebrius punctato, elytris apice nec truncatis nec dentatis, interstitiis dorsalibus multo angustioribus convexisque, parcius tessellatis, limbo marginem lateralem saltem antierius non tangente facillime diagnoscente. A *L. pretiosa* MANNERH. discedit praecipue corpore subtus cyanescenti — multo fortius serrato, apice nec truncato nec pluridenticulato, interstitiis paulo angustioribus multo magis convexis, processu prosterni etsi marginato, tamen margine non elevato, medio parce sparsimque punctato, meso- et metasterno cum coxis posticis laxè, abdomine haud dense punctatis, etc. A *L. rutilante* F., imprimis statura graciliore, pronoto linea media cicatricibusque nigris signato, a *L. gloriosa* MARS., forma totius corporis multo angustiore, prothorace lateribus haud rotundato, a *L. Solieri* CAST. et GORY, pronoto margine acuto laterali praedito, ab his omnibus praeterea, sicut a *Lampris: mirifica* MULS., *modesta* GUILLEB., *vicina* GUILLEB., *Tuerki* GANGLE. et *Provosti* FAIRM., elytrorum striis profunde impressis interstitisque dorsalibus angustis et convexis,

interioribus fere costiformibus facile distinguenda. A *L. bellula* LEWIS elytris apice haud trispinosus, interstitiis convexis haud rugosis, pronoto angulis posticis acutiusculis nec non magnitudine maiore secundum descriptionem auctoris nimis incompletam differe videtur. Ob elytra tessellata (non maculata) limboque rubro-cupreo decorata a *Lampris: festiva* L. et *virgata* MOTSCH., earumque cognatis: *L. bella* CAST. et GORY*), *Bonnairei* FAIRM.**). Species ab elytrorum interstitiis angustiora et convexiora ab omnibus congeneribus palaearcticis mox dignoscenda. »

Cette très remarquable espèce était décrite d'après un seul exemplaire connu. Evidemment cette espèce est très rare — je n'ai jamais eu l'occasion de l'examiner en nature.

35. *Lampra kamikochiana* OBENB.

OBENBERGER, Sborník Národního Musea v Praze (Acta Musei Nationalis Pragae), Vol. II B (1940). Nr. 6, Zoologia Nr. 3, p. 163—164.

Hab.: Japan.

Long.: 11,5, lat.: 3,9 mm.

Chez cette espèce l'article 3 des antennes est plus robuste que chez les espèces voisines. L'article 2 est plus court que 3, l'article 4 est plus long que l'article suivant; l'article 5 plus long que 3; les articles transversaux sont arrondis au sommet; ils sont un peu plus larges que longs. La saillie prosternale est parallèle, acuminée au sommet, à ligne marginale distincte et au bourrelet latéral élevé distinct. Chez le mâle la saillie prosternale est très densément ponctuée et à pilosité grise, fine, longue et dense. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée; pas de brosses coxales chez le mâle, sternite anal du mâle largement échancré en arc peu profond, situé entre deux angles aigus nullement prolongés en épine. Abdomen à ponctuation très dense et devenant successivement très fine vers l'apex. Partie médiane de métasternum à ponctuation très fine et très dense. Sur le prothorax la ligne médiane imponctuée est assez peu distincte. Ecusson d'un bleu obscur, presque noir, peu luisant, environ quatre fois plus large que long. Pattes vertes, avec les tarses d'un vert obscur. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.

Ressemble beaucoup à *L. bellula* LEWIS, mais l'écusson est beaucoup plus large, la forme des antennes est tout différente, ainsi que la forme du prothorax, qui est ici parallèle dans la moitié basale, tandis qu'il est arrondi et atténué vers la base chez *bellula*; les interstries élytrales sont chez mon espèce plus convexes, plus largement coupés au sommet.

36. *Lampra prosternalis* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1930, p. 104. — Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 112.

Une espèce assez large, assez peu convexe, d'un vert émeraude uniforme, un peu plus bleuâtre dans la partie suturale, éclatant. Les reliefs du pro-

*) Recte: *balcanica* KIRCHB.

**) Recte: *festiva* ab. *Bonnairei* FRM.

thorax sont lisses, verts. Le front est assez large, à ponctuation grossière et irrégulière, avec un relief lisse, élevé et luisant, irrégulier au milieu. Les reliefs des interstries alternes sont bien distincts, d'un noir violacé luisant et ils sont distincts même latéralement, sur la partie finement coriacée, où, chez la plupart d'autres espèces, ils deviennent peu remarquables et, parfois, disparaissent entièrement.

J'ai donné les caractères importants de cette espèce dans le tableau analytique.

37. *Lampra Solieri* CAST. et GORY.

CAST. et GORY, Monogr. Bupr. I, Buprestis, 1837, p. 116, t. 29, fig. 159. — MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 162. — LEVER-REITTER, Vrh. Naturf. Ver. Brünn XVI, 1877, p. 198. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 150—151. — GUILLEBEAU, Revue d'Ent. VIII, 1889, p. 10. — FAUCONNET, Faune anal. Col. Fr. 1892, p. 249. — KERR, Bull. Soc. Ent. Egypte, 1908, p. 20. — REITTER, Fauna Germ. III, 1911, p. 184. — Lomnicki, Kosmos, 1913, p. 110. — ST. CLAIRE, DEVILLE, Cat. crit. Col. Corse 1914, p. 294. — BEDEL, Faune Col. Bassin Seine IV, fasc. 2, 1921, p. 178 (nota). — HOFFMANN, Entom. Anzeiger, IX, 1929, p. 200. — PORTA, Fauna Col. Ital., III, 1929, p. 386. — THÉRY, Mém. Soc. Sci. Maroc. XIX, 1928 (1930), p. 257—258, fig. — OBENB., Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 113. — THÉRY, Faune de France, 41, 1942, p. 56—58, fig.

Syn.: *hieroglyphica* MULS. et GOD. Ann. Soc. Linn. Lyon II, 1854, p. 5.

Guiraot FAIRM. Ann. Soc. Ent. Fr. (3), III, 1855, p. 315. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 150.

Zegris BLANCH in litt. (teste THÉRY, l. c. 1928 [1930], p. 257).

Hab.: Algérie, Espagne, France mér., Corse.

Biologie: ESCALERA, Trabaja. Mus. Nac. Cienc. Nat. Sér. Zool. 1908, p. 269.

Ab. *Laportei* n.

Hab.: Espagne.

C'est une aberration dépourvue entièrement de coloration dorée sur la partie latérale des élytres. —

Chez cette espèce la marge antérieure du prosternum est distinctement marginée par une strie fine, qui manque absolument chez l'espèce suivante. La saillie prosternale est latéralement à peine ou peu distinctement marginée — encore un caractère important distinctif de l'espèce suivante. Le bourrelet latéral de la saillie prosternale est surtout indistinct chez la mâle, où ce sclérite est à ponctuation très fine et dense, mais sans rugosités dans la partie antérieure. L'article deux des antennes est plus petit que l'article suivant, l'article 4, qui est plus long que l'article 3, est de la même longueur que l'article 3, et de la même longueur que l'article 5. Les articles triangulaires sont arrondis au sommet; l'article basal est d'un vert émeraude, les autres articles sont d'un noir verdâtre. Saillie intercoxale du sternite basal est à ponctuation assez forte, mais moins éparse; la ponctuation des autres articles va s'en diminuant vers l'extrémité; sternite anal à sculpture très dense, très fine et râpeuse. L'article basal des tarses postérieures court; il est plus long que l'article 2 et aussi long que l'article 4. Sternite anal du mâle et de la femelle à l'échancrure arquée, assez profonde, plus étroite et

plus profonde chez la femelle entre deux angles aigus, mais nullement prolongés en épine. Ecusson vert, environ $2\frac{1}{2}$ fois plus large que long.

C'est évidemment une espèce rare partout, même en Espagne, d'où on la reçoit le plus souvent.

38. *Lampra Hoschecki* OBENB.

OBENBERGER, Col. Rundschau 1917, p. 51 (sub.: Hoschecki Obenb.). — THÉRY, Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc, XIX, 1928 (1930), p. 258 (nota). — OBENB., Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, 96, p. 113.

Hab.: Chine: Theutung.

Chez cette espèce la marge antérieure du prosternum est sans une fine ligne marginale. La saillie prosternale est plus large que chez l'espèce précédente et à bourrelet latéral distinct, alors marginée. Les quatre premiers articles des antennes sont de la longueur respective comme chez l'espèce précédente. Partie antérieure du prosternum est antérieurement couverte de rugosités fines et denses transversales; chez la femelle la saillie prosternale est à ponctuation très dense. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que l'article suivant et de la même longueur que l'article pénultième. Sternite anal de la femelle (je ne possède pas le type mâle) au sommet avec une sinuosité arquée minuscule et très petite entre deux tout petits angles subarrondis. Ecusson noir, plus grand et plus long que chez l'espèce précédente. Le sommet des élytres est plus large et vaguement tridenté (chez *Solieri* plus étroit, tronqué entre deux petits épines aiguës). Le prothorax est plus large que chez *Solieri*, subparallèle dans la moitié postérieure.

M. THÉRY (l. c.) comparait cette espèce avec le *Solieri* CAST. et GORY. Pour chacun, qui s'occupe un peu plus détaillément avec entomologie et entomogéographie il est tout de suite évident, qu'une espèce de la Méditerranée ne peut pas bien être identique avec une espèce chinoise, surtout si cette espèce, comme il est ici le cas, semble être très localisée et n'était pas encore signalée dans les vastes aréas intermédiaires entre la Méditerranée et Asie orientale paléarctique. M. THÉRY, qui était toujours bien prêt de synonymiser en hâte a « simplifié » la chose en mettant mon espèce en synonymie avec l'espèce de CAST. et GORY, dont je possède donc une série bien nombreuse, pour la pouvoir comparer avec cette espèce chinoise. C'est la manière de tels simplificateurs de systématique qu'ils ne se donnent pas la peine de retrouver les caractères distinctifs et qu'ils veulent toujours simplement décréter ses opinions, basées sur examinations et observations superficielles. C'est pour cela que, dans mon tableau synoptique des espèces orientales, cité ci-dessus j'ai y introduit même l'espèce méditerranéenne de MM. CASTELNAUX et GORY, pour pouvoir simplement montrer les différences entre ces deux espèces, qui je complète ici par une série des autres caractères. La validité spécifique de ces deux espèces est hors de chaque discussion.

39. *Lampra Türki* GANGLB.

GANGLBAUER, Wiener Entom. Zeit. I. 1882, p. 92. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Musea Praha 1934, XII, 96, p. 115.

Hab.: Perse.

Diagnose originale:

„*Lampra Türki* GANGLB. nov. spec.

Oblonga, subconvexa, punctatissima, viridis, prothoracis elytrorumque lateribus subauratis; prothorace transverso, immaculato, linea media laevigata; elytris striatis, interstriis maculis multis laevigatus, nigroviolaceis adspersis, margine obsolete serratis, apice denticulatis.

Mas: Coxis femoribusque posticis margine interiore densissime allopilosis, abdominis segmento ultimo apice emarginato et utrinque dentato. Long. 12,4—13 mm.

Femina: latet.

Patra: Persia, Astrabad (Collectio Türk). »

„Von allen verwandten Arten durch die sehr dichte, fast büstenartige weiße Behaarung auf der Innenseite der Hinterhüften und Hinterschlenkel des Männchens sofort zu unterscheiden. Von oben gesehen der *Lampra rutilans* täuschend ähnlich, doch sind die glatten, glänzenden Flecken der Flügeldecken weit kleiner und zahlreicher als bei normalen Stücken des letzteren. Das Halsschild stimmt auch in dem Mangel von glatten schwarzvioletten Längsflecken mit jenem der *L. rutilans* überein, hingegen fehlen ihm die für *rutilans* charakteristischen, gegen das Schildchen gerichteten Schrägeindrücke vor der Basis.

Drei mit einander vollkommen übereinstimmende Männchen dieser Art, welche von Lederer bei Astrabad gesammelt wurden, überließ mir Herr Sectionsrat Rudolf Türk zur Beschreibung. Das Prosternum ist bei denselben nur spärlich behaart, doch ist das Geschlecht an den herausragenden Genitalien unzweifelhaft zu erkennen. Das letzte Abdominalsegment ist ähnlich ausgerandet wie bei *L. rutilans*, doch treten die Seitenzähne spitzer, wenn auch bei Weitem nicht so spitz wie bei *L. decipiens* hervor.

Nach der Entdeckung des Herrn Dr. G. Kraatz (Vergl. dessen vortreffliche Revision der Arten der Buprestiden-Gattung *Lampra*, Entom. Monatsbl. Nro. 20, 1880, pag. 145) sind die Männchen vieler *Lampra*-Arten (*L. rutilans*, *decipiens*, *gloriosa*, *Solieri* etc.) durch eine dichte, zottige Behaarung, einen sog. Bart, des Prosternums ausgezeichnet, während bei den Weibchen derselben Arten das Prosternum nicht oder nur spärlich behaart ist.

Cette espèce est bien caractéristique à cause de régularité des reliefs élytraux, qui sont très petits, bien distincts, très nombreux et bien réguliers et donnent à l'insect un aspect spécial. M. GANGLBAUER était un observateur excellent et il a, pour la première fois, décrit la pilosité caractéristique du mâle de cette espèce et il est à regretter, que les auteurs postérieurs n'ont pas attribué assez d'importance aux ces caractères. C'était M. le Dr KRAATZ, qui a, déjà en 1880 décrit quelques des ces caractères chez les espèces de l'Europe centrale, où on les observe moins développés et il est à regretter que M. GUILLEBEAU, en 1889, n'a pas évidemment connu les travaux des MM. KRAATZ et GANGLBAUER.

Les antennes de cette espèce sont minces, l'article 2 plus court que 3, l'article 4 de la même longueur que 5; les articles 5—11 sont aigus au

sommet — un caractère qui on trouve rarement chez les *Lampra* et qui on voit par ex. chez le *Lampra Djingischani* n. Ce caractère seul éloigne fortement *L. Türki* GANGLB. des espèces voisines. La saillie prosternale est lisse, luisante, chez le mâle à ponctuation assez dense et médiocre, marginée, à pilosité pas trop apparente. Saillie intercoxale du sternite basal fortement et densément ponctuée — les points étant profonds et allongés. L'abdomen est très luisant et à pubescence ocrée pas trop distincte, pubescence abdominale est dense et relativement forte, plus fine sur les autres sternites que sur le sternite basal, se diminuant vers le sternite anal, où elle est fine et dense. Un espace largement triangulaire indistinctement délimité, derrière la marge antérieure et au milieu du deuxième sternite est imponctué, lisse, glabre et luisant. Les brosses sont, comme le mentionne l'auteur, bien distinctes et denses. Maintenant on a retrouvé plusieurs espèces où le mâle est marqué ainsi et alors ce caractère seul ne suffisait pour la séparation et distinction de cette espèce. Apex du sternite anal est échancré en arc large et assez profond entre deux angles aigus, pas prolongés en épine. Article basal des tarses postérieurs est aussi long que le deux articles suivants réunis. Métastrernum du mâle luisant, impressionné au milieu, couvert d'une ponctuation fine et pas trop dense. Les reliefs du prothorax sont à peu près indistincts et c'était vraisemblablement pour cela, que M. GANGLBAUER a comparé cette espèce avec la *rutilans* F., une espèce, avec laquelle le *L. Türki* GANGLB. n'a que peu de rapports.

En outre des caractères secondaires sexuels, tels comme les brosses coxales, en outre des antennes, dont les articles triangulaires sont plus acuminés au sommet et à peine subarrondis, cette espèce est tout de suite reconnaissable à la sculpture des élytres.

Les reliefs obscurs sont ici très petits, mais simultanément très réguliers et très nombreux et alors cette sculpture générale est beaucoup plus fine et particulièrement plus régulière que chez les espèces voisines.

L'espèce trouvée pour la première fois par LEDERER en Astrabad, Perse a été quelques années une rareté, connue seulement dans les trois exemplaires, rapportés de LEDERER; en Mai 1899 elle était retrouvée, sur le même endroit, par le collecteur zélé HAUSER dans un certain nombre d'exemplaires et ce sont, généralement, les exemplaires de cette série de HAUSER qui sont représentés — comme une rareté — dans les collections. Je n'ai pas vu cette espèce d'une autre localité iranienne que de l'Astrabad.

40. *Lampra caspica* OEBENB.

OEBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1930, p. 102.

Hab.: Perse.

Une espèce d'un vert émeraude doré avec la bordure latérale des élytres d'un doré rouge. Ressemble beaucoup au *L. decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.), mais elle est plus parallèle, plus déprimée et à sculpture très différente du sternite basal.

Avec l'espèce suivante, *L. Nadeshdae* A. SEM. (= *circumciliata* OEBENB., K. DAN. in litt.) elle fait une petite section, où la saillie intercoxale du sternite basal est lisse, polie et très luisante. Il est vrai, que même chez

diverses autres espèces on trouve le sommet extrême de cette saillie à peu près imponctué, mais ici ce caractère est manifestement développé et toute cette saillie, c'est — à dire toute la partie du sternite basal limitée latéralement par les branches obliques intérieures des hanches postérieures est lisse, glabre et très luisante, tandis que l'autre surface est à ponctuation forte et assez dense. Le troisième article des antennes environ 1½ fois plus long que l'article précédent, les articles 6 et 7 sont distinctement acuminés au sommet. Le rebord latéral de la saillie prosternale est indistinct; cette saillie est acuminée, chez le seul type — mâle — à ponctuation dense, marqué au milieu antérieurement d'une ligne allongée (au fond un peu plus bronzé) de poils gris. Les brosses coxales du mâle sont distinctes. L'article basal des tarses postérieurs est aussi long que les deux articles suivants réunis. Métastrernum du mâle à ponctuation très dense et très fine, très régulière. Écusson vert.

Je ne connais que le seul exemplaire typique, qui provient de Perse, Enseli, au bord de la mer Caspienne.

41. *Lampra Nadeshdae* SEM.

SEMENOV, Revue Russe d'Entom. VIII. 1909, p. 314. — I. c. XXI. 1927, p. 233. — OEBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 115.

Syn.: *circumciliata* OEBENB. (K. DANIEL in litt.). — Časopis Čs. Spol. Entom. 1927, p. 82.

Var. *montana* OEBENB.

OEBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 17.

Hab.: Perse: Ala-Dagh.

Cette espèce ressemble, quant à la coloration, au *Lampra decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.), mais elle est, généralement, un peu plus courte, moins convexe, avec la bande dorée élytrale un peu moins marquée.

L'auteur dit de cette espèce, décrite de Perse septentrionale, où elle était trouvée en mai, 1902 par C. SAARO dans les montagnes de Kuldshar comme suit: «Species... quoad staturam *L. festiva* L. et *virgatae* MOTSCH. appropinquans sed ceteris notis iis prorsus aliena; ab altera specie persica (*L. Türki* GANGLB.) longe recedit statura multo minore, coloratione et sculptura corporis, elytrorum margine laterali manifestissime ciliato, coxis tibiisque posticis margine interiore in mare fimbriolatim haud pilosis. Minoribus speciminibus *L. nobilissimae* MANN. a qua imprimis sculptura corporis et praesertim pronotum longe discedit, semper laevior.»

L'auteur dit, que les hanches postérieures ne sont pas plus densément pubescentes sur la marge interne, ce que je ne trouve pas être correct: chez le mâle les brosses coxales sont développées, mais, parfois moins marquées. Le troisième article des antennes est presque deux fois plus long que l'article précédent, les articles 3 et 4 sont arrondis, article 6 aigu. Saillie prosternale à rebord latéral distinct et marginé, chez le mâle avec une ponctuation très dense et très fine, antérieurement, au milieu, avec une ligne pubescente allongée, au fond un peu plus bronzé. La femelle a cette saillie lisse, luisante, convexe longitudinalement et à ponctuation éparse et

assez forte. Sternite anal du mâle à l'échancrure arquée et profonde entre deux angles aigus, chez la femelle à l'échancrure très étroite et faible.

Le caractère qui permet de distinguer tout de suite cette espèce et l'espèce précédente des autres est la sculpture de la saillie intercoxale du sternite basal dans les deux sexes; elle est lisse, imponctuée, polie et très luisante. Les cils mentionnés par l'auteur sur le bord élytral ne sont pas, à mon avis, d'un caractère toujours tellement marqué, comme le pense l'auteur. Ce sont ces cils, qui ont causé le nom de « *circumciliata* » K. DAN. in litt. L'espèce présente était décrite d'après deux mâles et est nommé à l'honneur du Mme Naděžda Jakovleva, femme du Coléopterologiste savant russe. Un temps assez long elle restait presque inconnue aux spécialistes. Elle était puis retrouvée en nombre assez grand par HAUSER et les exemplaires de HAUSER étaient l'objet des études du M. K. DANIEL, qui a dispersé cette espèce dans les collections sous le nom *L. circumciliata* K. DAN. in litt. J'ai décrit cette espèce d'après un tel exemplaire sous le même nom, mais maintenant je considère les *L. Nadeshdae* A. SEM. et *circumciliata* OBENB. comme identiques. Les caractères employés dans le tableau synoptique résultent d'une étude d'une série assez nombreuse de ma collection.

Je possède cette espèce des localités iredniennes suivantes: Ala Dag, Budshnurd 1033 m, mai 1902 (HAUSER); Kopet Dag, Derbent, juin 1902 (HAUSER).

Var. *montana* OBENB. est en dessus d'un bleu profond, à bordure latérale (dorée) des élytres peu marquée.

42. *Lampra amurensis* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 19. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 113.

Hab.: Sibiria, Amur.

D'un vert soyeux émeraude, pas trop luisant, avec une bande élytrale latérale dorée, pas trop marquée, le rebord latéral restant vert. Les reliefs des élytres sont petits, nombreux et très réguliers, ressemblant un peu la sculpture élytrale de *L. Turki* GNGLB. Les élytres sont un peu dilatés au tiers apical. L'article 2 des antennes est plus court que l'article 3, l'article quatre est de la même longueur que l'article cinq; les articles transversaux sont largement arrondis au bout. Saillie prosternale large, marginée, parallèle, distinctement marginée, chez l'unique exemplaire connu — le type — à ponctuation dense et assez fine (un mâle?). Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez forte et assez éparsée. Sans brosses coxales. Echancrure du sternite anal très petite, étroite, en arc faible entre deux angles petits et subaigus. Méta sternum luisant, à ponctuation fine et dense, mais assez irrégulière. Abdomen à ponctuation fine et serrée. Ponctuation thoracale très dense et très fine. Écusson vert. Les interstries sont étroites et convexes et les alternes portent les reliefs noirs, qui sont petits et nombreux.

43. *Lampra chinganensis* OBENB.

OBENBERGER, Sborník Národního Musea v Praze (Acta Musei Nationalis Pragae), Vol. II B (1940), Nro 6, Zoologia Nro 3, p. 164—165.

Hab.: Mandjourie: Monts Chingan. Ussuri.

Ressemble à une *grande decipiens* MANN. (= *mirifica* MLS.), mais plus parallèle et moins convexe.

Le deuxième article des antennes est plus court que l'article suivant; saillie prosternale marginée fortement, assez étroite, chez le mâle à ponctuation très fine et serrée et à pilosité subégale grise, chez la femelle plus convexe au milieu, luisante, glabre et à ponctuation forte et espacée. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée; sternite anal du mâle et de la femelle faiblement échancré en arc entre deux angles subaigus — chez la femelle cette échancrure est plus étroite et en arc faible et peu profonde, chez le mâle elle est plus marquée. Méta sternum de la femelle très luisant et à ponctuation très éparsée et très fine, chez le mâle à ponctuation très fine et serrée. Les brosses coxales du mâle sont présentes, mais peu marquées. La ponctuation de l'abdomen devenant plus fine et plus serrée vers l'apex. Écusson vert. Les interstries élytraux étroits, assez convexes, les alternes marqués de reliefs noirs et luisants, bien marqués.

Ab. Sevastjanovi n.

Hab.: Ussuri (S. Sevastjanov).

Chez cette aberration la partie suturale des élytres est bleue, la bande élytrale latérale est d'un doré verdâtre, au lieu d'être d'un doré rouge comme chez le type et, de même, les reliefs élytraux sont plus petits, moins marqués.

44. *Lampra dives* GUILLEBEAU

GUILLEBEAU, Revue d'Entom. VIII, 1889, p. 7. — REY, Échange VI, 1890, p. 172. — ABEILLE, Revue d'Entom. Caen XV, 1896, p. 276.

Syn.: *rutilans* GEBLER (nec F.), Ledebours Reise II, 1830, p. 77.
limbata MANN. Bull. Soc. Nat. Moscou IV, 1852, p. 22. — GORY, Monogr. Bupr. IV. Suppl. 1840, p. 115, F. 20, fig. 113.
decipiens auct., non MANNERH.; KIESENWETTER, Naturg. Ins. Deutschland IV, 1857, p. 46. — SCHAUM, Bericht wiss. Leist. Entom. 1852, p. 69. — GUTTFLEISCH-BOSE, Käfer Deutschl. 1859, p. 339. — REITTER, Verh. d. Naturf. Ver. Brünn, X, 1871, p. 115. — REDTENB., Fauna Austr. III. Aufl. 1874, p. 506. — SCHLOSSER-KLEKOVSK, Fauna Koru-jasah 1877, p. 390. — LEDER-REITTER, Verh. d. Naturf. Ver. Brünn, XVI, 1877, p. 198. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, 1880, p. 147. — STIERL, Col. Helvet. 1886, p. 8. — BAU, Handbuch Käfersamml. 1888, p. 210. — LETZNER, Käfer Schlesiens 1891, p. 243. — SEIDLITZ, Fauna Transsylv. 1891, p. 171. — KLIMENT et ZOUFAL, Čeští brouci 1899, p. 411. — KLAPELEK, Atlas brouků středoev. II, 1903, p. 4. — GERHARDT, Verz. Käfer Schlesiens, II. Aufl. 1900, p. 283. — REITTER, Fauna Germ. III, 1911, p. 184. — KUHN, III. Best.-Tab. Käfer Deutschl. 1913, p. 650, fig. 31 c. — LOMNICKI, Kosmos 1913, p. 110. — CALVER-SCHAUFUSS, Käferbuch 1916, p. 685. — OBENB. Casopis Čs. Spol. Entom. XVI, 1919, p. 35. — BEDEL, Faune Col. Bassin Seine IV, 1921, p. 178. — EVERTS, Coll. Neerl. III, 1922, p. 317. — HOFFMANN, Entom. Anzeiger IX, 1924, p. 641. — I. c. 1929, p. 200. — EICHLER, Polskie Pismo Entomologiczne VIII, 1929, p. 163. — PORTA, Fauna Col. Ital. III, 1929, p. 386. — FLEISCHER, Přehled brouků f. Čs. Rep. 1930, p. 203. — THÉRY, Faune de France, 41, 1948, p. 55—56, fig.

? *decipiens* HEYDEN, Cat. Col. Sibir. 1880, p. 116. — GOZIS, Revue d'Ent. Caën VIII, 1889, p. 91. — FAUCONNET, Faune anal. Col. France, 1892, p. 249. — ACLOQUE, Faune Fr. Col. 1896, p. 276. — CSIKI, Rovartani Lapok XVI, 1909, p. 182.

Biologie: MULSANT, Ann. Soc. Linn. Lyon II, 1859, p. 6. — Opusc. Ent. XI, p. 86—88. — ?PERRIS, Ann. Soc. Ent. France V, 1876, p. 191. (*) PERRIS, Larves, 1877, p. 134. — RICHARD, Feuille jeunes natur. XIX, 1888, 1889, p. 50—51. — L'Echange V, 1889, p. 6—7. — JUDEICH-NITSCHKE, Lehrbuch d. mitteleurop. Forstinsectenkunde, I, 1895, p. 318. — BARBEY, Traité d'Entom. Forestière 1913, p. 513. — SORAUER-REH, Handb. d. Pflanzenkrankheiten, III, 1913, p. 485. — REINECK, Deutsche Entom. Zeitschr. 1919, p. 213—214. — NÜSSLIN-RHUMBLER, Forstinsectenkunde, 1922, p. 159 162. — ESCHERICH, Forstinsecten Mitteleuropas, II, 1923, p. 140, 141. — SORAUER-REH, Handb. der Pflanzenkrankheiten IV. Aufl. II, 1928, p. 137.

Cette espèce est un caractéristique ravageur du *Betula alba*. En Europe centrale, à mon avis elle n'attaque pas d'autres plantes. BEDEL (l. c. 178) dit qu'elle vit dans *Alnus glutinosa*, ce que me semble être très douteux.

Ab. deaurata OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 374.

Hab.: Europe centrale; Bohême.

Partie suturale des élytres et souvent de même le disque d'un bleu éclatant. Bande latérale des élytres d'un doré verdâtre au lieu d'un doré rouge.

Ab. Purkyně OBENB.

OBENBERGER, Sborník entom. odd. Nár. Musea v Praze, 1934, XII, 96, p. 115 (Bohême, Europe centrale).

Caractérisée par l'absence de la bande élytrale rouge ou dorée.

Hab.: France, Suisse, Croatie, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Allemagne, SSSR occ.

BEDEL (l. c. 1921, p. 178) donne les différences entre cette espèce et *L. mirifica* Muls. comme suit:

« Elytres à stries assez fines et interstries larges et plats. — Sur *Ulmus effusa*. (Syn. *decipiens* GUILLEBEAU [non MANNRH.]) Provence, Algérie... *L. mirifica* MULS. Elytres à stries et profondes et interstries relevés. — Sur l'*Alnus glutinosa*. — (Syn. *dives* GUILLEBEAU) — Drôme: Noyons (Ravoux!), *L. decipiens* MANNER.

La synonymie de cette espèce n'était pas claire depuis longtemps. Il s'agit ici d'une espèce assez rare, mais très bien connue de l'Europe centrale, où on l'a déterminé depuis le temps de KIESEWETTER et REDTENBACHER comme *decipiens* MANN. Je crains qu'aucun auteur autrichien ou allemand a étudié la diagnose originale de MANNERHEIM, qui a décrit son espèce de la Russie méridionale. M. GUILLEBEAU, dans le travail cité ci-dessus donne une description exacte et bien utilisable de cette espèce sous le nom *dives* GUILLEBEAU. Son travail était, dans le même volume de Revue d'Entomologie de Caën sujet d'une critique par M. DES GOZIS.

*) Dans ce travail il s'agit plutôt de *Lampra decipiens* MANN. = *mirifica* MULS.!

Il est fort intéressant de récapituler le thèses de M. DES GOZIS.

Cet auteur écrit (Revue d'Entomologie, Caën, VIII, 1889, p. 89—91): « Dans le premier numéro de la Revue d'Entomologie pour 1889 M. GUILLEBEAU nous a donné avec une conscience remarquable une étude des espèces du sous-genre *Lampra* SPIN., et y a décrit deux espèces nouvelles sur lesquelles je demande à faire quelques observations. La *L. modesta*, tout d'abord, décrite sur un seul individu mâle de Grenoble m'est restée inconnue, et je ne puis parler que par hypothèse; mais les caractères invoqués par M. GUILLEBEAU peuvent se réduire essentiellement aux suivants:

1. Forme plus acuminée que chez toutes les autres *Lampra*, à peu près analogue à celle d'une *Ancylocheira*.
2. Coloration d'un vert peu brillant, avec la bande dorée des côtés très faible.
3. Écusson trois fois et demie large comme il est long.
4. Taches des étuis nombreuses, ne manquant que sur les interstries.
5. Interstries internes plans.

Je ne parle pas de la forme des lobes de l'armure copulatrice, qui pour moi n'apas plus de valeur que les variations insignifiantes des forceps dans le genre *Carabus*,*) ni de la ponctuation du corselet, qui est on ne peut plus variable. Or je remarque dans mes individus des espèces voisines:

1. Que la forme est toujours plus acuminée dans le mâle que dans la femelle, et que chez la *dives* (dont je possède plusieurs individus venant de M. RAVOUX, c'est à dire de la même source que ceux de M. GUILLEBEAU) il y a des mâles encore plus acuminés que d'autres, dont un autre l'est, à ce qu'il me semble, autant que n'importe quelle *Ancylocheira*. Et ce n'est cependant pas un *modesta*, car les interstries sont convexes, et d'ailleurs, M. GABILLOT, de qui je le tiens, me l'a donné venant de M. GUILLEBEAU lui-même.

2. La coloration indiquée est celle de beaucoup de *decipiens* ou de *dives* car celles-ci sont du nuances très variables.

3. L'écusson a exactement les proportions de celui de *dives*.

4. Les taches des étuis sont aussi celles de *dives*. Chez *decipiens* GUILLEBEAU, au contraire, elles sont plus rares et même presque nulles sur tous les interstries impairs et non pas seulement sur le 7^e.

5. Les interstries plans rapprochent seuls *modesta* de *decipiens* (*mirifica*). Ce dernier caractère, que M. Guillebeau fait passer en première ligne, me semble, je l'avoue, beaucoup moins important et bien plus sujet à variations que celui qu'on peut tirer de la forme de l'écusson, dont il parle à peine. J'en conclurais donc que si *modesta* est une bonne espèce, elle doit se mieux placer dans le voisinage de *dives* que dans celui de *decipiens*, et j'irais facilement jusqu'à penser, étant donné qu'il n'en existe qu'un seul individu, que c'est ou un hybride, ou une variété accidentelle, peut-être un passage entre les deux espèces si voisines et si fréquemment réunis jusqu'à ce jour.

Je passe maintenant à ces deux autres. Je crois que M. GUILLEBEAU a fait erreur en attribuant à la forme qu'il nomme *decipiens* le nom créé par

*) Aujourd'hui on a très différentes opinions sur la valeur systématique de « variations insignifiantes » des organes de copulation de mâles des insectes! (Obs. de l'auteur).

Mannerheim. Si l'on s'en rapporte à la description de REDTEMBACHER (Fn. Aust. II^e édition) l'espèce de MANNERHEIM est évidemment celle que M. GUILLEBEAU nomme *dives*, et dont il a vu des exemplaires d'Autriche, de Caucase, etc., c'est-à-dire de la plus grande partie de l'Europe;

Decipiens MANNH. Écusson plus quatre fois large comme il est long. Étuis du mâle dépassant l'abdomen; dernier segment ventral offrant chez le mâle une longue dent aiguë de chaque côté et chez la femelle une entaille ronde au bout. Taches noires des étuis plus abondantes et plus grandes (Ex. REDTB.).

Il est impossible de décrire mieux, et M. GUILLEBEAU, en décrivant sa *dives*, emploie passim presque les mêmes expressions. Il fait notamment remarquer la longueur des épines anales du mâle qui est, dit-il, plus forte que dans toutes les autres *Lampra*. Je ne crois donc pas qu'il soit possible de conserver un doute. Quant à sa *decipiens*, il n'y a pas à douter de son identité avec l'espèce décrite par Mulsant sous le nom de *mirifica*. D'ailleurs M. GUILLEBEAU a vu le type. La quasi-absence de taches noires sur les interstries impairs est du reste très caractéristique, et l'écusson bien moins court montre évidemment que ce n'est pas là l'espèce de MANNERHEIM.

Conclusion: Mulsant avait eu raison de décrire sa *mirifica* et de séparer en deux espèces la *decipiens* ancienne, et M. GUILLEBEAU, qui a eu raison aussi de maintenir la séparation, a eu tort de créer un nom nouveau. La synonymie doit s'établir comme suit:

1. *mirifica* MULS. 1855
decipiens GUILLEB., 1889.
2. *decipiens* MANNH. 1852
limbata MANNH. (olim)
dives GUILLEB. 1889
- ? v. *modesta* GUILLEB., 1889.

La critique de M. DES GOZIS contient plusieurs erreurs.

D'abord il n'est pas vrai, que la forme de l'appareil copulatoire du mâle des *Lampra* est sujet à variation telle, quelle accepte M. DE GOZIS. La parallèle citée entre les *Lampra* et entre les *Carabus* est des plus injuste et malheureuse. On connaît donc aujourd'hui beaucoup mieux que dans le temps de M. DES GOZIS quelle importance décisive ont les différences, parfois minuscules, de l'appareil copulatoire pour la systématique des insectes en général et pour les *Carabus* tout spécialement.

De plus: la forme et sculpture du prothorax n'est aucunement tellement variable, comme le pense évidemment M. DES GOZIS.

De plus: la sculpture des interstries élytraux donne chez les *Lampra* des caractères de première classe pour la séparation des espèces et M. DES GOZIS n'était aucunement qualifié de censurer les considérations systématiques dans le travail de M. GUILLEBEAU, où on peut encore maintenant trouver des opinions bien utiles.

Il est vrai, que *L. modesta* GUILLEBEAU reste une espèce énigmatique. J'ai la placé dans mon tableau synoptique seulement d'après la description originale, qui est longue et assez précise. Les *Lampra dives* GUILLEB. et *L. decipiens* MANN. vivent sur plantes très différentes et systématiquement sont bien éloignés l'une de l'autre. Il serait grotesque de vouloir accepter un

hybridisme entre ces espèces. Pendant 45 ans de l'étude de *Buprestides*, quand j'ai examiné centaines de milles d'exemplaires de diverses espèces je n'ai pu observer un seul exemple de hybridation parmi les *Buprestides*. Chez les Coléoptères tels cas sont exceptionnellement rares.

Comme on le verra plus loin, je considère le *L. modesta* GUILLEB. comme une espèce valable, quoique mystérieuse. Mais — il y a de telles espèces mystérieuses. Il n'y a pas de raison en voir un synonyme ou une variété de *dives* sensu GUILLEBEAU.

On peut consulter mon tableau analytique, basé sur les caractères donnés par M. GUILLEBEAU pour voir qu'on ne peut pas justement faire une contraction de *modesta* à *dives*. Il serait donc très important de voir le type de cette espèce ou de connaître l'opinion d'un entomologiste qualifié, qui aura la possibilité de l'examiner plus détaillément.

Telles contractions fictives, faites par divers auteurs anciens et modernes aussi et basées le plus souvent plutôt sur jalousie scientifique ou même sur divers motifs personnels sont les plus dangereuses pour la systématique et toujours signifient une complication inutile du problème. M. GUILLEBEAU a répondu à M. GOZIS comme suit:

« Note au sujet des observations de M. DES GOZIS sur les *Lampra decipiens*, *dives* et *modesta*. Revue d'Entom. VIII, 1889 mp, 209—211.

Dans le numéro 3 de la Revue d'Ent. de la présente année, M. DES GOZIS donne, sur les *Lampra* que j'ai décrites dans le 1^{er} Nro. de Revue susdite, des indications qui nécessitent quelques rectifications. Il estime que la *Lampra* que j'ai donné sous le nom de *dives* est la *decipiens* de MANNERHEIM. et pour justifier cette opinion, il cite la description incomplète de REDTENBACHER, qui passe sous silence un caractère important du *dives*. Or ce n'est pas REDTENBACHER qui, dans le cas présent, doit faire autorité, mais bien MANNERHEIM, qui le premier a décrit *decipiens*.

DEJEAN, dans son Catalogue des Coleoptères, édition de 1837, appelle une *Lampra decipiens*, et MANNERHEIM, dans le Bulletin de la Soc. Nat. Moscou, 1852, p. 280, donne la description de *Poecilnota decipiens*, comme étant la même que celle du Catalogue de DEJEAN et comme habitant la Russie méridionale.

M. DE GOZIS ne dit pas, qu'il avait vu des types de DEJEAN ou de MANNERHEIM, ce qui trancherait la question. Je suppose qu'il ne pourrait pas non plus affirmer que MANNERHEIM, n'a pas confondu *dives* et *decipiens*, ce qui enfin on lit dans la préface de la Monographie des *Buprestides* par M. de MARSEUL: « C'est dans de semblables circonstances qu'une bonne fortune m'a mis sous la main la riche collection de M. le comte G. DE MNISZCH, qui contient les types de GORY, ceux de DEJEAN et des auteurs russes. »

Il est bien évident que la *Lampra* décrite comme *decipiens* par M. de MARSEUL est la même que j'ai décrite sous ce nom. Le nom de *dives* doit donc être maintenu à l'espèce ainsi nommé par moi.

Malgré ces présomptions je veux bien admettre que pour pouvoir se prononcer, avec sûreté, la vue des types venant de DEJEAN ou de MANNERHEIM est nécessaire, et je serais fort reconnaissant à ces de nos collègues, qui, possédant les types, voudraient bien me les communiquer.

Quant à *Lampra modesta*, dont M. de GOZIS fait un hybride de *dives*, je le prie de remarquer que j'ai fait une division spéciale pour *dives*, fondée sur ce que la ponctuation des interstries dorsaux se confond avec les points des stries, ce qui n'a lieu dans aucune des autres *Lampra* que j'ai décrites. Si donc *modesta* est une hybride, ce n'est pas à *dives* qu'elle peut être rapportée, et je ne vois pas d'avantage qu'on puisse l'attribuer à une autre espèce.

La *Lampra* communiquée à M. des GOZIS par M. GABILLOT ne vient pas de moi; je ne l'ai pas vue. Je ne saurais donc dire si c'est une *dives* ou une *modesta* ou même une autre espèce.

D'après mon opinion il n'est pas nécessaire de beaucoup de commentaires à cette réponse, qui me semble être absolument justifiée.

Dans les collections de l'Europe centrale et d'Allemagne cette espèce est le plus souvent bien déterminée portant naturellement le plus souvent le nom *decipiens*. Au contraire, dans les collections de France et d'Italie, j'ai trouvé très souvent mélangées les *dives* sensu GUILLEBEAU (= *decipiens* auct., non MANNERH.) et les *decipiens* sensu GUILLEBEAU (= *mirifica* MULS.).

En Autriche, dans les environs de Vienne, et en Moravie, vivent les deux espèces en ensemble et la forme de *decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.) est ici parfois dangereusement semblable aux quelques petites *dives*. On les peut facilement séparer d'après la forme du sternite anal.

De plus: j'ai vu d'environ de Sarepta et de la Ukraine soviétique un grand nombre des *Lampra*. Tous ces exemplaires étaient l'ancienne *mirifica* MULS. et c'est facilement à comprendre: le *Lampra dives* GUILL. (= *decipiens* auct., non MANNERHEIM) vit spécialement sur *Betula alba*, parfois simultanément avec le *Dicerca furcata* THUNB. Par ex. dans notre pays elle n'était jamais trouvée sur une autre plante — c'est une espèce bien rare en Bohême, mais elle est signalée de diverses localités, toujours trouvée sur *Betula alba*! Dans la Russie méridionale cet arbre n'est pas fréquent — et alors il est plus que probable, que M. le comte de MANNERHEIM a eu des environs de Sarepta sous les yeux une espèce fort différente, provenant sur pommiers etc. — et cela ne peut être une autre chose que l'ancienne *mirifica* MULS., M. GUILLEBEAU a raison en voyant cette espèce dans la diagnose de M. MANNERHEIM, qui est assez laconique.

Le *dives* GUILLEB. est évidemment une espèce de l'Europe centro-boréale, qui suit les formations de *Betula alba* L. L'indication du M. BEDEL, que cette espèce vit sur *Alnus glutinosa* me semble être absolument injustifiée.

45. *Lampra suyfunensis* OBENB.

OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 108—109, 113.

Hab.: Sibérie orientale: Fleuve Suyfun.

Une espèce allongée, subparallèle, assez peu convexe, semblable au *dives* GUILL. (= *decipiens* auct., non MANNH.), avec une distincte bande latérale sur les élytres d'un rouge doré. Marge extrême latérale des élytres verte.

L'article 2 des antennes est plus court que l'article 3, l'article 4 est aussi long que les deux articles précédents réunis et plus long que l'article 5.

les articles triangulaires sont étroitement arrondis au sommet. L'article 4 est $1\frac{1}{2}$ fois plus long que 3. Chez le type unique, qui est un mâle, la saillie prosternale est marginée, le milieu de cette saillie est aplani et densément et finement ponctué. Saillie intercoxale du tergite basal polie et luisante à voir une ponctuation espacée. L'apex du sternite anal est échancré assez étroitement et assez peu profondément en arc entre deux angles courts et aigus, mais nullement prolongés en épine.

Chez cette espèce la marge latérale du sternite anal, un peu avant l'échancrure apicale, est légèrement sinueuse, mais cette sinuosité est beaucoup moins marquée que les deux espèces *Klapáleki* OBENB. et *podolica* OBENB., où elle est très développée.

Le métasternum est chez le mâle, au milieu très finement et très densément ponctué. Abdomen à ponctuation serrée et très fine. Ligne noire médiane du prothorax est très étroite et peu marquée; la marge antérieure du prothorax est échancrée en arc distinctement bisinué, le lobe médian étant bien développé. L'écusson vert, environ quatre fois plus large que long. Les interstries des élytres sont étroits et convexes, les reliefs des interstries alternes petits.

46. *Lampra gloriosa* MARSEUL

MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 160. — GUILLEBEAU, Revue d'Entom. Caen VIII, 1889, p. 2. — KRAATZ, Entom. Monatsbl. II, p. 148. — PORTA, Fauna Col. Ital. III, 1929, p. 383. — THÉRY, Faune de France, 41, 1942, p. 54 (sub: *mirifica* MULS.): recte *decipiens* MANN. (subsp.).

Ab. *chalcea* OBENB.

OBENBERGER, Coleopterorum Catalogus, Edit. W. Junk, Pars 111, Buprestidae II, 1930, p. 350 (Syrie).

Syn.: *cupraria* OBENB. (nom. praeocc.) Časopis Čs. Spol. Entom. XVIII, 1921, p. 94.

Une aberration, dont la surface est d'un cuivreux doré rouge.

Ab. *chariessa* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní sborník Čs. Spol. Entom., p. 16 (Perse).

Une splendide aberration, où la coloration verte est remplacée par un bleu éclatant et clair.

Ab. *Satanas* n. ab.

Prothorax et la majeure partie de la surface d'un noir bleu, bande élytrale peu marquée, dorée. Asie Mineure.

Ab. *integra* n. ab.

Une aberration avec les reliefs noirs élytraux rudimentaires ou bien absentes entièrement. Asie Mineure.

Hab.: Asie Mineure, Syrie, Eriwan? Capri? Bosnie; Bulgarie, Macédoine, Yougoslavie mer., Grèce, Thessalie, Turquie eur., Perse, Mésopotamie.

Une des plus jolies espèces. M. THÉRY voulait en voir une simple race de *decipiens* MANN. (= *mirifica* MULS.). Vraisemblablement il a eu en sous les yeux le *L. decipiens* var. *gloriosioides* n., qui est vraiment extrêmement

voisine à cette espèce. Les différences générales entre ces deux espèces, dont la coloration est à peu près identique, sont:

1. Le troisième article des antennes est chez *gloriosa* à peu près de la même longueur que l'article deuxième. Chez *decipiens* (*mirifica*) il est $1\frac{1}{2}$ fois plus long que le deuxième.

2. Sternite anal chez *gloriosa* à l'échancrure très faibles entre deux angles émoussés chez le mâle et arrondis chez la femelle. Cette échancrure est, chez les femelles de *gloriosa* en général peu marquée. Chez *decipiens* (*mirifica*) cette échancrure est en arc plus profond entre deux angles dentiformes, aigus, quoique nullement prolongés en épine.

3. Sternite basal du *gloriosa* au milieu avec un sillon superficiel et longitudinal, qui manque rarement, mais est même là indiqué et visible sous un certain angle. Chez *decipiens* (*mirifica*) cette impression est indistincte.

4. Article basal des tarses postérieurs est, chez *gloriosa*, plus court que les deux articles suivants réunis. Chez *decipiens* (*mirifica*) il est aussi long que les deux articles suivants réunis.

5. Écusson très large, noir, environ trois fois aussi large que long. Chez *decipiens* (*mirifica*) plus ou moins verdâtre, plus étroit et deux fois aussi long que large.

6. Taille très robuste, grande, convexe et trapue, à sculpture élytrale plus fine chez *gloriosa*, plus petite, étroite, peu convexe et à sculpture générale plus forte chez *decipiens* (*mirifica*).

7. Interstries élytraux plus larges, ayant, par places, trois petits points placés en une ligne transversale chez *gloriosa* — chez *decipiens* (*mirifica*) ils sont plus étroits, ayant deux points placés en ligne transversale. (Seule var. *gloriosicoides* n. en fait une exception, ayant les interstries larges, à sculpture semblable comme chez *gloriosa*.)

8. Tête presque une fois trois quarts aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex et portant un relief doré lisse et brillant au milieu chez *gloriosa* — chez le *decipiens* (*mirifica*) elle est plus étroite, une fois et demie aussi large entre les antennes qu'entre les yeux vers le vertex et au relief frontal beaucoup moins marqué et parfois absent.

9. Pubescence ventrale est plus apparente chez *gloriosa* que chez le *decipiens* (*mirifica*).

10. La marge latérale des élytres est beaucoup plus étroitement infléchie chez *gloriosa*, tandis qu'elle est, parfois presque deux fois aussi large chez le *decipiens* (*mirifica*). La convexité des élytres de *gloriosa* est alors encore plus amplifiée par ce fait.

M. le Dr. Tábor ský, Dr. Hoberlandt et Dr. Dlabola ont rapporté un grand nombre de cette jolie espèce de l'expédition de la Section Zoologique du Muséum National en Asie Mineure 1947 de la Turquie européenne (Edirne), où cette espèce abondait sur les *Carpinus*.

47. *Lampra vicina* GUILLEBEAU

GUILLEBEAU, Revue d'Entomologie Caen, 1889, p. 3. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 115.

Hab.: Syrie.

Cette espèce est assez énigmatique.

M. GUILLEBEAU la décrit; comme suit:

« Long 12 mm, lat. 4,5 mm. — Couleur, échancrure anale, longueur des élytres comme dans la précédente (*gloriosa*), mais plus petite et plus étroite.

Corselet un quart plus large que long, légèrement mais distinctement sinué sur les cotés dans sa première moitié, sa plus grande longueur presque au-delà du milieu.

Écusson noirâtre, déprimé, deux fois et demie aussi large que long, obtusément anguleux sur les cotés, avec une pointe au milieu du bord postérieur, sillonné au milieu, impressionné sur les cotés.

Points des stries plus fines.

Premier segment ventral sans sillon, à points moins gros, ceux des 2^e, 3^e et 4^e segments moins serrés, ceux du dernier à peu près égaux, non plus fins et plus serrés à la base.

Tokat (Argod); Syrie (Abeille de Perrin, Fairmaire).

Cette espèce pourrait être une variété de la précédente (*gloriosa*). L'exemplaire de M. FAIRMAIRE est un peu plus large et sous ce rapport semble faire passage. Mais les caractères ci-dessus indiqués sont cependant assez différents de ceux de *gloriosa* pourquoi je n'ai pas cru pourvoir les réunir. »

Je possède un exemplaire qui correspond assez exactement à cette diagnose (sauf la forme du prothorax) provenant de Syrie.

48. *Lampra decipiens* MANN.

MANNERHEIM, Bull. Soc. Nat. Moscou IV, 1852, p. 280. — MARSEUL, l'Abeille II, 1865, p. 161. — HEYDEN, Cat. Col. Sibir. 1880, p. 147. — GUILLEBEAU, Revue d'Ent. Caen, VIII, 1889, p. 3, 210. — GOZIS, l. c. p. 91. — FAUCONNET, Faune anal. Col. France, 1892, p. 249. — ABEILLE, Revue d'Ent. Caen, XII, 1893, p. 276. — ACLOCQUE, Faune Fr. Col. 1896, p. 276. — WARNIER, Cat. Col. Fn. Gallo-Rhénane, 1901, p. 94. — CSIKI, Rovartani Lapok, XVI, 1909, p. 182. — ST. CLAIRE DEVILLE, Cat. Crit. Col. Corse, 1914, p. 294. — OBENB., Časopis Čs. Spol. Entom. XVI, 1919, p. 35. — PORTA, Fauna Col. Ital. III, 1929, p. 386.

Syn.: *mirifica* MULS.

MULSANT, Ann. Soc. Linn. Loyn, 1855, p. 146. — KISENWETTER, Berl. Ent. Zeitschr. III, 1859, p. 91. — KRAATZ, Ent. Monatsbl. II, 1880, p. 149. — REITTER, Cat. Col. Eur. 1906, p. 409. — JAKOBSON, Zuki Rossiji 1912, p. 788. — OBENB. in WINKLER, Cat. Col. R. Pal. 1924, p. 641. — OBENB. in Col. Cat. (Edit. Junk), II, pars 111, 1930, p. 351. — THÉRY, Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc XIX, 1928 (1930), p. 351. — Faune de France 41, 1942, p. 54—55 (fig.). — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 110, 111, 114.

rutilans CAST. et GORY (non F.) Monogr. Bupr. I, 1837, Buprestis, p. 115, t. 29, fig. 158. *divers* GOZIS (non GUILLEBEAU).

MULSANT, Ann. Soc. Linn. Loyn, 1855, p. 146. — KISENWETTER, Berl. Ent. Zeitschr. III, 1859, p. 91. — KRAATZ, Ent. Monatsbl. II, 1880, p. 149. — REITTER, Cat. Col. Eur. 1906, p. 409. — JAKOBSON, Zuki Rossiji 1912, p. 788. — OBENB. in WINKLER, Cat. Col. R. Pal. 1924, p. 641. — OBENB. in Col. Cat. (Edit. Junk), II, pars 111, 1930, p. 351. — THÉRY, Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc XIX, 1928 (1930), p. 351. — Faune de France 41, 1942, p. 54—55 (fig.). — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 110, 111, 114.

GOZIS, Revue d'Entom. Caen VIII, 1889, p. 90.
Biologie: PERRIS, Ann. Soc. Ent. Fr. (5), VI, 1876, p. 191. — A. RICHARD, Feuille Jeun. Nat. XIX, 1888—1889, p. 51. — XAMBEAU, Revue d'Entom. XI, 1892, p. 246—247. — CAILLOL, Cat. Col. Provence, II, 1914, p. 468. — PEYERIMHOFF, Ann. Soc. Ent. France XCV, 1926, p. 338.

Ab. picta OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 17. (Italie, Latium, Dalmatie.)

Chez cette aberration la partie suturale des élytres et la partie médiane du prothorax est bleue.

Ab. Aurora, n. ab.

Chez cette aberration la tête et le prothorax sont d'un doré plus ou moins rouge; les élytres à coloration normale, c'est à dire d'un vert doré ou émeraude avec une bande latérale élytrale rouge.

Var. *gloriossioides* n. var.

Hab.: Bulgarie, Algérie.

Une forme très grande et très robuste, très semblable à *gloriosa* C. G., dont elle se distingue par la forme de l'apex anal, intervalles des élytres plus larges avec trois points à travers d'un interstrie sur un endroit ponctué.

Ssp. *caucasica* OBENB.

OBENBERGER, Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 115.

Hab.: Caucase.

Plus claire et plus splendide que chez la forme typique, avec le rebord doré latéral des élytres à peu près indistinct et disparu. Marge antérieure du prothorax échancrée en ligne plus distinctement bisinuée.

Biol.: THÉRY, l. c. 1928 (1930) p. 256 (nota).

Cette espèce, d'après THÉRY, vit sur l'orme. D'après CAILLOL cette espèce attaque de même le hêtre, le saule marsault, les chênes et même les Salix, ce que ne me semble être assez vraisemblable.

On peut trouver les remarques sur cette espèce dans mes observations sur le *Lampra dives* GUILLEBEAU et *gloriosa* CAST. et GORY.

Hab.: France méridionale, Corse, Espagne, Algérie, Sardaigne, Italie, Istrie, Dalmatie, toute Yougoslavie, Albanie, Macédoine, Bulgarie, Turquie, Hongrie, Moravie mér., Slovaquie mér., Autriche — dans les environs de Vienne, Grèce, Thessalie, la Crimée, Russie méridionale (l'Ukraine soviétique).

Je possède une longue série, trouvée par HERRM. MÜLLER avec localité „Nauener Stadtforst”.

49. *Lampra modesta* GUILLEBEAU

GUILLEBEAU, Revue d'Entom. Caen, VIII, p. 5, 89—91 (nota). — KERR., Mém. Soc. Ent. Belg. I, 1892, p. 91. Abeille, Revue d'Ent. XV, 1896, p. 276. — SEMENOV, Horae Soc. Ent. Ross. XXIX, 1895, p. 134 (nota). — WARNER, Cat. Col. Fn. Gallo-Rhénane 1901, p. 94. — JAKOBSON, Zuki Rossiji 1912, p. 788. — OBENB., Časopis Čs. Spol. Entom. XVI, 1919, p. 35. — Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 17. — THÉRY, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 1925, p. 173.

Je parle de cette espèce chez *Lampra dives* GUILLEBEAU. C'est une espèce très énigmatique. M. GUILLEBEAU décrit cette espèce comme suit:

« Long. 12 mm, larg. aux épaules: 4,75 mm. — Mâle. Prosternum à points très fins et très serrés au milieu et couverts d'une touffe de poils divergeant de chaque côté, échancrure anale large, peu profonde, à peine arrondie, terminée de chaque côté en arrière par une épine aigue.

Armure copulatrice à lames latérales entièrement noires, longues, brillantes, avec quelques poils extrêmement fins à l'extrémité du bord externe, très finement rebordées en dessous au côté interne, un peu arquées en dedans à l'extrémité, arrondies en dehors, avec un petit sillon longitudinal en dessus près du bord à l'extrémité. Femelle inconnue.

Aspect approchant de celui d'une *Ancylocheira*. Peu brillant, vert, la bande dorée très faible, les taches noires nombreuses. Tête un quart plus large entre les antennes qu'entre les yeux près du vertex, à points rugueux, allongés, avec une place dorée, lisse, brillante au milieu entre les yeux; échancrure de l'épistome peu large, assez profonde, semicirculaire.

Corselet un tiers plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés dont l'arête est tranchante sur près des deux premiers tiers de sa longueur, faiblement bisiné à la base, l'échancrure du sommet arrondie, les angles postérieurs aigus, les antérieurs arrondis, couvert de points profonds, serrés, ceux des côtés un peu plus forts et peu confluent; la ligne du milieu et les deux du disque irrégulières, formées de taches isolées et à peine confluentes.

Ecusson bleu, trois fois et demie aussi large que long, pointu sur les côtés avec un petit angle saillant au milieu du bord postérieur, impressionné de chaque côté.

Elytres trois fois aussi longues que le corselet, ayant leur plus grande largeur aux épaules, de là graduellement élargies vers l'extrémité qui est tronquée, irrégulièrement dentée, les épines de la suture et des côtés plus fortes, points plus écartés sur les trois premières interstries, plus serrés et plus ou moins confluent à partir du 4^e, 7^e interstrie sans taches.

Dessous du corps d'un vert brillant, le milieu du prosternum doré; pubescence assez apparente; les segment ventral sans sillon; lisse au milieu à la base, couvert ailleurs de points plus gros et moins serrés que sur les 2^e, 3^e et 4^e; points du 5^e segment très fins et très serrés à la base, plus gros en arrière que ceux du 4^e.

Grenoble. Un seul exemplaire (Abeille du Perrin).

La femelle est peut-être moins acuminée, mais je n'ai pu en juger, n'ayant vu aucune.

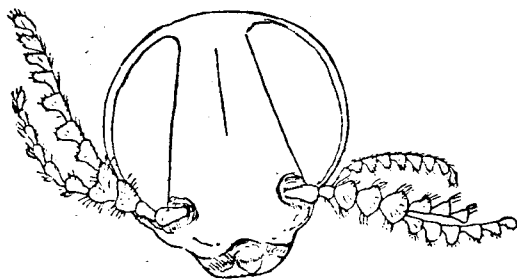
Cette espèce est facile à distinguer de toutes celles de ce groupe par sa forme acuminée et par sa coloration, par la ponctuation du corselet, et par l'armure copulatrice; l'échancrure anale est plus large, moins profonde et moins arrondie que dans *decipiens*, bien plus grande et plus épineuse que dans *rutilans*.

On peut trouver les remarques sur cette espèce énigmatique dans mes observations sur *Lampra dives* GUILLEBEAU. Jusqu'à la consultation du type je préfère de considérer cette espèce comme bien valable. Peut être que l'étiquette avec la localité « Grenoble » est fausse. Dans semblable cas un

Hab.: Algérie, Sardaigne, France, Italie centr. et septentr., Grèce, Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Alpes, Hongrie, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Albanie, Pologne, Norvège, Russie occid., centr. Daghestan, Transcaucasie.

Cette espèce est un ravageur très dangereux des tilleuls. Elle vit en Europe centr. et surtout aussi dans notre pays dans vieilles allées des tilleuls et est par places, comme par ex. à Písek, en Bohême méridionale, très fréquente. C'est la meilleure connue espèce du genre, très bien caractérisée par M. KIESENWETTER, Dr. KRAATZ, de MARSEUL etc.

Je dois mentionner ici un très remarquable exemplaire tératologique de cette espèce de ma collection. Il y a plusieurs ans que mon feu ami,



3. *Lampra rutilans* FABR. — Tête avec les antennes tératologiques, composée de cinq parties.

gent deux antennes séparées; l'antenne gauche donne naissance, de son deuxième article à une grêle et mince branche antennaire de neuf articles, d'une grandeur anormale; de l'article 5 émergent deux branches parallèles spéciales antennaires.

51. *Lampra Savioi* PIC.

PIC, Mélanges Exotico-Entom. XL, 1923, p. 14. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 106, 113.

Hab.: Chine: Shang-Hai, Hong-Kong.

C'est une des plus jolies espèces du genre. Elle est grande, allongée, avec le prothorax étroit et les élytres longuement et fortement atténués vers le sommet; ils sont plus larges que la base du prothorax et ils sont ornés d'une bande latérale étroite et nettement délimitée d'un rouge doré éclatant. La surface est d'un vert émeraude éclatant, un peu soyeux et bleuâtre, les reliefs des élytres sont très petits et très nombreux. La marge extrême latérale des élytres est verte. L'article 2 des antennes est plus court que l'article 3; celui-ci est environ $1\frac{1}{2}$ fois plus long que l'article précédent. Les articles triangulaires sont arrondis au sommet, les articles 5 et 6 étant

maître d'école et entomologiste tchèque, M. LEITNER m'a donné une petite récolte des *Lampra rutilans* F. trouvé sur un tilleul malade dans les environs de la ville Rakovník en Bohême centrale. exemplaires d'une seule ponte et il est fort intéressant, que tous ces, environ 15 exemplaires étaient plus ou moins tératologiques. Mais un exemplaire était de cette série d'une extrême importance: il a, en réalité, cinq antennes! Du quatrième article de l'antenne droite émer-

plus acuminés. Saillie prosternale conique, marginée, chez la femelle luisante et à ponctuation éparsée et forte, chez le mâle à ponctuation très fine et serrée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez forte et assez dense. Les broches coxales sur la marge interne des hanches postérieures du mâle sont présentes, mais pas trop marquées. Sternite anal du mâle à l'échancrure large et arquée, pas trop profonde, entre deux angles bien aigus et assez longs, mais pas prolongés en épine; chez la femelle le sommet est presque tronqué, étant très largement et très faiblement échancré entre deux angles très peu marqués. Métasternum du mâle à ponctuation dense et fine, de la femelle plus forte et plus éparsée. L'article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. Prothorax échancré en avant en arc régulier, à ponctuation assez forte, à ligne médiane noire bien distincte. Ecusson petit et vert. Les interstries sont assez larges, mais assez convexes.

52. *Lampra Charbinensis* n. sp.

Hab.: Mandchourie. Long. 8—12 mm, lat. 2,8—4,6 mm.

Ressemble assez fortement au *Lampra dives* GUILLEBEAU, mais la bordure dorée des élytres va ici jusqu'aux bords latéraux, l'article 4 des antennes est ici plus long que l'article 5, tandis que les deux articles sont égaux chez le *dives* GUILL., l'échancrure anale de deux sexes est aiguë mais non épineuse, et l'écusson est verdâtre et moins large.

De la même forme et coloration que *L. dives* GUILL. (= *decipiens* auct., non MANNERH.) mais le front avec un relief transversal anguleux plus marqué, les antennes sont entièrement noires, tandis que chez les *dives* les deux ou trois articles premiers sont verts et les autres sont verdâtres; le prothorax est beaucoup plus étroit, à ponctuation beaucoup plus fine et plus dense, échancré en avant en arc plus distinctement bisinué, la plus grande largeur du prothorax est située au tiers postérieur; arrondi latéralement, fortement atténué en avant et faiblement en arrière. Ponctuation du prothorax est serrée, assez fine et un peu inégale, les reliefs sont petits et peu marqués. Elytres à ponctuation beaucoup plus fine, plus dense, plus coriacée et plus inégale que chez *dives* GUILLEBEAU, les interstries étroites, assez convexes, les reliefs sont un peu plus petits que chez *dives* et un peu plus convexes. Le rebord latéral est seulement très étroitement relevé. Apex élytral étroit et presque coupé droit. Prothorax déprimé avant la base de part et d'autre comme chez *L. rutilans* F.

Les antennes sont noires et courtes, le deuxième article est plus court que l'article suivant, les articles 4 et 5 sont de longueur égale, l'article 4 étant plus long que l'article 3, les articles triangulaires sont arrondis au sommet. Saillie prosternale marginée et, chez le mâle à pilosité plus distincte, à ponctuation moins fine et dense que chez les mâles de *dives*, cette saillie en général étant plus étroite. Chez la femelle cette saillie est moins conique chez les *dives* femelles et à ponctuation plus dense, moins forte et à la surface moins luisante. Le métasternum est à ponctuation plus fine et beaucoup plus dense dans les deux sexes. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. La forme déprimée, la

forme de la bande latérale élytrale, qui va jusqu'aux bords des élytres, le prothorax étroit et relativement petit et les caractères cités ci-dessus laissent reconnaître cette espèce facilement parmi les espèces voisines de l'Extrême Orient.

53. *Lampra ussuriensis* OBENB.

OBENBERGER, Jubilejní Sborník Čs. Spol. Entom. 1924, p. 18. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha XII, 1934, 96, p. 114.

Hab.: Sibérie oc.: Ussuri mér.

Chez cette espèce la majeure partie des fémurs et tibiaux antérieurs est noire. Les antennes sont noires, le deuxième article est plus court que l'article 3, qui est égal au 5, l'article 4 est plus long que 3; les articles 6—11 sont triangulaires, arrondis au bout, mais assez acuminés. Saillie prosternale est marginée, chez le mâle à pilosité abondante, chez la femelle luisante et à ponctuation assez fine. Saillie intercoxale des hanches postérieures assez éparsément ponctuée, cette ponctuation étant seulement un peu plus forte que sur les sternites suivants. Les hanches postérieures du mâle avec une brosse distincte. Apex du sternite anal à l'échancrure arquée et assez large, assez profonde, entre deux épines aiguës. L'article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis. Abdomen à ponctuation subégale sur tous les sternites. Métastrernum à ponctuation semblable. Prothorax à ponctuation forte et dense; une ligne médiane longitudinale et une macule basale de part et d'autre noires. Une carène lisse latérale dans la partie basale du prothorax. Écusson noir avec une macule verte. Les interstries sont assez étroites et assez convexes, les reliefs assez convexes. Marge latérale extrême verte est chez cette espèce assez faiblement distincte.

54. *Lampra Semenoviella* n. sp.

Hab.: Mandchourie. Long.: 12 mm, lat.: 4 mm.

Une espèce, qui ressemble beaucoup au *L. limbata* GEBLER. Elle est de la même forme et coloration, étant beaucoup petite et plus allongée et moins acuminée postérieurement. Tête à ponctuation plus forte, sans relief médian plus distinct. Le front est latéralement plus fortement atténué vers le vertex. Le prothorax est semblable comme chez *limbata* GEBLER, mais moins large, à ponctuation plus forte et moins serrée et la ligne médiane est moins distincte. L'écusson noir, un peu moins large que chez *limbata*. Les élytres sont semblables, à rebord latéral étroit, coupés un peu obliquement au sommet et faisant ainsi là un angle obtus, les stries sont plus fines, les interstries plus étroites, ponctuation générale est beaucoup plus petite, plus fine. Saillie prosternale plus étroite, marginée, à ponctuation éparsée (le type est une femelle). Sommet du sternite anal tronqué en ligne droite. Partie médiane du métastrernum à ponctuation également dense et forte comme la partie médiane du sternite basal. Abdomen à ponctuation fine et dense. Tarses beaucoup plus étroits que chez *limbata*, article basal des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.

55. *Lampra limbata* GEBLER

GEBLER, Mém. Soc. Nat. Moscou, II, 1832, p. 41. — l. c. XX, 1847, p. 407 (117). — MANNERH., Bull. Soc. Nat. Moscou, XXII, 1852, p. 275. — MARSEUL, L'Abeille II, 1865, p. 156. — KRAATZ, Ent. Monatsbl. II, 1880, p. 117. — THÉRY, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, 1925, p. 4. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 114.

Ab. *adustella* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1927, p. 82. (Mongolie.) — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha XII, 1934, 96, p. 114.

Hab.: Transbaïcale, Mongolie, Mandchourie, Chine bor. et or.

Une aberration obscure, avec la partie suturale des élytres et la partie médiane du prothorax noirâtre et avec le rebord latéral d'un rouge pourpre très obscur. Le dessous d'un bronzé verdâtre.

Ab. *mongolica* OBENB.

OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 114.

Hab.: Kiachta (Mongolie).

Une splendide aberration où la coloration générale de la face supérieure, surtout dans la partie suturale est d'un bleu éclatant. La bande élytrale est plus dorée.

Biologie: D'après FAIRMAIRE, Revue d'Entom. VI. 1887, p. 321 cette espèce vit en Chine dans les pommiers.

Chez cette espèce les articles 6—11 des antennes sont triangulaires et subaigus au sommet. L'article 2 est plus court que 3, l'article 3 est de la même longueur que 5, l'article 4 est plus long que 3 ou 5. Chez le mâle la saillie prosternale qui est subparallèle et obtusément tronquée au sommet est à ponctuation très fine et dense et à pilosité abondante. Chez la femelle elle est lisse et luisante, à ponctuation éparsée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation forte et assez dense, luisante, deux fois plus fortement et plus éparsément ponctuée que le sternite suivant. Les hanches postérieures du mâle avec une brosse assez peu marquée. Sternite anal de la femelle est de part et d'autre arrondi au sommet et légèrement sinué, chez le mâle il est très faiblement et très peu profondément échancré en arc faible et étroit entre deux angles faibles et peu aigus. Métastrernum au milieu avec une ponctuation dense et d'une demie plus finement ponctué que le milieu du sternite basal. Abdomen à ponctuation fine et assez dense. Prothorax à ponctuation grossière avec une ligne étroite lisse et luisante noire au milieu, échancré en avant en arc simple. Écusson noir, vert au milieu, environ quatre fois plus large que long. Les élytres sont ponctués fortement, les reliefs obscurs luisants sont petits et nombreux et situés sur toutes les interstries, qui sont étroites. Tarses forts et beaucoup plus robustes que chez l'espèce précédente, leur premier article est plus long que l'article deuxième, mais un peu plus court que les articles suivants réunis.

56. *Lampra Rambouseki* OBENB.

OBENBERGER, Časopis Čs. Spol. Entom. 1928—1929, p. 122. — OBENBERGER, Sborník Entom. odd. Nár. Mus. Praha, 1934, XII, 96, p. 111, 114.

Hab.: Sidemi, Sučan.

Une espèce relativement grande, d'un vert émeraude éclatant, mais assez peu luisant, avec une bordure large pourprée des élytres et des côtés du prothorax. Antennes noires. Le front avec un relief transversal distinct.

L'article 2 des antennes plus court que 3, qui est à peu près deux fois plus long, l'article 3 de la même longueur que l'article 4, les articles triangulaires assez étroitement arrondis au sommet. Prothorax avec un rebord lisse allant de la base jusqu'à derrière le milieu. Saillie prosternale de la femelle un peu conique, luisante, lisse, à ponctuation assez forte et assez dense, au milieu convexe, distinctement marginée. Saillie intercoxale du sternite basal à ponctuation assez dense et médiocre. La ponctuation abdominale devient vers le vertex plus dense et plus fine, sternite anal à ponctuation dense, échancré en arc pas trop large et assez profond, entre deux angles peu aigus chez la femelle et prolongés en épine aigue chez le mâle. Ponctuation du métasternum pas différante de la ponctuation du sternite basal. Prothorax à ponctuation serrée et forte, à peine luisant, avec une ligne noire étroite médiane et longitudinale et, de part et d'autre avec une macule petite basale. Écusson vert, marginé de noir, environ deux fois aussi large que long. Les interstries élytraux sont étroits, convexes, à ponctuation serrée et assez forte. Les reliefs petits. Marge latéro-postérieure des élytres distinctement dentelée, marge latérale des élytres étroitement relevée. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux articles suivants réunis.

57. *Lampra mandjurica* OBENB.

OBENBERGER, Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 110—111, 114.

Hab.: Mandchourie: Riao-Trin.

L'article 2 des antennes plus court que 3; article 3 est de la même longueur que l'article 4 ou 5. Les articles dentés sont largement arrondis au sommet. Saillie prosternale conique, marginée, chez le mâle à ponctuation dense, forte et assez irrégulière. Saillie intercoxale du sternite basal très luisante, à ponctuation éparse et assez forte. Hanches postérieures du mâle sans brosses. Abdomen luisant, article basal à ponctuation très éparse, les autres sternites à ponctuation très éparse, les autres sternites à ponctuation plus dense. Prothorax à carène latérale invisible de dessus, à ponctuation très dense et granuleuse. Écusson vert. Les interstries sont assez larges, les reliefs sont assez larges. Le sommet du sternite anal du mâle est échancré en arc assez faible entre deux angles aigus.

Le rebord latéral de la moitié basale de la marge latérale du prothorax est bien visible du dessus.

58. *Lampra Suvorovi* OBENB.

OBENBERGER, Sborník entom. odd. Nár. Mus. Praha 1934, XII, 96, p. 109—110, 114.

Hab.: Mandchourie; Ussuri.

L'article 2 des antennes plus court que 3; l'article 3 de la même longueur que l'article 4, qui est plus long que l'article 5. Saillie prosternale

conique, marginée, à ponctuation dense et assez forte. Saillie intercoxale du sternite basal ponctuée, deux fois plus fortement et deux fois moins densément ponctuée que le sternite suivant. Hanches postérieures du mâle sans brosses. Sternite anal échancré en arc plus large et moins profond chez la femelle, où il est inerme et plus étroit et plus profond chez le mâle, où il est muni de deux épines aigues. Abdomen luisant, à ponctuation dense et linéaire. Sternite anal bleu. Écusson vert. Les interstries sont étroits, fortement et densément ponctués, les reliefs noirs sont assez denses. La bande rouge élytrale distincte jusque vers la marge extrême élytrale.

Le rebord latéral de la moitié basale de la marge latérale du prothorax est bien visible de dessus.

59. *Lampra elongata* KERR.

KERREMANS, Ann. Soc. Entom. Belg. XXXIX, 1895, p. 209.

Hab.: Chine: Kouy-Tchéou.

Cette espèce appartient dans le voisinage de *L. Adonis* OBENB.

Description originale:

« Oblong-ovale, allongé, atténué au sommet, d'un vert très brillant en dessous, dessus vert émeraude brillant, le pronotum orné sur le disque de trois tâches irrégulières, allongées, d'un noir violacé et dont la médiane est moins large que les deux autres. Les élytres avec la suture et de part et d'autre six taches de la même nuance que celle du pronotum; antennes et tarses d'un vert sombre mais brillant. Tête grossièrement et inégalement ponctuée avec une petite plaque lisse médiane; vertex très finement sillonné. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut; densément et grossièrement ponctué, la ponctuation plus épaisse sur les côtés que sur le disque et plus espacée sur les taches noires; la marge antérieure faiblement bisinuée, les côtés faiblement arqués, la base faiblement bisinuée avec les angles postérieurs abaissés et aigus et le lobe médian avancé et surmonté d'un sillon transversal. Écusson très petit, cordiforme, sillonné longitudinalement. Élytres subconvexes, un peu plus larges que le pronotum à la base à cause de la saillie du calus huméral, les côtés à peine sinueux jusqu'au tiers supérieur, ensuite dentelés sur les bords et atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils présentent des stries longitudinales, mieux accusées sur la moitié suturale que sur les côtés et entre lesquelles se remarquent des points irréguliers plus grossiers et plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Dessous grossièrement ponctué sauf sur l'abdomen où la ponctuation est plus fine et moins dense; extrémité du dernier segment abdominal largement échancré en arc chez le mâle. — Long. 11,5, larg. 4 mm.

Chine: Kouy-Tchéou. (Abbé Largeteau); coll. R. Oberthür.

Cette espèce est voisine des *P. Beauchenei* et *subangulosa* FAIRM., dont elle s'éloigne par la forme plus allongée et plus atténuée au sommet, par les élytres dont la plus grande largeur réside au tiers postérieur et enfin par la forme et disposition des taches noires. » (Ex KERREMANS.)

Mon espèce, *L. Adonis* OBENB. est de la même couleur vert dorée en dessus et en dessous, la suture est verte, les élytres portent cinq taches

obscuras et une vague tache commune et petite scutellaire, la tête est à ponctuation dense et assez fine, régulière, seulement un peu plus forte latéralement, pas de sillon transversal sur le lobe médian basal. Le sommet des élytres est arrondi presque conjointement. Les stries élytrales sont distinctes partout à ponctuation très dense et très fine, régulière et serrée. Dessous à ponctuation très fine, régulière et peu dense, extrémité du sternite anal du mâle très étroit et très étroitement et peu profondément échancrée en arc inerme.

Ce sont d'évidemment deux espèces bien différentes et distinctes.

60. *Lampra fastidiosa* ROSSI.

ROSSI, Fauna Etruriae 1790, p. 186.

Hab. Italia bor.

Une espèce énigmatique. Vraisemblablement synonyme à une espèce connue et décrite.

61. *Lampra assamensis* STEBBING

STEBBING, Indian Forest Insects, 1914, p. 211.

Biologia: Stebbing, l. c.

Hab.: Assam.

D'après la description originale, qui est assez vague et incomplète, incompétente, il s'agit d'une espèce appartenante à un genre différent.

- Adonis* OBENB. 297, 329
adustella OBENB. 315, 369
acruiginosa HBST. 365
amurensis OBENB. 309, 352
assamensis STEBBING 372
aurolimbata n. 329
Aurora n. 312, 362
balcanica KIRSCHB. 292, 322
beata n. 296, 329
Beauchènei FRM. 293, 324
Bedeli OBENB. 291, 321
Bedoci BOURG. 291, 320
bella auct. 322
bella C. G. 322
bellula LEWIS 302, 341, 339
Blairi BOURG. 291, 320
Bonnairi FAIRM. 295, 327
Bourgoini OBENB. 303, 342
caspiaca OBENB. 307, 308, 350
Caucasica OBENB. 312, 362
chalcea OBENB. 311, 359
Charbinensis n. 314, 367
Chariessa OBENB. 359
Chinganensis OBENB. 309, 353
Clermonti OBENB. 294, 325
coeruleans HOSCHECK 295, 327
cordaticollis OBENB. 329
croceus OBENB. 299, 319
cupraria FRM. 289, 318
cupraria OBENB. 359
cupreosplendens KERR. 288, 290, 318
Davidis FRM. 298, 331
deaurata OBENB. 310, 354
decipiens auct. 353
decipiens HEYD. 354
decipiens MANN. 312, 356, 361
decemmaculata ROSSI 327
decempunctata F. 327
dives GUILL. 300, 353, 356
dives GOZIS 310, 361
Djingischani n. 304, 343
elongata KERR. 297, 371
festiva L. 295, 326
fastidiosa ROSSI 372
fastuosa JACQUIN 365
gemmea VOET 365
generosa n. 304, 306, 342
gloriosa MARS. 311, 359
glorisibides n. 312, 362
Guiraoi FRM. 347
hieroglyphica MLS. 347
himalayensis n. 290, 320
Hochhuti n. 300, 304, 340
Hoschecki OBENB. 348
iranica n. 299, 333
immaculata SOLSKY 313, 365
inornata THÉRY 365
integra n. 311, 359
integripennis n. 302, 341
junctalla n. 322
Kamikochiana OBENB. 305, 346
Kerremansi OBENB. 290, 319
Kheili OBENB. 298, 332
Klapálecki OBENB. 300, 306, 337
Laportei n. 305, 307, 347
limbata GEEL. 369
limbata MANN. 315, 353, 369
Lydiae BOURG. 288, 317
magnifica KERR. 294, 325
maior KRTZ. 292, 322
mandjourica OBENB. 316, 370
Mañani n. 295, 327
Masudai KANO 293, 323
mirifica MLS 356, 361
miribella n. 289, 319
modesta GUILL. 308, 313, 356, 362
mongolica OBENB. 315, 369
montana OBENB. 308, 351
Nadeshdae A. SEM. 308, 351
nobilissima auct. 302, 340
nobilissima MANN. 338, 339, 340
ottomana n. 292, 322
picta OBENB. 312, 362
podolica n. 300, 314, 335
pretiosa MANN. 302, 337, 338, 339
prosternalis OBENB. 305, 306, 346
Provosti FRM. 300, 335
pulchra OBENB. 297, 331
Purkyněi OBENB. 310, 354
Rambouseki OBENB. 316, 369
refulgens OBENB. 297, 330

- Rodeti* NONFRIED 288, 317
rustica SCHRANK 365
rutilans F. 313, 364
rutilans GEBLER 364

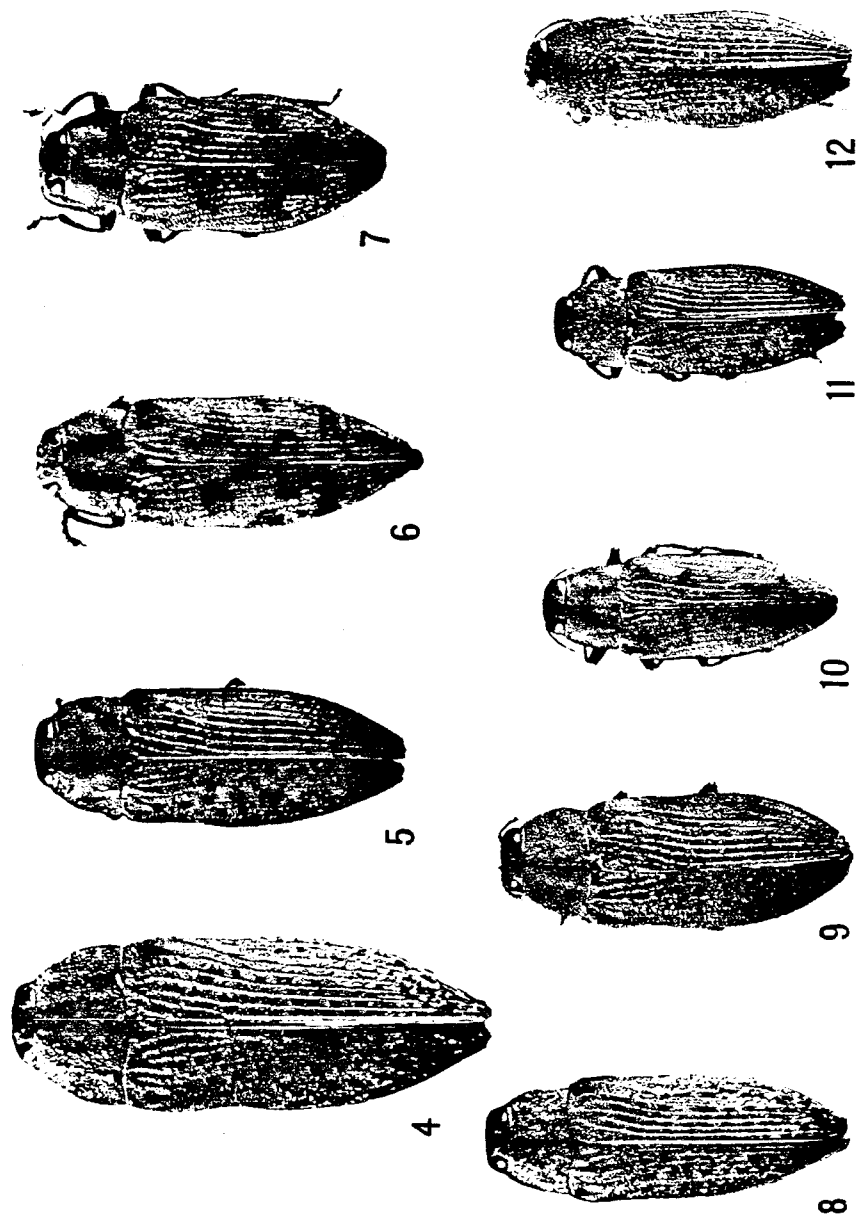
Sarrauti BOURG. 293, 323
Satanas n. 311, 359
Sauteri n. 290, 319
Savioi PIC. 314, 366
Semenoviella n. 315, 368

semiobliterata PIC. 292, 322
Sevastjanovi n. 309, 353
Solieri C. G. 305, 306, 347
subangulosa FRM. 294, 326
subvirgata PIC. 296, 328
Suvorovi OBENB. 317, 370
suyfunensis OBENB. 300, 310, 358

tonkinea KERR. 298, 333
Tschitscherini A. SEM. 304, 345
Türki GANGLB. 307, 348
Tyli OBENB. 313, 365

ussuriensis OBENB. 315, 368

vicina GUILLEBEAU 311, 360
virgata MOT. 296, 328
vivata LEWIS 296, 328
Zegris BLANCH. 347



4. *Lampra Djingischani* OBENB. n. sp. (Type) — 5. *Lampra Klapaleki* OBENB. (Type) — 6. *Lampra Croesus* var. *himalayensis* OBENB. n. var. (Type) — 7. *Lampra cupreosplendens* var. *miribella* OBENB. n. var. (Type) — 8. *Lampra iranica* OBENB. n. sp. (Type) — 9. *Lampra Rambouseki* OBENB. (Type) — 10. *Lampra Adonis* OBENB. (Type) — 11. *Lampra podolica* OBENB. n. sp.